VOL. II No 52 DRUMMONDVILLE LE 22 MARS 1928 DIX PAGES

Drummond Taxi, Eng,
Bouchard & Milot,
Propriétaires
Entrepreneur de Pompes Funébres
Embaumeurs diplomés
135, rue Hériot
Tel. 211

LA PAROLE

DRUMMOND
TAXI ENRG.

Tél. 211 135 Hériot

Directeur: P.-E. Rioux. JOURNAL HEBDOMADAIRE Le Numero: Cinq Sous

LE GOUVERNEMENT PROVINCIAL ET LA QUESTION DE L'HYGIENE

Chaque municipalité de 5,000 âmes ou plus devra avoir un service de santé. — Nouveaux règlements sur la pasteurisation du lait. — Surveillance des institutions et des endroits publics. — Censure des affiches. — Les véhicules-automobiles.

LA QUESTION DES TAVERNES

A mesure que la fin de le session approche, la tâche de nos législateurs devient de plus en plus ardue. Après de longues séances du soir, députés et ministres se retirent avec la perspective de siéger à trois reprises différentes le lendemain.

L'HYGIENE

L'honorable L. A. David vient de faire distribuer un projet de loi relatif à l'hygiène publique dans la provinnce de Québec.

D'après la nouvelle loi, toutes les municipalités de 5,000 âmes et plus devront organiser chez elles un bureau d'hygiène ou service de santé, sous la direction d'un médecin compétent, dont la nomination comme chef de ce service sera approuvée par le lieutenant-gouverneur en conseil. Si la municipalité néglige de se conformer à la loi, le lieutenant-gouverneur en conseil pourra nommer lui-même le médecin et la ville sera obligée de lui payer un traitement.

PASTEURISATION DU LAIT

La loi stipule aussi qu'on ne pourra vendre comme lait pasteurisé que le lait qui aura été chauffé à 145 degrés Farenheit durant au moins trente minutes et immédiatement erfroidi à 50 degrés Farenheit et tenu à cette température jusqu'à livraison. Il y a une amende de $50 pour ceux qui ne se conforment pas à la loi.

Aucune laiterie où le lait est pasteurisé, ne pourra s'établir ni s'agrandir avant d'avoir soumis ses plans au bureau d'hygiène provincial.

Il y a aussi une amende de $500 pour ceux qui ne se conforment pas à la loi.

Ces établissement de pasteurisation devront se soumettre au désir des inspecteurs du gouvernement *sous* peine de voir leurs établissements fermés et leurs produits confisqués.

Les personnes employées dans les usines de pasteurisation devront subir l'examen médical aux époques prescrites par le gouvernement.

Il est stipulé "que si le directeur du service provincial d'hygiène a raison de croire qu'un certain outillage de pasteurisation ne donne pas de résultats concluants ou ne fonctionne pas de façon satisfaisante, il pourra faire une enquête et avertir le particulier ou la corporation propriétaire ou directrice de l'outillage en question, que si, après avoir entendu des personnes intéressées, le directeur est d'avis qu'il faut faire des changements, soit dans l'installation elle-même ou dans son mode de fonctionnement, il porra obliger les parties en question à faire ces changement et même suspendre les opération de cet outillage dans l'intervalle. Au cas d'un refus ou d'un défaut d'observer les instructions reçues du directeur, celui-ci pourra fermer l'établissement pour un temps indéfini et même employer la force pour le faire, de même que détruire tous les produits trouvés dans l'établissement en question et jugés impropres à la consommation, préjudiciables à la santé publique."

L'HYGIENE DANS LES MAISONS PUBLIQUES

Le bill donne de nouveaux pouvoirs au bureau d'hygiène de la province. Dorénavant le lieutenant-gouverneur-en Conseil pourra passer des règlements pour assurer le caractère sanitaire des maisons d'éducation, des ateliers, des hôpitaux, des asiles, des institutions de charité, des baraques et des prisons, de même que pour les établissements industriels, les salons de coiffeurs, les barbiers, aussi pour les fermes privées pour l'élevage du renard.

De nouveaux pouvoirs sont aussi donnés pourvoyant à la vaccination contre la vérole dans les écoles, et à la prévention d'épidémies de tout genre.

LE RAPATRIEMENT

La Chambre a adopté en dernière lecture le bill concernant le rapatriement dans la province de Québec. On demandait une somme de $50,000 pour ajouter à la même somme fournie par le gouvernement fédéral, afin d'assurer le rapatriement des Canadiens qui ont émigré. Ce montant ne fut pas trouvé assez élevé par l'opposition, mais M. Perrault dit qu'il fallait procéder lentement sur cette question, et qu'il croyait ce montant suffisant pour rappeler 200 familles des nôtres.

M. Duplessis demande de présenter ce bill plus tard vu que peu de députés occupaient leurs sièges, mais le bill fut adopté quand même et M. Sauvé fit remarquer qu'il ne s'agissait pas selement de faire revenir les nôtres, et que si on ne pouvait les garder dans la province, les envoyer dans l'ouest. "Ces familles seront envoyées dans le lac St-Jean et dans l'Abitibi, répondit M. Perrault, car il y a là des lots qui se prêtent très bien à l'établissement de ces familles. M. Authier déclare que si tant de Canadiens avaient émigré, cela était dû pour une partie à ce qu'on avait pas assez parlé de l'Amour de la terre dans les écoles rurales.

CENSURE DES AFFICHES

L'honorable M. Taschereau a appelé la résolution suivante : "Qu'il soit loisible au Lieutenant-gouverneur en conseil d'établir et d'organiser, sous le contrôle et la direction d'un bureau de censure des vues animées, un système de censure des affiches, panneaux, réclames ou autre mode servant à annoncer une représentation théâtrale ou de vues fixes ou animées, d'adopter des règlements à cette fin, de prescrire les honoraires payables pour l'examen d'iceux, par le dit bureau de censure, et nommer le personnel nécessaire et de pourvoir à sa rénumération."

Le premier ministre déclara que ces panneaux-réclames étaient soumis à la censure dans certaines villes, tandis qu'ils ne l'étaient pas dans d'autres. et qu'il voulait tous les placer sur un pied d'égalité en les faisant censurer, comme la chose se fait pour les pellicules cinématographiques, par le bureau central. Cette résolution fut adoptée à l'unanimité de la Chambre, de même que le bill dont la lecture fut faite aussitôt après.

LES TRAVERSES

Après les nombreuses rumeurs auxquelles avait donné lieu le projet d'amendement à l'article de la loi des liqueurs touchant les tavernes, le gouvernement à causé une surprise en annonçant qu'il avait tout simplement retiré cet amendement et que la situation resterait ce quelle était jusqu'à présent, c'est-à-dire que les tavernes continueraient d'ouvrir à neuf heures le matin, et à fermer à dix heures le soir. La raison de ce brusque changement d'opinion est, a déclaré l'hon. M. Taschereau, que l'on était pas favorable à la prolongation des heures dans les autres parties de la province et qu'il était impossible de faire une exception pour la ville de Montréal. Cependant, il reste dans la loi une clause très sévère: toute personne qui sera trouvée dans un établissement clandestin de liqueurs sera paisible de la même pénalité que le propriétaire ou le tenancier de l'établissement.

LES VEHICULES-AUTOMOBILES

Ensuite fut adopté en troisième lecture sans amendement, la loi nouvelle concernant les véhicules-automobiles. Cette loi stipule d'abord que les lanternes à l'avant d'un véhicule-automobile ne doivent pas être à feu rouge. Elle permet ensuite aux municipalités de prohiber, restreindre ou autre règlement le stationnement des véhicules dans les chemins publics de ces municipalités et leur fonctionnement près des écoles et des hôpitaux, de prendre des mesures nécessaires pour prévenir la congestion du trafic ou y remédier, d'établir des zones de traverses et des zones de refuge pour les piétons, et en prescrire et réglementer l'usage, de prohiber l'éclaboussement et de prende les mesures nécessaires pour y remédier, de faire des règlements relatifs à la direction, au croisement, au dépassement et aux arrêts des véhicules sur les chemins publics dans la municipalité pourvu que ces règlement ne lité pourvu que ces règlements ne soient pas dérogatoires aux autres dispositions de la loi. Toute municipalité qui passe un règlement en vertu de la loi doit en déposer une copie au bureau du revenu dans les trente jours de la passassion du règlement.

—o—

La vie au milieu du danger c'est la vraie vie, c'est la grande vie, c'est la vie du sacrifice, c'est la vie de l'exemple, celle qui féconde.—PASTEUR.

CONVENTION A L'AUTOMNE

Un comité a été formé pour arranger la convention conservatrice provinciale qui fera le choix d'un chef dans la province. Le comité se compose de MM. C.-E. Gault, C.-A. Smart, J.-O. Renaud, F.-A. Lafleur, M.-L. Duplessis, A.-C. Crépeau, Aldéric Blain, William Tremblay, Aimé Guertin, députés, Alfred Duranleau et Ludger Bastien, ex-députés, et G. N. Pichet et A. Gagnon, organisateurs lors des dernières élections.

EXPORTATIONS AUX ETATS-UNIS

Les Cantons de l'Est ont exporté pour $2,617,969 aux Etats-Unis depuis le début de l'année.

ARTICLES EN DETAIL

Durant le mois de février dernier, les marchandises exportées par les Cantons de l'Est en territoire américain se sont chiffrées au total remarquable de $1,193,991, mentionnent les statistiques officielles remises à ce sujet à la chambre de commerce de Sherbrooke. Pour janvier et février, le total des exportations de la région par delà la ligne 45e atteint le montant de $2,617,969.

Au détail de ces exportations pour le mois dernier, l'amiante figure pour le plus gros montant, soit pour $520,174, puisqu'il est reconnu que les Cantons de l'Est fournissent la plus forte partie de l'amiante en usage dans le monde. Pour les mois de janvier et février, le total des exportations sur ce point a été de $1,096,399. Voici le détail des matières exportées en février dernier: amiante brut, 207 tonnes à $72,779; amiante défibrée, 5433 tonnes à $291,722; rebuts, 9260 tonnes à $155,-673.

Le papier à journal vient immédiatement au second rang et notre région a exporté aux Etats-Unis en février 8,166,000 livres à $271,164 Janvier et février réunis ont fourni une exportation de papier de $635,-927.

En troisième lieu prennent place les exportations de matières basiques pour le papier au montant de $197,994, soit 1475 tonnes de plupe chimique à $88,510; 1714 tonnes de pulpe à pulvérisation mécanique à $55,203; 4853 tonnes de bois de pulpe écorcé à $53,153 et 141 cordes de bois de pulpe ordinaire à $1,128. Les exportations de ces matières pour les deux derniers mois ont atteint le chiffre de $392,375.

Le bois ouvré, madriers, planches, etc., occupe le quatrième rang avec un chiffre de $78,765 pour le mois dernier et de $142,740 pour les deux mois réunis. Au détail des exportations de février, l'on trouve que l'exportation du bois mou l'a emporté de beaucoup sur celle des bois durs, soit 1486 mille pieds de bois mou à $49,142 et seulement 490 mille pieds de bois durs à $24,395.

PRODUITS LAITIERS

A la cinquième place, par ordre dimportance toujours, viennent les produits laitiers. En février, notre région a exporté par delà la frontière pour un total de $62,577, dont 43,873 gallons de crème au prix de $62,561. Le lait exporté n'a atteint que le chiffre de $16, le marché américain étant exclusivement ouvert à l'exportation de la crème qui est expédiée vers les grands centres de la Nouvelle-Angleterre. Ces exportations pour janvier et février ont été de $183,505.

Viennent ensuite les exportations d'animaux au montant de $25,627 pour février et de $45,,573 pour les deux mois réunis de janvier et février. Le bois de construction n'arrive qu'au septième rang avec le chiffre de $21,454 pour le mois dernier et le total de $68,243 pour les deux mois réunis.

Les exportations des produits de l'érablière comptent au nombre des montants les moindres vu que le temps n'est pas encore venu d' enexpédier de grandes quantités. On n'en a exporté que pour $950 en février dernier.

—o—

La question romaine

Le premier-ministre Benito Mussolini exprime de l'optimisme concernant une enôtente éventuelle sur la "question romaine", question qui comporte les relations entre le Vatican et l'Etat italien. Le chef du gouvernement recevait récemment un comité du parti du centre composé de catholiques favorables au régime fasciste, quand la question a été soulevée. Les membres du comité ont présenté le programme de leur parti, puis une conversation amicale avec le premier ministre fut entamée. L'un des sujets de la conversation fut la question romaine. Mussolini a dit que les relations entre l'Etat et l'Eglise s'étaient beaucoup améliorées et qu'elles étaient satisfaisantes jusqu'au point presque où l'éventualité d'une entente des deux pouvoirs, malgré les nombreuses difficultés que présente un tel arrangement, pouvait être vue avec un optimisme vigoureux.

—o—

Elections d'officiers

Récemment eurent lieu les élections des officiers de la Canadian Celanese Sport Club.

Ont été élus: M. R.-H. Sperling, président, M. Heeney, vice-président, M. Carter, secrétaire. Les directeurs seront MM. Keight, Robson, Little et G. Brodeur.

LE CONSEIL DE COMTE DISCUTE LE PROJET DE L'UNION SANITAIRE

A la dernière séance du conseil de comté on parle du projet d'établir une union sanitaire dans le comté. — Exposé des faits par le Dr Nadeau, de Québec. — On ne peut en arriver à une entente et la question est remise à plus tard.

ELECTIONS

Mercredi dernier, le 14 mars, eut lieu, au palais de justice, une séance du conseil de comté.

Etaient présents: MM. Wilfrid Joyal, maire de St-Majorique et préfet du comté, Ovila Fafard, maire de St-Eugène, Willie Paul, maire de St-Germain, Hormidas Asselin, maire de St-Edmond, Albert Blanchette, maire du village St-Joseph, Emilien Lupien, maire du village de Wickham-Ouest, W. Brodeur, maire de la paroisse de Wickham-Ouest, Joseph Gauthier, maire de la municipalité du canton de Wickham, Wm. McCrea, maire de la paroisse de South Durham, A. Curotte, maire du village de South Durham, Ernest Doyle, maire de la municipalité du Canton de Durham, Arthur Simoneau, maire de l'Avenir, Urbain Boisvert, maire de Lefebvre, Armand Rajotte, maire de Ntre-Dame du Bon Conseil, Louis Blais, maire du village de St-Cyrille, M. Ramsey, maire de la municipalité des cantons de Wendover et Simpson, Zéphirin Cyr, maire de St-Lucien, Edouard Fredette, maire de la municipalité du canton de Kingsey, Z. Dumouchel, maire de la paroisse de Kingsey Falls, Elie Corriveau, maire du village de Kingsey Falls, Esdars Mailhot, maire de la municipalité du canton de Grantham.

M. Wilfrid Joyal fut nommé pour un second terme préfet du comté et M. W.-A. Moisan fut réelu secrétaire-trésorier.

La question la plus importante soumise à l'assemblée fut une lettre demandant l'établissement d'une unité sanitaire dans le comté de Drummond.

M. Le Dr Nadeau, de Québec, venu spécialement pour rencontrer les membres du conseil à cet effet, a fait un exposé clair et précis du projet devant les membres du conseil. Il a expliqué les raisons qui militent en faveur de l'établissement d'une unité sanitaire dans notre région, et les grands avantages qu'elle en retirerait à l'instar des autres régions de la province où des unités sanitaires sont déjà établies depuis quelques année.

Les membres du conseil ont discuté la question, mais comme ils ne purent arriver à une entente parfaite, il fut résolu que le sujet resterait en suspens et serait discuté de nouveau à la prochaine séance.

Entre temps les maires des différentes municipalités vont demander l'avis de leurs conseils respectifs

Le Pape neutre à l'égard de la politique américaine

Le cardinal Mundelein, de Chicago, est convaincu que le Vatican n'est pas intéressé dans la campagne présidentielle des Etats-Unis, parce que cette campagne est faite à une trop longue distance et que les questions en jeu sont trop mêlées.

Quant à la candidature du gouverneur Smith, de New-York, le cardinal a dit: "Pendant mon séjour à Rome, dans mes deux audiences avec le pape et dans mes autres entretiens avec les prélats remplissant de hautes fonctions, le sujet n'a pas été touché. On n'est réellement pas intéressé. On sait que si un catholique était élu président des Etats-Unis, la situation ne serait nullement changée. L'Eglise Catholique, en Amérique, n'a aucune loi d'oppression à combattre; elle n'a aucun projet politique à faire valoir et elle vit sous la forme actuelle du gouvernement. Donc, il n'y a pas de raison pour qu'elle adopte une attitude politique".

Le cardinal a déclaré que ses audiences avec le pape ont été entièrement consacrées aux affaires ecclésiastiques.

—o—

Un service aérien serait établi cet été

L'on annonce qu'un service de transport, par avions, pour les passagers et les malles, sera établi, entre Rimouski, Québec, Montréal, Ottawa et New-York. Les avions qui seront affertés à ce nouveau service feront, dit-on, trois voyages par semaines. On ne connait pas encore tous les détails, mais ll apert que le contrat sera signé, dans quelques jours, entre le Canadian Transcontinental Airways Limited et un syndicat de Québec.

Les avions qui feront le service seront les mêmes qui sont employés, aujourd'hui, pour le transport des malles, de Murray-Bay à l'île d'Anticosti, et de Moncton aux îles de la Madeleine. Ils ont été construits aux usines Fairchild, de Farmingham, Long-Island, et sont du type absolument moderne, d'une force de 420 c. v. qui leur permet de faire du 150 milles à l'heure.

Mort d'un pionnier de l'automobile

James-Warren Pakard, pionnier de l'industrie automobile et ancien président de la Packard Motor Company de Détroit est décédé mardi dans un hôpital de Cleveland Il était malade depuis deux ans.

M. Packard était âgé de 54 ans. Il avait pris sa retraite depuis plusieurs années et résidait à Warren, Ohio.

Réputé comme l'un des premiers promoteurs de l'industrie automobile, M. Packard était aussi connu comme philantrope.

M. Pakard reçut ses diplomes de l'université Lehigh en 1884 et s'en alla à New-York où il devint ingénieur-mécanicien. Quelques années plus tard, il retourna à Warren, sa place natale, et fonda la Pakard Electric Company, une des premières compagnies à fabriquer des lampes à incadescence.

Des lampes, il passa aux moteurs à combustion interne en 1900; trois ans plus tard, il intéressa des capitalistes de Détroit dans une fabrique d'automobiles mues par ce genre de moteur. En 1906, la Pakard Motor Company était une compagnie établie.

—o—

Les Anglicans sont mécontents

Le nouveau livre de prières révisé de l'Eglise anglicane recevra aparemment un accueil orageux à la chambre des communes et son sujet est considéré comme probable. Depuis que la chambre a rejeté la première revision de nouvelles modifications ont été faites en vue d'apaiser l'opposition évangélique, mais on pense que cette opposition a été simplement accrue. Il semble aussi probable qu'une partie de l'appui anglo-catholique dont jouissait la mesure précédente sera retirée. Un des principaux prélats anglo-catholiques, l'évêque de Truro, a déclaré que les nouvelles altérations avaient détruit toutes les raisons qu'il avait pour appuyer la revision précédente. Il est compris qu'au moins un autre prélat anglo-catholique est du même avis.

Du côté protestant, l'un des pricipaux leaders du prélat de Norwich dit que la revision ne touche pas les plus sérieuses objections qui ont été soulevées.

LIEUTENANT GOUVERNEUR

Le Globe de Toronto, dans une dépêche datée de Québec, annonce que sir Lomer Gouin succédera à M. Pérodeau, comme lieutenant-gouverneur de Québec, à l'expiration du terme de ce dernier, l'automne prochain. Par ailleurs, on dit que M. Adélard Turgeon, président du Conseil Législatif, est le successeur le plus probable de M. Pérodeau.

CHOMAGE AUX ETATS-UNIS

Le chômage qui sévit actuellement dans plusieurs villes des Etats-Unis est très décourageant pour les travailleurs.

NOS COMPATRIOTES

Le chômage qui sévit actuellement aux Etats-Unis n'est pas sans causer une vive inquiétude à nos compatriotes qui y demeurent de façon permanente.

Cet état de chose fait que les nôtres tournent leurs regards vers la patrie où les conditions économiques sont de beaucoup meilleures qu'aux Etats-Unis, les statistiques le prouvent amplement.

Le nombre de ceux qui voudraient revenir est plus grand qu'on peut se l'imaginer et les nombreuses lettres qui demandent des renseignements sur les lots de colonisation sont un indice de la condition dans laquelle se trouvent nos compatriotes.

Nos lecteurs trouveront sans doute intéressant de lire ce qui suit, puisé dans le raport officiel de la Fédération Américaine du Travail.

"Le rapport contient une intéressante liste du pourcentage du chômage, dans les villes suivantes, durant le mois de janvier, la ville de Baltimore, Md., vient en tête des centres industriels les plus affectés par le chômage avec le pourcentage énorme de 42,5, presque la moitié de la population ouvrière de cette ville; Cleveland, Ohio, vient en second avec 23.8, pour 100 de chômeurs; puis viennent Détroit, Mich., avec 32.3; Philadelphie, Pa., 30.6; Buffalo, N. Y., 26.7; Omaha, Neb., 26.0; New-York, 24.2; Los Angeles, 22.7; Jersey City, N.-J., 21.6; Denver, Co., 21.3; Boston, Mass., 19.6; Cincinati, Ohio, 18.6; Pittsburg, Pa. 17.6; Birmingham, Ala., 16.6; San Francisco, Ca., 14.3; Washington, D.-C., 13; Saint-Louis, Mo., 12.5; Mineapolis, Minn., 11.6; Seattle, Wa., 11.3.

Le rapport conclut en ces termes: "Le département du travail des Etats-Unis admet qu'un chômage considérable sévit actuellement, dans presque toutes les parties du pays, mais exprime l'opinion qu'une grande amélioration est à la veille de se produire (just around the corner)."

—o—

Température

D'après les rapports qui nous sont fournis par le bureau météorologique du collège St-Frédéric, la journée la plus chaude que nous ayons eue depuis une semaine fut mardi, alors que le thermomètre a marqué 38 degrés en-dessus de zéro. La journée la plus froide fut samedi dernier, alors que le thermomètre a marqué 14 dégrés en-dessus de zèro.

Il est tombé un pied de neige durant la tempête de dimanche dernier.

ON COMMENCE UNE PERIODE PLUS EFFECTIVE A OTTAWA

Le débat sur le budget qui a duré quatre semaines a retardé considérablement le travail des comités. — Le projet de la canalisation du St-Laurent est discuté au sénat. — Un débat sur le divorce aux communes.

UNE MESURE DE JUSTICE

Les prochaines journées au parlement seront probablement consacrées à l'étude des estimés et au travail des comités.

Le gouvernement n'a encore placé sur l'ordre du jour aucune législation d'importance majeure et en n'a guère voté jusqu'à présent que les estimés du département de l'agriculture.

Les quatre dernières semaines ont été consacrées presqu'exclusivement au budget et pendant ce temps-là près de quarante bills privés se sont accumulés sur l'ordre du jour. Seize billes privés ont été passés en deuxième lecture et renvoyés à différents comités, et deux ont été adoptés en troisième lecture. Ces bills tiendront les comités occupés pendant plusieurs jours, car quesques-uns d'entre-eux, affectant des corporations privées, sont considérés comme étant d'un caractère contentieux. Pendant que la Chambre s'occupait du budget, le comité d'immigration a commencé son enquête. C'est le comité qui promet de faire parler le plus de lui durant cette session. Le comité des pensions a siégé presque tous les jours et son programme de travaux est très chargé.

LA CANALISATION AU SENAT

Le Sénat a commencé à siéger et il a été témoin d'un débat sur la canalisation du St-Laurent. C'était la première fois que la question était discutée au parlement depuis que le comité consultatif national a fait son rapport. Ce débat n'est que le prélude de débats d'un grande importance qui auront lieu dans les deux chambres du parlement au cours des quelques prochaines sessions.

LE DIVORCE AUX COMMUNES

Le projet de loi conférant à la Cour Suprême d'Ontario le pouvoir de décréter le divorce a provoqué beaucoup d'intérêt dans les milieux parlementaires et judiciaires. Ce bill a été adopté par le Sénat, et il attend sa deuxième lectures aux Communes. Le comité sénatorial du divorce a été pour ainsi dire débordé par les requêtes de divorce, au nombre de 280. Le Sénat a disposé jusqu'à présent de 89 de ces requêtes, mais aucune de celles-ci n'apparaît encore sur l'ordre du jour aux Communes. Il y aura probablement un gros débat à ce sujet.

MESURE DE JUSTICE

Une résolution proposant que les citoyens du Canada désireux de s'établir sur les terres de l'Ouest puissent recevoir du gouvernement la même aide que celle accordée aux citoyens qui nous viennent de l'Europe, a été proposée à la Chambre des Communes par M. Oscar Boulanger, député libéral de Bellechasse. La résolution était encore à l'étude au moment de l'ajournement.

"L'opportunité de cette proposition", dit M. Boulanger, "devrait faire apel à tous les Canadiens. Elle fournirait plus d'épaules pour supporter la dette nationale et contribuerait à garder un plus grand nombre de Canadiens sur le sol et au pays. Je crois que la colonisationfi bien dirigée, est ce dont le Canada a le plus besoin aujourd'hui, bien plus qu'une forte immigration. Comme la charité, la colonisation doit commencer à la maison".

"Le plan de colonisation impérial, avec ses avantages et prêts aux colons, coûte en chiffres ronds un million et demi de dollars par année, dont plus de la moitié provient du Trésor canadien. Dans l'est du pays, les fermiers déjà établis sont subdivisés à la limiteet il y a un véritable surplus de cultivateurs qui émigrent aux Etats-Unis, ou vers les cités canadiennes, parce quil leur coûterait une petite fortune pour aller s'établir dans l'Ouest canadien.

"Les Canadiens", dit M. Boulanger, "descendants de loyalistes, et ceux d'origine française, possèdent des traditions qui en font le meilleur types de colons possible'.

Des concours de récoltes sur pied

Les agronomes des comtés des Cantons de l'Est sont actuellement à organiser les concours de récoltes sur pied à raison d'ordinaire de cinq concours par comtés sous les auspices des Cercles agricoles. Le genre de récoltes choisi est celui des fourrages verts, d'un mélange de pois, d'avoine et de lentille, composition reconnue pour son excellence non égale dans l'alimentation des troupeaux laitiers pour obtenir un haut rendement.

Le but de ces concours, commençant l'an dernier et qui ont donné des résultats encourageants, est de promouvoir dans la région la culture des fourrages verts que l'on engrange, l'automne, pour les donner durant tout l'hiver aux animaux dont la production de lait souffre beaucoup moins ainsi de l'hivernement.

Quarante-heures à l'église St-Frédéric

Les exercices des Quarante-Heures auront lieu la semaine prochaine, les 28, 29 et 30 mars, à l'église St-Frédéric.

A cette occasion il y aura comme d'habitude une petite retraite prêchée par un Révérend Père de Marie, de la maison de Nicolet.

Les sermons auront lieu le soir à sept heures et demie. Lundi soir, pour les demoiselles; mardi soir pour les dames mariées; mercredi soir, pour les garçons et jeudi soir, pour les hommes mariés.

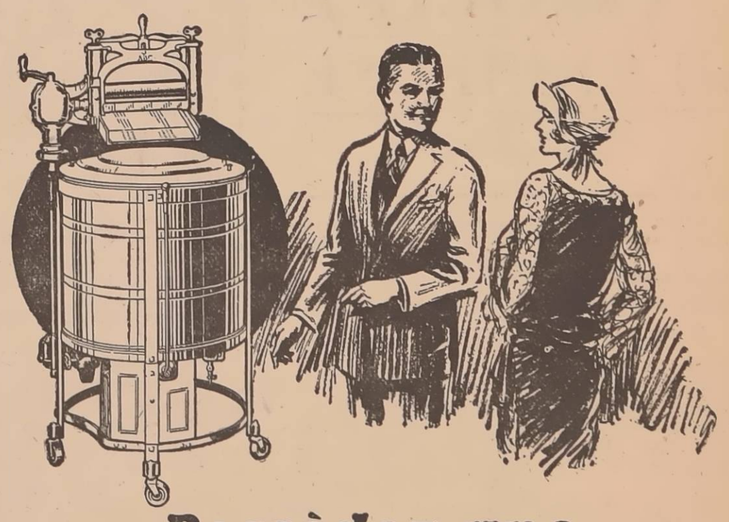
L'ouvertude des quarante-heures aura lieu mercredi matin à neuf heures et la fermeture vendredi matin neuf heures.

D'importants développements sont en cours à la mine
SISCOE
Ecrivez pour avoir des détails spéciaux
MOUNT Cie LIMITEE
Membres de la Bourse de Montréal
MAIN 7327 4 RUE HOPITAL MONTREAL
Editeurs de LA REVUE MINIERE publiée le 10 et le 25 de chaque mois, adressée GRATUITEMENT sur demande.

BANQUE PROVINCIALE DU CANADA
Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900

Capital autorisé	$5,000,000.00
Capital payé et Surplus	$5,810,000.00
Actif total (au 30 nov. 1927)	$50,716,000.00

Vos Valeurs sont-elles protégées ?
Moyennant un loyer minime, vous pouvez avoir l'usage d'un coffret de sureté dans nos voûtes.
Vos documents, tels que contrats, polices d'assurances, débentures, petits bijoux etc., auront alors une protection efficace.
Nous nous ferons un plaisir de vous expliquer le fonctionnement de ces coffrets de sûreté si vous vous adressez à cette succursale.
Succursale Drummondville
L.-A. LARUE, Gérant


Possèdez une
LAVEUSE ELECTRIQUE
à termes extraordinairement avantageux
Transformez en agrément le travail du lavage et ajoutez à vos heures de loisir pour faire les choses qui vous plaisent. Notre grande vente se termine bientôt—à vous d'en profiter. Démonstration à votre domicile sur demande.
$5 comptant
$2 par semaine
GRATIS
A toute personne qui achète une Laveuse Electrique durant cette vente, nous donnerons un approvisionnement de Flocons de Savon suffisant pour un an—40 paquets Gratis.
La vente se termine le 31 mars
Southern Canada Power Company - Limited
"Appartenant à ceux qu'elle sert"

LA PIECE D'OR

I

Agnès avait atteint le cinquième anniversaire de sa naissance. Son père lui avait fait faire pour ce jour-là une jolie robe neuve et sa mère avait préparé un diner de famille. Le parrain d'Agnès y fut invité, et il donna à sa filleule une pièce d'or étrangère.

Pendant que les parents, après le repas , s'entretenaient de toutes sortes de choses avec le parrain. Agnès était sortie de la maison. En ce même moment, une marchande de fruits passait dans la rue avec un grand panier tout rempli de pommes et de poires.

"Voyez- donc, dit l'enfant, j'ai là une belle pièce d'or.

—Oh! regarde, ma petite, la pomme que j'ai là est bien plus belle encore. Cependant, je veux bien te la donner pour ta pièce, parce que tu es si gentille et que je t'aime tant."

L'enfant s'empressa de donner sa pièce d'or à la marchande et saisit des deux mains la pomme. Aussitôt la femme se hâta de partir, et Agnès rentra dans la chambre en sautant de joie:

"Voyez donc, dit-elle, quelle belle pomme rouge j'ai achetée pour mon sou d'or!"

La mère jeta les hauts cris, et le père se mit à gronder l'enfant. Mais le parrain dit:

"Mes bons amis, nous ne pouvons pas accuser la chère petite Agnès d'avoir agi d'une manière si peu sensée. Elle ne connait pas la valeur de la pièce que je lui avais donnée, et une pomme devait naturellement avoir plus de valeur à ses yeux. Mais combien de personnes d'un âge mûr n'y a-t-il pas qui agissent d'une manière plus insensée encore ? Nous savons que les biens de la terre sont périssables et vains, tandis que la piété et la vertu ont seules une valeur inaltérable et éternelle. Et pourtant il se trouve des hommes qui sacrifient parfois à des choses terrestres et futiles, ces biens éternels, les seuls vrais qu'il y ait."

Combien de mallheureux nous voyons ici-bas,
Dans leur ignorance profonde.
Pour les biens passagers et frivoles du monde
Echanger ceux du ciel qui ne finiront pas !

II

Le parrain qui était un négociant aisé, retourna chez lui. Le soir, la femme aux fruits se présenta, avec son panier vide, au magasin du négociant. Elle acheta du café et du sucre, mit sur le comptoir la pièce d'or dont elle s'était si frauduleusement emparée et demanda qu'on la lui changeât.

"Oh ! oh! dit le marchand, comment cette pièce d'or est-elle entre vos mains ? Il n'en circule plus guère de semblables dans le pays. Pour moi, je la connais parfaitement bien, et par conséquent, je vous connais aussi. Attendez un moment, je vous apprendrai à vendre des pommes à des enfants pour des pièces d'or".

Il ne laissa pas sortir la femme du magasin, et envoya un de ses garçons chercher le commissaire de police. Presqu'au même instant deux agents arrivèrent qui arrêtèrent la voleuse. Elle fut condamnée, quelques jours après, à être exposée, et on plaça au-dessus de sa tête un écriteau sur lequel on lisait ces mots:

"Celui qui trompe son prochain
"En vain sur l'impunité compte.
"Si ce n'est aujourd'hui, demain
"Il encourt la peine et la honte."

LE BRAVE DIG

Dans un petit village suisse, vivait un berger nommé Métral. Après avoir été entouré d'une nombreuse famille que la mort lui avait ravie, il ne possèdait plus qu'un petit-fils, Georges, qu'il aimait tendrement. C'était lui qui avait la garde du troupeau de moutons composant toute la fortune du vieillard.

Georges était aidé dans sa tâche par son chien, Dig, magnifique animal, fort, courageux et tout dévoué à ses maîtres. L'enfant avait treize ans lorsque son grand-père mourut après quelques jours de maladie. Le pauvre Georges se trouva donc seul au monde avec la bonne Mathurine, une vieille femme qui prenait soin de l'intérieur de la maison.

L'habitude du travail avait donné au jeune garçon un courage et une raison au-dessus de son âge. Après les premiers moments accordés au chagrin, il comprit qu'il ne falait pas se laisser abattre et reprit ses occupations. Il se remit à la tête de son troupeau qu'il conduisait dans les meilleurs pâturages. Il restait quelquefois plusieurs jours sans rentrer. Quand il avait trouvé un bon endroit pour ses moutons, il se retirait avec eux, la nuit, dans un chalet , et passait ainsi une semaine entière sous la garde de Dig qui ne le quittait pas une minute.

Dans ses excursions, il fit une fois la rencontre d'un garçon à peu près de son âge. Cet enfant n'était pas du village, mais il venait depuis quelque temps tous les jours sur la montagne où Georges menait paître son troupeau.

Le petit berger, confiant comme on l'est à son âge, se lia d'amitié avec le nouveau venu. Celui-ci déclara qu'il était orphelin et seul au monde.

—Comme moi, dit Georges en soupirant.

—Oui, mais je n'ai pas, comme toi , une maison, un trouepau, de l'aisance, déclara Pierre (c'était le nom du jeune étranger). Je voudrais me placer dans une ferme, mais je n'ai encore rien trouvé.

—Eh bien! s'écria Georges dont le coeur était excellent, reste avec moi, tu m'aideras à garder mes moutons, tu coucheras avec moi, tu mangeras avec moi, et tant que cela te conviendra, tu n'auras pas besoin de chercher une place.

Pierre accepta avec empressement, mais Dig, que l'on avait pas consulté, ne parut point satisfait de l'arrangement. Le chien avait vu avec déplaisir l'arrivée d'un étranger dans le chalet de son jeune maître. Il tournait autour de lui, le flairant et le regardant d'un air de méfiance, et ne pouvait souffrir que Pierre le carressât.

Il y avait un mois que les deux amis vivaient ensemble quand Georges fit une perte qui l'affligea beaucoup . Un de ses plus beaux agneaux lui fut enlevé pendant la nuit. Cependant, aucune trace de sang ne témoignait qu'il eût été dévoré par un loup. Le carnassier se fut d'ailleurs difficilement introduit dans le chalet, car Dig était toujours là, s'éveillant au moindre bruit. Comment l'agneau avait-il pu disparaître?

Après s'être perdu en conjectures, Georges finit par se consoler. Mais à dater de ce jour, le chien sembla détester encore plus Pierre. Une chose fort extraordianire, c'est que depuis la disparition de l'agneau, Dig, qui aurait dû redoubler de surveillance, se montrait de moins en moins vigilant. Il ronflait la nuit entière. Chaque fois que Georges se réveillait, il appelait Dig qui ne répondait pas et il était obligé de le secouer pour lui faire ouvrir les yeux. Cette paresse inquiètait le jeune berger qui était obligé de faire, plusieurs fois la nuit, la ronde autour du chala nuit , la ronde autour du chalet.

Une nuit, plus fatigué qu'à l'ordinaire, Georges était plongé dans un profond sommeil, et Dig lui-même ne faisait pas un mouvement et paraissait en léthargie. Pierre se lève doucement, se saisit d'une brebis superbe dont il comprime le museau d'une main vigoureuse pour l'empêcher de bêler, et sort du chalet à pas de loup.

Il n'est pas aussitôt dehors que Dig se dresse sur ses pattes et se met à la poursuite de Pierre en faisant le moins de bruit possible. Quand le voleur est à cinquante pas du chalet, Dig s'élance sur lui, le renverse et pour être bien sûr qu'il ne pourra pas se sauver, lui meurtrit horriblement la jambe avec ses dents aigues.

Les gémissements du coupable ne calment pas la colère du chien qui n'abandonne sa victime que lorsqu'elle est privée de sentiment et hors d'état de bouger. Alors il revient au chalet, en ramenant la brebis, réveille son maître en le tirant par sa veste, et l'engage, par sa pantomine expressive, à le suivre dehors.

Il le guide jusqu'à l'endroit où il a laissé Pierre évonoui. A la vue de son ami étendu à terre et baignant dans son sang, Georges ne sait que penser. Enfin, le blessé revient à lui et se trouve obligé de confesser son crime et la terrible punition qui en a été la suite.

—Ce n'est pas le moment de te faire des reproches, lui dit Georges, il faut d'abord te guérir.

Il l'aida à gagner sa maison où il le coucha dans dans son propre lit et le soigna comme un frère avec l'aide de la vieille Mathurine.

Lorsque Pierre fut complètement guéri, Georges lui dit:

—Tu es un méchant et un ingrat. J'avais tout partagé avec toi, tu as abusé de ma confiance et de mon amitié pour me voler.

Je te pardonne, mais il faut nous séparer. Voici un pantalon pour remplacer le tien que Dig a mis en pièces, voici un pain et un fromage, et vingt francs pour te donner le temps de trouver du travail. Va-t-en le plus loin possible et tâche de redevenir honnête.

Pierre s'en alla sans répondre, Georges pleurait en caressant Dig qui montrait les dents et grondait du côté du coupable.

La carrière des Giants

En 1904, les Giants ont gagne tout ce qu'il y avait à gagner dans la ligue Nationale, dit Maclean Kennedy, du "Sporting News", dans une série d'articles sur les grands clubs de l'histoire de la balle. Les hommes de John McGraw menèrent dans tous les départements comme équipe et ils occupèrent presque toutes les meilleures positions comme joueurs. Ils frappaient, comptaient, enregistraient des buts supplémentaires ,en volaient d'autres et jouaient bien au champ.

Et, le seul frappeur de .300 cette année-là était Jack Dunn, qui n'était pratiquement qu'un bon substitut. Mathewson, McGinity, et Hooks Wiltse menaient parmi les lanceurs de la ligue. Warner occupait le premier rang chez les receveurs et autres joueurs. L'équipe gagna 103 parties et le championnat.

PAS DE SERIE

Avec cette puissante équipe, McGraw refusa de jouer une serie mondiale avec les Red Sox, de Boston, champions de la ligue Américaine, parce qu'il considérait les champions du circuit junior pratiquement comme des joueurs des ligues mineures.

Les Géants arrivèrent à un tournant de leur histoire en 1902 lorsqu'ils enrôlèrent John McGraw. Depuis dix ans, ils étaient dans une position terrible. Pas moins de dix gérants les avaient dirigés.

A l'instar d'un magicien, McGraw, prenant une équipe placée huitième dans la ligue, finit sa première saison en deuxième position. L'année suivante, il décrochait le championnat, McGraw devint vite fameux comme pilote et on lui décerna le titre de "Petit Napoléon de la balle".

GARS DE MERITE

Durant cette période de 1903 à 1904, nombre de joueurs de renom figurèrent sur l'allignement des Géants. Il n'y avait pas de Lajoie, de Waner, de Gobb ou de Hornby, mais il y avait des joueurs habiles, des hommes qui connaissaient la balle.

Leurs joueurs les plus remarquables furent des lanceurs et des receveurs. On doit mentionner Bresnahan, Bowerman et Chief Meyers en arrière du marbre; Mathewson, McGinity, Wiltse, Red Ames. Dummy Taylor, Doc Crabdall et Jeff Tesreau dans la boite.

LES REGULIERS

Voici une liste des joueurs réguliers de 1903 à 1914: John J. McGraw, gérant; Dan McCann, premier-but; Billy Gilbert, deuxième-but; Charles Henzog, troisième-but; Arthur Bridwell, court-arrêt; Sandow Mertes, voltigeur; Fred Snodgrass, voltigeur; Roger Bresnahan, receveur et substitut; Arthur Wilson, receveur; Christy Mathewson, lanceur; Dummy Taylor, lanceur; Bufgs Raymond, lanceur; Larry Doyle, deuxième-but; Bill Dahlen, court-arrêt; Tellie Shafer, court-arrêt et troisième-but; Mike Donlin, voltigeur; Georges Burns, voltigeur; Frank Bowerman, receveur; Chief Meyers, receveur; George Wiltse, lanceur; Léon Ames, lanceur; Jeff Tesreau, lanceur; Fred Merkle, premier-but; Arthur Devlin, troisième-but; Arthur Fletcher, court-arrêt; George Browne, voltigeur; Bontley Seymeur, voltigeur; Beals Baker, voltigeur; Jack Warner, receveur; Jos. Devore, voltigeur; Crabdall, lanceur, et Al Demaree, lanceur.

M. E. Stocker

Fatigué. Harassé. Douleurs aux reins. Maux de tête. Digestion difficile. Pilules Moro. En bonne santé.

"Je me sentais, depuis quelques temps, extrêmement fatigué, harassé lorsque je rentrais chez moi après une journée de travail. Je souffrais beaucoup de douleurs aux reins et maux de tête. Ma digestion se faisant difficilement je mangeais moins. Les Pilules Moro, que ma femme m'avait engagé à prendre, ont si bien refait mes forces et amélioré mon état que depuis je me sens en bonne santé". M. Edouard Stocker, 5, rue Dupuis, Hull P.Q.

PILULES MORO, peuvent être prises en toute confiance par les hommes de tout âge, dans les cas de:

Maux de reins, Epuisement, Rhumatisme, Maux de tête, Mauvaise digestion, Manque d'appétit

CONSULTATIONS GRATUITES: Les hommes qui désirent consulter nos médecins peuvent le faire tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses) à nos bureaux, No 1570, rue St-Denis. Que ceux qui ne peuvent y venir, nous écrivent tous les détails de leur maladie et si, après avoir minutieusement étudié leur cas, nos médecins jugent la maladie trop sérieuse, ils indiqueront à chacun le meilleur médecin de sa localité pour nous aider à le soigner. Voilà donc pour tous un moyen économique et certain de se traiter. 3-13

Protégez-vous en exigeant les Pilules MORO.
Prix partout ou par la poste, 50 sous la boite. 3 boites, $1.25, 6 boites, $2.50.

PILULES MORO

Cie Médicale Moro,
1570. rue St-Denis. Montréal

L'ASSOCIEE SILENCIEUSE

Grand Roman Canadien inédit
:: par Jules LARIVIÈRE ::

Tout droit de reproduction, traduction adaption au théatre et au cinéma, réservé par EDOUARD GARAND 425, Ste-Elisabeth. —:— Montréal

—Le vieux proverbe dit: "Aide-toi et le ciel t'aidera" maman.

—Alors, confions-nous à Dieu et espérons en la promesse d'Alberte, conclut l'industriel. Et si le grand désir de ma vie ne devait pas se réaliser...

—Je serai là, papa. A défaut d'un fils, vous aurez une fille qui continuera votre oeuvre et la préservera après vous.

—Brave coeur !

Sur le quai de la gare, le Docteur et le pharmacien faisaient les cents pas en attendant l'arrivée du train.

—Quel chanceux tout de même que ce Normand, dit le Docteur en se penchant vers la voie pour constater si le train ne pointait pas de Ste-Rosalie, n'avoir jamais songé au mariage, avoir fui les femmes comme un fléau et soudain tomber amoureux d'une des rares femmes qui soient parfaites.

—N'est-ce pas qu'elle est délicieuse, la petite mariée ?

—C'est à donner au vieux garçon que je suis la fringale du mariage. Malheureusement je ne crois pas pouvoir jamais pouvoir découvrir l'oiseau rare, et vous?

—Moi, je l'ai bien découvert; mais il est branché hors de ma portée...

CHAPITRE XVII

LE FEU QUI AUREOLE

Ivres de bonheur et de vitesse, insensibles à tout ce qui n'était pas eux-mêmes et leur mutuelle félicité, les jeunes époux avaient franchi en trombe la distance qui sépare Saint-Hyacinthe du paisible hameau où ils allaient si avidement gîter leurs amours.

Saint-Jules est un petit village que le progrès moderne semble oublier dans sa course vertigineuse, on y respire à chaque pas le souvenir d'un passé lointain auquel tout se cramponne avec cette force négative qu'est l'inertie. Simple , rustique au possible, vieillot, le bourg est en proie à une affreuse léthargie. La campagne environnante est sablonneuse, aride et pauvre. En parcourant ses rues étroites, bordées de maisons de bois à pignons, lorsque vous y rencontrez ses attelages las, voire même des boeufs traînant une charrette où s'entassent des bidons à lait, vous vous croiriez transportés à deux siècles en arrière, dans une rue de Québec, au berceau de la colonie.

La maison de la famille Normand était construite à quelques arpents du village, sur un petit promontoire formé par le confluent de la coulée des Trente et de la rivière Salvail. Cette coulée et cette rivière, maintenant à demi desséchée ont dû être, dans un passé lointain, de petites rivières tourmentées creusant chaque jour plus profondément leurs lits dans les sables mouvants du sol et formant de réels précipices. Ces précipices que les ans ont adouci, bornaient la vieille demeure en front et à l'occident alors que de par les deux autres côtés, la forêt barait l'horizon. C'était bien la solitude idéale pour servir de nid aux roucoulements de jeunes mariés.

Il est vrai que le mobilier, les tentures et les boiseries étaient un peu primitifs, pitoyables mêmes; qu'il se dégageait de la vieille demeure une odeur de rance et de moisi qu'une aérition insuffisante n'avait pu parvenir à faire disparaître tout à fait; mais bah! Etienne et Alberte n'allaient-ils pas faire resplendir l'antique masure de tout l'éclat de leurs rêves éthérés , de la féerie de leur commun amour !

Les quinze jours qui suivirent s'écoulèrent comme en un songe chaque jour plus radieux. Jamais encore, en sa vie quelque peu turbulente, Etienne n'avait si peu ressenti la solitude que depuis qu'il s'était trouvé enfin seul avec Alberte, en cette vieille chaumière perdue au milieu des champs et des bois. De son côté, Alberte était tellement abîmée dans la plénitude de son bonheur enfin réalisé qu'elle ne songeait pas même à faire une comparaison.

L'âme et le coeur d'Alberte étaient pour le journaliste comme ces magnifiques parterres dont l'inflorescence arrête sur le chemin le promeneur solitaire et le jette en une indicible extase. Appuyé sur la haie qui le sépare de ce coin fleuri, il en savoure glouttonnement toutes les beautés, il laisse errer ses yeux du rosier rouge ou thé à l'anémone étoilée, de la pivoine somptueuse à l'odoriférant oeillet, il capte au passage le bleu et le fauve des pensées, le jaune de mifliers, le panache des balsamines; les coquelicots, les ancolies, les centaurées, les verviennes attirent ses regards indécis au milieu de tant de merveilles; il embrasse de nouveau toute cette infinie richesse de coloris et de parfums en un regard circulaire et, à regret, continue sa marche, croyant apporter une vision complète de ce petit Eden. Il est satisfait et cependant, qu'est-ce que ce coup d'oeil fugitif ?

S'il avait été le maître du parterre, s'il avait pu y pénétrer, le visiter plate-bande par plate-bande, que de nouvelles merveilles lui seraient apparues ? Cette amarante qui de loin n'apparît que comme un chiffon rouge accroché à une tige rude lui offrirait une infinité de petites fleurs aussi gracieuses que jolies. Ce massif d'alyses ne lui paraît que comme une blanche toile et c'est en réalité une mine de végétation toute vibrante de vie et de parfums. Sous le feuillage discret se cachent les roses pourpiers, les paquerettes et les violettes. Et ces fleurs elles-mêmes qu'il a tant admirées de loin, comme leur velouté serait autrement délicat, comme leur parfum paraîtrait plus suave s'il pouvait se pencher amoureusement vers elles.

Etienne croyait connaître Alberte avant son mariage; mais depuis que leur union avait fait de leurs deux êtres une seule âme et un seul coeur, il découvrait chaque jour de nouveaux charmes chez sa jeune épouse. C'est le privilège de l'âme féminine de ne se révéler complètement que par étapes, de se présenter dans la manifestation de ses qualités et de son esprit des variations toujours nouvelles. Mais la femme heureuse par l'amour apporte à ce prestidigieux talent un art d'autant plus charmant qu'il est moins étudié, qu'il émane des implusions de son coeur.

Assis près de celle qui lui avait fait l'offrande de sa vie, les yeux plongés dans le vague azur, ne manifestant sa présence que par la pression plus forte qu'il faisait de temps en temps de la petite main qu'il retenait prisionnière, Etienne était parfaitement heureux, jouissant avec ivresse de ce dernier après-midi qu'ils allaient passer bien seuls en leur retraite amoureuse. Le soleil lentement descendait à l'horizon, ses rayons rougeâtres donnaient leurs derniers baisers à la glace argentée de la rivière, la côte occidentale se parsemait de taches sombres à chaque instants plus grandes, l'ombre des ormes grandissait, prenait des proportions gigantesques, les oiseaux regagnaient leurs nids et, perchés sur les maîtresses branches des arbres qui abritaient leurs espérances, entonnaient leurs hymes de reconnaissance au Divin Créateur. Dans le lointain, le son grèle d'une clochette révèlant la présence d'un troupeau, se fit entendre vaguement l'air pur et sonore apporta l'écho vague d'une voix humaine. Le disque auréolé lentement descendait vers le couchant, les taches sombres de la côte se faisaient plus grandes, l'ombre des arbres avaient atteint des proportions apocalyptiques. Là-bas, une touffe vert sombre qui vint se denteler à la base du cercle de feu. La côte était maintenant plongée dans une démi-obscurité, le soleil couchant dardait ses rayons sur l'antique demeure, se reflétant et irradiant les vitres des fenêtres, les vieilles briques rouges de la masure avaient des chatoiements diamantaires. L'astre radieux s'engouffrait toujours dans la sombre verdure, bientôt ce ne fut plus qu'un croissant sanglant et plus rien qu'une auréole. Encore un moment la boule de feu s'entrevit entre les tiges massives des arbres, envoyant un dernier salut lumineux à la nature et enfin, comme une barque en flamme au milieu de la mer, lentement, lentement s'enlisa...

Là-bas, la cloche de l'église carillonna l'angelus et les sons félés que la serénité du soir apportait eurent des tintements de glas...

—Déjà sept heures...s'exclama Etienne que l'appel de la prière avait rendu à la réalité...Et penser que c'est notre dernier après-midi...

—Hélas! nous sommes si heureux ici...

—Hélas!...Mais après tout, pourquoi soupirer, puisque le bonheur est non pas dans le coin que nous habitons; mais dans notre mutuel amour...

—Oui, pourquoi soupirer...Tu me promets, mon cher Etienne, de toujours m'aimer ?

—Toujours, ma petite femme adorée.

—C'est que cette vie que nous allons affronter, si nouvelle pour moi, si remplie de mystère, m'effraie...Si tu allais cesser de m'aimer !...

—Petite ancolie sauvage que l'éclat du parterre effraie!...Comment pourrais-je cesser de t'aimer quand ton amour est toute ma vie?

Suivant la promesse qu'elle en avait faite à son beau-père, Alberte aurait bien désiré revenir habiter Saint-Hyacinthe; mais en dépit de la terreur réelle qui lui inspirait Montréal, elle n'avait pas cru devoir insister quand, deux semaines avant son mariage, Etienne lui avait manifesté sa volonté de ne pas interrompre sa carrière de journaliste.

-En quittant Saint-Judes, les jeunes époux s'étaient d'abord dirigés vers Saint - Hyacinthe d'où, après deux derniers jours passés au milieu de leurs parents, ils étaient repartis pour la grande ville.

A trois reprises différentes, durant ses fiançailles, Alberte accompagnée de Ghislaine, avait fait déjà le voyage de la métropole où Etienne avait tenu à avoir son opinion sur l'ameublement et la décoration de leur future demeure et, s'il en coûtait à l'orpheline de quitter la chère ville où la rattachaient tous ses souvenirs, toutes ses affections et même son bonheur présent, ce ne fut pas, en revanche, sans une bien vive satisfaction qu'elle se trouva tout à coup installée dans le nid douillet et somptueux que son mari lui avait si amoureusement préparé.

L'hiver qui suivit s'écoula rapide et charmant; les semaines passent bien vite quand le bonheur en marque les étapes.

L'affectueuse sollicitude du journaliste pour sa douce compagne ne se démentit pas un seul instant et, de les voir si parfaitement heureux, cette bonne Madame Normand, dont les visites étaient fréquentes , ne pouvait se consoler d'avoir autrefois tenté de dissuader son fils de cette union. Par contre, le minotier et sa fille ne manquaient pas l'occasion de se proclamer avec orgueil les artisans de cette douce félicité.

Immédiatement après son travail du bureau, Etienne entrait au logis où Alberte l'attendait avec impatience. On soupait en tête à tête, une ou deux fois par semaine, on allait entendre un joli concert ou une amusante comédie; rentrés chez eux, les époux continuaient leur amoureuse causerie auprès du foyer où flambait une bonne buche et quand sonnait minuit, on était tout surpris de la rapidité avec laquelle s'était écoulée la soirée.

A de rares intervalles, le Docteur Durand allait prendre son ami à sa sortie du bureau et l'accompagnait chez lui. Le brave garçon, auquel la solitude pesait en dépit de l'art qu'il déployait à ne pas le laisser paraître, acceptait presqu'invariablement de prendre le souper chez Etienne. C'était pour la jeune femme, une occasion de déployer ses talents de maîtresse de maison. Pendant que les deux amis causaient en fumant une dernière cigarette, elle aidait Madame Major—l'ancienne menagère d'Etienne qui n'avait pas voulu abandonner son maître auquel elle était attachée comme un chien fidèle—et quand les convives passaient dans la salle à manger, le fumet déilcat qui se dégageait du potage, forçait le docteur à regarder son ami avec des yeux d'envie.

—Madame, s'exclama-t-il un soir, vous êtes une thuamaturge !

—Vraiment? répondit Alberte en souriant.

—Je croyais avoir découvert toutes tes qualités, ma chérie, mais je vois que Louis a encore plus d'imagination que mois. Une thaumaturge...cela vaut cher par le temps qui court...

—Et en quoi consistent mes miracles, Docteur ?

—Voici un garçon sur lequel, après examen bien sérieux, je fais un diagnostique non moins sérieux. Je déclare sans hésitation que ses nerfs sont rendus, que la névrose le guette, je conclus au détraquement complet du système.

—Dis donc, c'est à mon adresse toutes ces fleurs ?

—Scientifiquement, tu étais un homme fourbu, fichu, vidé...les nerfs, ce canal de toute la force motrice chez l'être animal...

—Animal toi-même...

—Les nerfs étaient rendu...

J.-E. FORTIN, Président P.-E. RIOUX, Dir.-Gér.

LA PAROLE

(JOURNAL INDEPENDANT DES PARTIS POLITIQUES)
Publiée par
"LA PAROLE", LIMITEE
163, rue Hériot, Drummondville, Qué.

Sociétaire de la C. W. N. A.

ABONNEMENT

Canada par malle, un an.....$2.00 Etats-Unis et Europe, un an.....$3.00
Canada par malle, six mois.....$1.25 Etats-Unis et Europe, six mois...$2.00

TELEPHONE 76 B. P. 7

DRUMMONDVILLE LE 22 MARS 1928

Conseils pratiques

M. Beaudry Leman, gérant général de la Banque Canadienne Nationale, qui ne manque jamais l'occasion de faire profiter ses compatriotes de sa haute expérience financière et économique, vient encore de nous donner une leçon très pratique alors qu'il traitait récemment devant le Cercle Universitaire de Montréal du devoir que les Canadiens français ont d'acquérir de la richesse s'ils veulent éviter l'asservissement économique des étrangers.

Il est nécessaire d'exercer notre activité dans tous les domaines, mais actuellement c'est surtout dans le domaine économique que nous devrions travailler à nous élever. Il est plus que temps de combler chez nous cette lacune qui pourrait compromettre des libertés acquises et des traditions conservées au prix des plus grands sacrifices.

Il est vrai que les 65,000 paysans qui, après la cession à l'Angleterre, restèrent sur le sol canadien durent créer de toute pièce une civilisation. C'est pourquoi un certain nombre de ces paysans devinrent, suivant les exigences les plus pressantes, des magistrats, des avocats, des médecins, des ingénieurs, des industriels, des commerçants, etc., et les résultats qu'ils ont obtenus ne peuvent être plus brillants étant donné les circonstances et les moyens qu'ils avaient à leur disposition. Ce serait cependant une erreur fatale que de fermer les yeux sur certains points faibles qui ne sont point encore disparus de notre armature et de ne pas prendre vigoureusement les initiatives qui s'imposent pour combler les lacunes et redresser les rangs.

Beaucoup de gens, dit en terminant le conférencier, s'alarment de l'invasion du capital étranger qui vient mettre en valeur nos ressources naturelles. Si d'autres viennent exploiter nos richesses, c'est qu'elles méritent de l'être, et c'est parce que nous ne les exploitons pas nous-mêmes. La menace la plus sérieuse n'est pas celle qui pénètre sous forme de capital argent, mais celle qui est représentée par le capital moral et intellectuel d'hommes mieux préparés que nous à tirer parti de richesses naturelles que la Providence avait mises à notre disposition et que nous aurons laissé glisser entre nos mains inhabiles ou paresseuses en nous contentant de recevoir en échange un plat de lentilles. Si nous continuons à disséminer, à éparpiller, à émietter notre effort, cherchant notre satisfaction dans la multiplication de petites affaires possédées et dirigées par une seule personne, au lieu de constituer de fortes entreprises collectives, notre langue, nos traditions, et nos lois ne tarderont pas à disparaître du commerce, de la finance, de l'industrie, en un mot d'une partie vitale de notre civilisation, de la vie économique.

Voilà des conseils qui sont francs et on ne peut plus d'actualité surtout aujourd'hui où l'on remarque une tendance si marquée à la standardisation du commerce et de l'industrie entre les mains de quelques puissantes compagnies, standardisation qui n'est pas sans menacer beaucoup les petits commerçants et les petits industriels.

L'OPINION

(Le Droit)

QUESTIONS IMPORTANTES

Des questions de première importance sont à l'ordre du jour à la présente session de la Législature de Québec. Amendement de la loi prélevant un impôt sur les successions, amendement qui marque un pas en avant dans la voie du progrès, puisqu'il protège les familles nombreuses contre les exigences du fisc; constitution de ville féodale en marge du droit commun, et de ce seul fait sujette à caution; campagne de la presse indépendante contre les violations de la loi du dimanche, et plus spécialement contre les représentations théâtrales, le dimanche, réclamant la stricte et juste observation de la loi; sourde opposition d'intérêts anonymes qui, en enfreignant la loi de longues années durant, ont exploité leur industrie corruptrice le jour du Seigneur, et qui revendiquent le maintien de l'illégalité; refonte complète de la loi des Accidents du Travail qui soulève dans toutes les classes de la société, et particulièrement chez les ouvriers et chez les industriels, puisqu'ils sont les pricipaux intéressés des débats des plus intéressants. Tels sont les thèmes à la fois sociaux et économiques, ou du moins quelques-uns, où s'exercent l'éloquence des législateurs et la verve des journalistes.

(La Liberté)

UNE ERE NOUVELLE

Le gouvernement des Etats-Unis vient d'inviter les grandes puissances à étudier les termes d'un traité dont le but serait d'abolir toute guerre entre les nations signataires. Les Etats-Unis, la France, l'Agleterre, l'Allemagne, l'Italie et le Japon s'engageraient ainsi à régler tout différent par voie d'arbitrage. A défaut de ce traité multilatéral, les Etats-Unis se déclarent disposés à conclure des traités particuliers, aux fins susdites, avec la France et l'Angleterre, Ces négociations sont profondément intéressantes, et nous sommes peut-être au seuil de transformations radicales, inespérées, dans le domaine des relations internationales. Il y a des sceptiques, évidemment: tel ce général grec, ancien dictateur à Athènes, qui rétorquait, samedi, que l'humanité, loin de s'acheminer vers la paix, augmente ses flottes et s'en va tout droit vers de nouveaux conflits. De plus, d'aucuns prétendent que ces pourparlers de paix inaugurés en dehors des voies diplomatiques créées par la Société des Nations, peuvent nuire au prestige de ce corps auguste dont l'hégémonie morale s'étend à cinquante-cinq nations.

(Le Devoir)

POLITIQUE

Il y a soixante ans, Disraëli, alors premier ministre d'Angleterre, déconcerta ses adveersaires aux Communes, en faisant reconnaître le droit de vote aux ouvriers anglais. Il se disait que si les conservateurs ne le faisaient pas, les libéraux le feraient et que son parti en souffrirait. Il prit les devants et doubla les chances de celui-ci. Cette fois, M. Baldwin, conservateur, imite Disraëli: il donne le premier aux femmes de 21 à 30 ans le droit de vote, qu'elles n'avaient de 5,250,000 femmes. Cette tactique pas encore. Cela rend électrices plus de M. Baldwin aura, croit-on, entre autres effets celui d'enclouer l'artillerie travailliste; car M. MacDonald avait mis cette réforme à son programme; M. Baldwin prend les devants, par opportunisme, bien que son parti ne soit guère favorable à cette initiative. Le premier ministre se dit qu'il ne doit rien négliger pour tenter de revenir au pouvoir et que s'il réussit à s'y maintenir, — cela n'est pas du tout certain, — ses partisans oublieront tout le reste et le féliciteront de ce qu'ils appelleront alors son "génie politique'.

(Le Progrès du Golfe)

PRENEZ CONSEIL

A ces personnes de haute confiance, prudentes et clairvoyantes, que vous connaissez de longue date, ne craignez pas de poser la question suivante: "Si vous aviez quelque argent à placer dans le moment, achèteriez-vous de parts dans telle compagnie? Le placeriez-vous dans telle entreprise financièere, industrielle ou minière?" Ecoutez bien la réponse, méditez-la et suivez le conseil qu'elle comportera. Vous y perdrez possiblement des profits imaginaires fabuleux, la chance de votre vie de faire fortune en rêve, mais tous sauverez au moins le capital et, avec le capital qui—c'est le cas de le dire—est bien le principal, vous serez sûrs de récolter, bon an, mal an, des intérêts palpables en belles espèces sonnontes et trébuchantes. Faire fortune, comme cela, sans travailler, rien qu'à les laisser faire...les autres, rien qu'à les laisser manipuler ou tripoter vos sous, mais y pensez-vous? Quel intérêt ont-ils donc, ces magiciens, à tant...s'intéresser à vous, aux vôtres, à votre fortune présente et future ?

(La Presse)

UNE ERREUR

Nous devons être justes. Il était trop naturel que dans un jeune pays comme le nôtre, les capitaux qui trouvaient si aisément à s'employer en des opérations fructueuses n'aient consenti trop souvent à s'intéresser dans des entreprises industrielles qu'à conditions d'y trouver du premier coup un bénéfice considérable, sans grand souci de l'avenir de l'entreprise. On a trop voulu écrémer et on a tari la vache à lait. On a voulu récolter en semant, sans attendre la récolte anticipée.

(Le Canada)

QUALITE D'ABORD

La qualité des immigrants importe plus que la quantité. On ne saurait trop le répéter. L'honorable Mackensie King, premier ministre, a déjà, à plusieurs reprises, exprimé cette idée qui est saine au point de vue économique et national. Le Canada ne peut pas devenir un simple chantier ouvert à tout venant. La dignité et l'intérêt de notre pays s'y opposent, l'intérêt de notre pays s'y opposent. De plus en plus, notre politique d'immigration doit s'imprégner de ce sentiment canadien. C'est le plus sûr moyen de prévenir la désagrégation qui compromettrait notre avenir national.

BILLET HEBDOMADAIRE

ETE, REVIENS !

Dans les bois, quand l'été force la cigale à chanter, j'aime à me rendre. C'est dans l'hiver froid, plein de bourrasques et de givre, que l'on regrette le plus le bruissement des feuilles vertes, le chant de la brise dans l'herbe folle, le pépiement des oiseaux dans la ramure des chênes.

Le matin, le soleil chasse la brume des sous-bois, et dessèche les pleurs de la nuit que les calices des fleurs compatissantes ont receuillis. Bientôt un souffle tiède caresse les jeunes fougères, émeut le duvet des nids sur les branches noueuses, ride l'onde de la mare parsemée de grands nénuphars blancs et jaunes.

Ce n'est pas long. Les oiseaux arrivent en sautillant de branche en branche; ils se cachent derrière les feuilles, tombent par terre et remontent très vite vers les dernières branches là-haut. Il y en a des gris à gorge blanche, des bleus à huppe, des tout blanc; d'autres sont tachés de carmin, d'ocre ou pivelés de blanc et gris. Ils sont tous musiciens. ..Ils n'ont pas besoin du contrepoint pour improviser un concert et leur chef d'orchestre est le maître de la nature.

Eté, reviens ! Pourquoi nous as-tu quittés? Aujourd'hui c'est l'hiver avec ses givres et ses froidures. Il n'y a plus que les pauvres pierrots à se percher sur les branches sans feuilles. Regardez là-bas, vers le nord ces nuages gris qui montent, c'est la tempête qui vient. Ce soir, elle torturera les tisons dans l'âtre flamboyant; hurlera aux portes closes et saupoudrera de blancheur les choses endormies. Dans les bois, l'ouragan sera fait de rafales et de grands murmures indiscrets. Là, la ouate de l'hiver prend des formes drôles, elle s'accroche aux bras des bouleaux maigres et aux squelettes des ormes. Le silence est profond dans la forêt, à l'hiver. Plus d'oiseaux, plus de brise, plus de feuilles, c'est la mort ! Eté, reviens ! reviens !

Emmanuel DESROSIERS.

La politique canadienne

L'aspect de la Chambre des députés est assûrément différent de ce qu'il fut durant les dernières années.

Avec son nouveau chef, l'opposition a changé d'attitude et surtout de tactique. Les disputes et les chicanes à propos de tout à à propos de rien sont disparues, le débat prend une allure plus cordiale et les travaux parlementaires avancent rapidement.

La présente session peut nous ménager des heures plus mouvementées, mais il est évident que l'opposition est moins imprégnée de fiel et de vinaigre et qu'elle comprend autrement que dans les derniers parlements le rôle qu'elle a à remplir.

Mais la vie parlementaire n'est plus qu'un pâle reflet de la politique canadienne, qui est toujours complexe, compliquée et hérissée de difficultés.

En vérité, partout et depuis toujours, la politique mélimélo d'intérêts divers sans cesse en conflits et où l'égoïsme, les préjugés, l'envie et l'ambition sont aux prises avec la justice, la modération, le désintéressement et la largueur de vue.

Ces conflits qui existent partout dans le monde vivent aussi au Canada et sont, en plus, agravés par l'antagonisme trop souvent aigu de deux races, de deux religions, de mentalités et d'âmes différentes. Là où l'unité nationale n'existe pas, où lâme canadienne ne vit pas et ne prédomine pas, de tels conflits peuvent devenir graves.

Et cela ne doit pas surprendre, car, les deux races en présence qui, à moins d'être dominées par un large sentiment national canadien, deviennent deux armées rangées en battaille, ce sont les races latines et anglo-saxonne profondément divisées et ennemies pendant les siècles, que les événements contemporains ont rapprochées en Europe, il est vrai, mais qui respirent et aspirent encore différemment par instinct, par tradition, par éducation, par leur formation morale et intellectuelle.

Et, les deux religions en lutte, ouverte ou voilée, ce sont les religions catholique et protestante. Nous entendons ici les échos de guerre de religion très lointaines, pourtant, mais encore palpitantes dans l'univers.

Aux complications souvent douloureuses et souvent inextricables qui surgissent de cette situation, vient encore s'ajouter le problème d'une majorité et d'une minorité appelées à vivre côte à côte et à former une nation unie et paisible.

La population canadienne serait à peu près également partagée entre Français et Anglais, entre catholiques et protestants, que notre vie politique serait quand même difficile, remplie d'obstacles à cause de l'antagonisme de races et des croyances religieuses. Mais l'acuité de notre problème politique et national est augmentée par le fait qu'une religion, qu'une race l'emporte sur l'autre par le nombre.

En fait, partout et toujours les relations de la majorité avec la minorité ont constitué un problème épineux dont on a cherché plusieurs solutions sans en trouver une parfaitement suffisante.

Ici, au Canada, cette question agrave tous nos autres problèmes déjà si compliqués et devient elle-même un problème, dont la solution stable, définitive et pratique est difficile à trouver.

Les Canadiens-Français catholiques ont fait beaucoup de démarches, de tentatives, d'avances, de concessions, comme groupe, comme parti, pour en arriver à une entente nationale. L'histoire est là pour le prouver.

En dehors des idées ou des préjugés qui peuvent exister chez tout individu, les Canadiens - français aussi bien que par leurs chefs politiques, ont concédé, condescendu, même là où ils sont en majorité pour établir l'union et la concorde entre les divers éléments de la population canadienne.

En ont-ils été recompensés ? Ont-ils reçu le même traitement de leurs concitoyens anglais?

Sinon, que nous réserve l'avenir?

Après ce coup d'oeil dans l'ensemble sur les aspérités de la politique canadienne, il est aisé de se rendre compts de la lourde resl'on arrive à créer et à enraciner chez tous ceux qui l'habitent un véritable et irréductible esprit canadien.

Continuons de travailler sans relâche à cete oeuvre patriotique, de toutes manières mais surtout par l'exemple.

"Le Canada"

L'éducation familiale

Dans une conférence qu'il prononçait récemment devant un groupe de dames de la métropole, M. le chanoine Thellier de Poncheville, l'orateur sacré français si distingué, a fait un brillant exposé des devoirs nobles et importants que les pères et les mères de famille ont a remplir dans l'éducation de leurs enfants.

Comme le disait en substance le conférencier, bien qu'il se trouve encore heureusement un grand nombre de parents qui savent comprendre leur devoir, il n'est jamais inopportun de rafraîchir en quelque sorte ces principes qui restent à la base de l'éducation de la jeunesse.

L'éducation vaut ce qu'elle coûte, et les parents qui prétendent s'accorder toutes leurs aises ne peuvent être de bons éducateurs. Inspirer à l'enfant de fermes convictions religieuses, former sa volonté et son intelligence, lui inculquer l'amour du bien, du vrai, du beau, le garantir des écueils: voilà une entreprise qui exige certainement l'attention la plus soutenue, la sollicitude la plus vive et l'abnégation la plus complète.

C'est surtout au foyer, ajoute le conférencier, que doit se faire le pétrissage de l'âme, du coeur et de l'esprit de l'enfant. Les impressions reçues au sein de la famille sont de celles qui ne s'effacent jamais. S'ils ont eu l'avantage d'une bonne éducation, le jeune homme ou la jeune fille pourront dévier de la droite, faillir à certains moments, mais ils ne manqueront pas de ressaisir, de se reprendre, de revenir dans le chemin où leurs parents leur auront appris à marcher. La bonne éducation est comme un poids stabilisateur qui remet en équilibre les vies qui ont perdu leur aplomb. L'expérience le démontre tous les jours.

On est peut-être porté dans nombre de familles à remettre l'éducation des enfants entre les mains des instituteurs et des institutrices. C'est une faute grave. Les maîtres et les maîtresses sont des collaborateurs précieux, mais leur actions ne doit pas remplacer celle des parents. Rien ne saurait remplacer les leçons et les exemples du foyer. Ne l'oublions pas et veillons à remplir fidèlement et généreusement tous nos devoirs d'éducateurs. D'ailleurs, l'oeuvre porte en elle-même sa récompense et nous aurons plus tard à nous féliciter d'avoir donné au pays des hommes et des femmes capables de lui faire honneur quelle que soit la mission qu'ils auront à remplir.

Ce n'est là qu'un simple résumé de la conférence du chanoine Thellier de Poncheville, mais un résumé assez substantiel, nous semble-t-il, pour rappeler aux parents le beau rôle qu'ils ont à remplir dans l'éducation de leurs enfants et leur faire mieux comprendre qu'ils se doivent à eux-mêmes de faire de leurs enfants des hommes ou des femmes dont l'honorabilité fera la consolation de leurs vieux jours et sera le digne couronnement des nombreux sacrifices qu'ils se seront imposés.

La question est réglée

En marge de la causerie donnée récemment par M. L.-P. Geoffrion, sur le parler rural canadien-français, M. Victor Barrette faisait vendredi, dans le "Droit", les considérations suivantes:

"Qu'est-ce donc, au juste, que le parler rural canadien-français? Voici comment M. Geoffrion résout ce problème:

"C'est du parler populaire, car au Canada comme dans tous les pays civilisés, les gens du peuple, les campagnards en particulier, parlent moins correctement que les lettrés.

"C'est du français populaire, et par conséquent du français où se glissent non seulement des barbarismes et des solécismes, des vices d'articulations et des cuirs, mais aussi des archaismes de vocabulaire, de syntaxe et de prononciation; car le peuple des champs retarde, sur la langue littéraire, de plusieurs générations, quand ce n'est pas de plusieurs siècles.

comme tout français parlé hors de Parie, il est légèrement teinté de formes provinciales ou patoises. C'est tout naturel. Nos aïeux étant originaires de 35 à 40 provinces différentes; chacun a apporté de son village natal des mots patois, pui se sont inévitablement mêlés au français dont on se servait communément, mots dont les uns ont persisté, dont les autres ont été éliminés depuis. S'il est permis de s'étonner d'une chose, c'est non pas que le vocabulaire de nos gens contienne des mots patois, mais qu'il n'en contiene pas un plus grand nombre.

"D'autre part, parce que le français populaire qui fait le fond du langage de nos campagnards est venu en contact avec d'autres langues, quelques éléments étrangers, mots anglais, mots sauvages, ont réussi à s'y incorporer; le contact quotidien des parlers entraine fatalement la pénétration. Et parce que la langue apportée par nos ancêtres s'est trouvée transplantée dans un pays aux conditions différentes de celles qui existent en France, des canadianismes sont nés, tantôt pour suppléer à un vocabulaire qui ne suffisait pas à nommer les choses de chez nous, tantôt pour donner à nos pensées et à nos sentiments une expression qui reflète mieux la vie canadienne. Mais quel coin de la France n'a pas son "ramage particulier"? et qui créera les locutions qui nous manquent si nous ne le faisons pas nous-mêmes? Au demeurant, bon nombre de ces canadianismes sont de la meilleure frappe."

"Puis, il démontre par quelques exemples les apports heureux, très heureux, du parler canadien-français à la littérature. "A la brunante", "clair d'étoiles", "poudrerie", pour ne citer que quelques trouvailles locales, valent un long poème.

"Notre parler rural n'est ni l'anglais écorché que Drummond prête à ses habitants, ni le français de Stratford-Bow qu'employait la prieure de Chaucer. Il n'est pas plus un jargon ou même un patois, qu'il n'est le français classique. Nos gens parlent le français populaire communément en usage dans le nord de la France, mais en y introduisant des formes archaïques, patoises ou régionales, ainsi que quelques éléments étrangers. Et cela est très honorable. Certes, cette langue franco-canadienne a de la richesse, et elle n'est pas digne d'entre tout entière dans notre littérature. Mais il y a du soleil dans quelques-uns de ses vocables, dans certaines de ses locutions. C'est avec de pareils vocables agrestes que s'est formé et maintenue la gentille parlure de France. A l'occasion n'hésitons donc pas, à condition d'y mettre de de la discrétion et du soin, à nous servir des mots et des tours les plus savoureux ou les plus pitoresques de cette langue pleine de sens et de bon sens. Elle est propre à hausser l'éclat de la grâce de notre style; elle est aussi quelque chose de nos pères, et quand elle chantera sur notre lèvre, nous sentirons mieux battre leur coeur dans notre poitrine."

"La question est règlée."

Quand on entend parfaitement un mot, il devient comme transparent; on en voit la couleur, la forme; on sent son poids; on aperçoit sa dimension, et on sait le placer. Il faut souvent pour en bien connaitre le sens, la force, la propriété, avoir appris son histoire. La science des mots enseignerait tout l'art du style. Voilà pourquoi, quand une langue a eu plusieurs âges, comme la nôtre, les vieux livres sont bons à lire. Avec eux on remonte à ses sources, et on la contemple dans son cours. Pour bien écrire le français, il faudrait entendre le gaulois. Notre langue est comme la mine où l'or ne se trouve qu'à de certaines profondeurs.—J. JOUBERT.

Dans le palais comme dans la chaumière on aime également le bon thé—pur—aromatisé—et fin—et on le reconnaît partout à son nom—

LE THÉ
"SALADA"
2805

VALEUR PLUS GRANDE

SON association avec la General Motors a valu au "plus Gros et Meilleur" Chevrolet les avantages inappréciables que peuvent procurer le plus fameux laboratoire de recherches du monde dans l'industrie de l'automobile . . . les plus vastes pistes d'essai du monde . . . la plus célèbre fabrique de carrosseries d'automobiles du monde.

Cette association lui a valu encore plus que cela . . .

Elle a donné au "plus Gros et Meilleur" Chevrolet une VALEUR PLUS GRANDE . . . à cause de la formidable puissance d'achat de la General Motors . . . à cause de l'économie qui résulte d'une production en masse . . . à cause des ressources et de l'exceptionnelle situation de la General Motors, qui ont permis de faire du Chevrolet l'auto dont la valeur est la plus remarquable dans le domaine des voitures à bas prix.

Il faut voir le "plus Gros et Meilleur" Chevrolet et se renseigner sur ses nouveaux prix plus bas.

Le mode de paiement différé G.M.A.C., particulier à la General Motors, constitue la méthode la plus commode et la plus économique par laquelle vous puissiez acheter votre Chevrolet. C-302A-CF

Nouveaux Prix Plus Bas

Roulière	$625.00	Sedan Impérial	$890.00
Touring	625.00	Cabriolet	835.00
Coupé	740.00	Châssis commercial	470.00
Coach	740.00	Roulière de livraison	625.00
Sedan	835.00	Roulière Express	650.00

Châssis de camion 1 tonne $635.00
Tous les prix à l'usine, Oshawa
Taxes du gouvernement en plus

CHEVROLET

Empattement de 107", soit 4 pouces de plus qu'auparavant. Carrosseries Fisher plus spacieuses. Freins imblocables sur les 4 roues. Nouveaux ressorts amortisseurs. Pistons "invar-strut" à dégagement constant.

Le plus Gros et Meilleur

Livraison Immédiate

LOUIS PARADIS

Drummondville, Qué.

PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

EPROUVE

En achetant un Whippet, vous achetez un auto qui a subi une épreuve de plus de 500 millions de milles aux mains d'innombrables propriétaires—un auto d'un dessin et d'une construction avancés—un auto vous offrant, entre autres caractéristiques de supériorité, des freins aux 4 roues, un système de graissage par pression, un réservoir à l'arrière, une chaine de réglage silencieuse, etc.

Coach $695 F.à.b. à l'usine, Toronto

Venez voir ce Whippet perfectionné—venez aujourd'hui même.

Sedan $760 F.à.b. à l'usine, Toronto

Whippet

Aimé Boisvert, Enrg.
Drummondville, Qué.

Le cas de
Mme J. Parent

Mari très inquiet. Parle à un prêtre qui lui conseille d'écrire à nos Médecins.
Heureux résultats. Meilleure santé qu'une femme n'ait jamais pu désirer.
Elle se croyait au ciel tant elle se trouvait heureuse.

"Plusieurs médecins et même des femmes charlatants m'avaient soignée pour des douleurs internes qui m'étaient restées après la naissance d'un bébé, mais je continuai d'en souffrir toujours autant. Je ne savais plus que faire et je me décourageais. Mon mari, que mon état inquiétait, avait dit à plusieurs personnes combien j'étais malade, il en parla à un prêtre qui lui suggéra d'écrire aux médecins de la Cie Chimique Franco Américaine, ce qu'il fit. Aussitôt je me suis mise à suivre le traitement qui me fut recommandé et à prendre des Pilules Rouges, Bientôt j'ai remarqué que mes forces s'augmentaient, que ma digestion se faisait plus régulièrement; mes douleurs se sont passées peu à peu; enfin, au bout de deux mois j'étais rétablie. Je me croyais au ciel tant j'étais heureuse de ce résultat. J'ai acquis de l'embonpoint depuis et j'ai la meilleure santé qu'une femme puisse désirer''. Mme. J. Parent, Louiseville, (Maskinongé), P.Q.

Il n'y a surement pas de meilleu remède pour les femmes, de tou âge, en tout temps, dans les cas d

Anémie,
Chlorose,
Perte d'appétit,
Faiblesse d'estomac,
Mauvaise circulation,
Troubles nerveux,
Maux de tête,
Irrégularités,
Douleurs internes,
Troubles du retour d'âge.

CONSULTATIONS GRATUITES:—Les femm qui désirent consulter nos Méd cins peuvent le faire tous les jou de 9 heures du matin à 8 heu du soir (excepté les dimanches jours de fête religieuse) à nos bureaux, No 1570, St-Denis. Que celles qui ne peuvent y venir, no écrivent tous les détails de leur maladie et si, apr avoir minutieusement étudié leur cas, nos médec jugent la maladie trop serieuse, ils indiqueront chacune le meilleur médecin de sa localité po nous aider à la soigner. Voilà donc pour tout un moyen économique et certain de se traiter.

Prix partout ou par la poste, 50 sous la boite, 3 boites, $1.25, 6 boites, $2.50

PILULES ROUGES

Cie Chimique Franco-Américaine, Ltée.
1570, rue St-Denis, Montr

SPORT

Le Pape et l'athlétisme

Dans une allocution qu'il a prononcée devant les associations de la jeunesse catholique, à Rome, Notre Saint Père le pape Pie XI s'est déclaré ouvertement favorable aux amusements et aux exercices physiques modérés qui aident à délasser l'esprit et l'empêchent de souffrir d'une tension trop continue. Le Chef de la chrétienté montre par là qu'il est bien de son temps et qu'il a à coeur, non seulement le bien-être moral, mais aussi le bien-être physique des fidèles. Ses paroles contribueront sans doute à dissiper maints préjugés et maintes préventions.

"Le corps doit partager ses occupations entre le travail et le repos, dit Sa Sainteté, autrement le travail serait excessif et deviendrait un poids intolérable". C'est particulièrement vrai dans les cas des enfants qui sont astreints à de longues études, des jeunes gens en pleine croissance, des hommes qui se livrent à un travail sédentaire. Pour ceux-là surtout, le danger existe de rompre l'équilibre qui doit régner entre le corps et l'esprit, avec le risque de compromettre le jeu de l'un et de l'autre. Ils ont besoin d'un dérivatif, d'un contrepoids; ils le trouveront dans une pratique sage et régulière des exercices physiques.

C'est pourquoi nous aimerions à voir la culture physique érigée en système au milieu de notre population. Après quelque temps, chacun serait à même de juger des avantages précieux que procure l'athlétisme bien entendu, c'est-à-dire non pas dans le but de s'entraîner à des performances spéciales ou d'établir des records de vitesse et d'endurance, mais comme moyen de conserver sa santé, de l'améliorer si elle est déjà chancelante, et, d'une manière générale, de se rendre capable de remplir exactement ses devoirs d'Etat. Qui dira que la culture physique, ainsi comprise, ne peut rendre d'excellents services à notre communauté?

L'erreur d'un grand nombre de gens, aujourd'hui, est de croire ou du moins d'agir comme s'ils croyaient que les exercices corporels entraînent une perte de temps ou qu'ils ne servent qu'à occuper des loisirs qu'on ne saurait employer autrement. La culture physique est toute autre. Elle est un entraînement systématique qui exige une forte dose de volonté et d'énergie, mais qui récompense largement les personnes qui s'y adonnent. Il suffit de s'y soumettre pendant quelques semaines ou quelques mois pour s'en rendre compte. Et, alors, on regrette de ne pas avoir commencé plus tôt, à cause des bienfaits qu'on en retire.

Un puissant lanceur

William Y. Knowlton, qui pendant les trois dernières années a été le meilleur lanceur du club Wiliamsport de la Ligue NewYork-Pensylvanie et qui a largement contribué aux deux championnats remportés par son club, a été acheté par le club Montréal de la Ligue Internationale.

Le gérant Stallings a maintenant un département de 14 lanceurs. Le nouveau venu est un droitier, mesure près de six pieds et est un superbe athlète. Il se joindra prochainement au camp d'entraînement du club. En plus d'un bon lanceur, Knowlton est un rude frappeur.

.....*GR etaoinetaonnetaoi*

GROSSES TRANSACTIONS

Depuis la fin de la guerre, le monde de la balle aux bases a enregistré neuf transactions importantes dans les ligues majeures chacune fut bâclée par les Géants et les Braves.

En voici la liste:

1918—Les Braves envoient Jess Barnes aux Géants en échange de Buck Herzog.

1919—Les Géants rendent Jim Thorpes aux Braves. Les Braves changent Artie Nefh aux Géants pour Cecil Causey et le receveur Hickey O'Neil. On dit que les Géants versent $50,000 pour conclure la transaction.

1922Les Braves envoient Hugh McQuillan aux Géants en retour de $100,000 et des lanceurs Fred Toney, Larry Benton, Frank Houlihan.

1922—Les Braves envoient Hugh Bancroft, Cunningham et Casey Stengel , aux Braves en échange de Bill Southworth et Joe Oeschger.

L'AFFAIRE HORNSBY

1923—Les Braves envoient aux Géants le receveur Hank Gowdy et le lanceur John Watson en retour du lanceur Jesse Barnes et du lanceur Earl Smith.

1925—Les Braves envoient le lanceur Tim McNamara aux Géants pour le lanceur Rosy Ryan.

1297—Les Braves envoient Larry Benton, Zach Taylor et Herb Thomas aux Géants en échange d'Eddie Farrell, Kent Greenfield et Hugh McQuillan.

1928—Les Géants glissent Henry Hornsby aux Braves en retour de Jimmy Welsh et Frank Hogan.

Petites quilles chez les Chevaliers de Colomb

BUTTERFLY vs B. PROVINCIALE

BUTTERFLY

A. Tessier . .	82	87	114—	283
H. Thomas . .	74	87	109—	268
E. Goudreau . .	100	75	74—	249
Total . . .	256	249	295—	800

B. PROVINCIALE

A. Lemoyne .	127	132	82—	341
R. Héroux . .	104	78	105—	287
S. Sylvestre . .	93	90	143—	326
Total . . .	324	300	330—	954

DOM. SILK vs B. PROVINCIALE

DOMINION SILK

C. Fleurent . .	83	100	82—	265
R. Belisle . .	103	63	108—	274
W. Jones . .	102	104	141—	374
Total . . .	288	267	331—	886

B. PROVINCIALE

A. Lemoyne . .	99	118	112—	329
R. Héroux . . .	97	82	124—	303
S. Sylvestre . .	93	92	75—	260
Total . . .	289	292	311—	892

CELANESE

A. Roberge . .	107	122	137—	366
E. Belisle . .	74	...	...—	74
E. Blanchette . .	102	...	...—	102
G. Bruce	...	125	104—	229
F. Muir . . .	...	82	98—	180
Total	283	429	339—	951

BUTTERFLY

A. Tessier . . .	95	129	81—	305
E. Goudreault . .	95	114	94—	303
H. Thomas . .	100	97	78—	275
Total . . .	290	340	253—	883

CELANESE vs PROFESSIONNELS

CELANESE

G.Bruce . . .	112	90	121—	323
F. Muir . . .	80	104	93—	277
A. Roberge . . .	97	130	89—	316
Total . . .	289	324	303—	916

PROFESSIONNELS

Geo. Poulin .	76	115	102—	293

CELANESE vs BUTTERFLY

Dr. P.-R. Bégin	74	121	105—	300
Jos. Marien .	100	130	82—	312
Total . . .	250	366	289—	905

CELANESE vs B. PROVINCIALE

CELANESE

G. Bruce . .	111	119	107—	337
F. Muir	68	117	86—	271
A. Roberge . .	74	99	105—	278
Total . . .	253	335	298—	886

B. PROVINCIALE

A. Lemoyne . .	96	88	112—	296
A. Lemire . .	113	108	72—	293
R. Héroux . .	104	79	89—	272
Total . . .	313	275	273—	861

BUTTERFLY vs CELANESE

BUTTERFLY

Jos. Fortin . . .	89	120	102—	311
E. Goudreault .	119	99	65—	283
H. Thomas. . .	64	74	100—	238
Total	272	293	267—	832

CELANESE

G. Bruce . . .	103	108	111—	322
W. Lemaire . .	110	131	116—	357
A. Roberge . . .	94	116	105—	315
Total	307	355	332—	994

DOMINION SILK vs CELANESE

MOMINION SILK

C. Fleurent . .	107	115	101—	323
W. Jones	85	74	110—	269
R. Belisle . . .	98	93	121—	312
Total	289	289	323—	901

CELANESE

G. Bruce . . .	107	115	101—	323
W. Lemaire . .	85	74	110—	269
A. Roberge . . .	137	98	76—	311
Total	329	287	287—	903

Quilles à la salle Plante et Marcotte

JENCKES vs BUTTREFLY

JENCKES

Eddy	165	150	169—	484
A. Lauzière . .	139	152	133—	424
Leblanc	184	195	155—	534
Pellerin	169	156	188—	513
J. Lauzière . . .	127	117	134—	378
Total	784	770	779—	2333

BUTTERFLY

Christman . . .	136	183	...—	319
W. Tessier . . .	158	140	162—	460
E. Tessier . . .	161	199	163—	523
A. Grondin . . .	175	187	204—	566
A. Tessier . . .	165	156	160—	481
J Fortin	...	...	178—	178
Total	795	865	867—	2527

MARCONI vs BUTTERFLY

MARCONI

Pick	98	129	118—	348
Bird	132	99	155—	386
Harding	119	113	116—	348
Mullen	175	164	193—	532
Mattson	122	155	110—	385
Total	646	660	692—	1998

BUTTERFLY

Duchesne . . .	155	118	187—	460
Christman . . .	152	133	181—	466
W. Tessier . . .	160	154	162—	486
E. Tessier	147	147	144—	438
J. Fortin	112	180	156—	448
Total	726	732	830—	2293

MARCONI vs DOM. SILK

MARCONI

Mullen	179	138	151—	468
Pick	131	112	112—	355
McPhee	140	95	141—	376
Bird	124	147	164—	435
Mattson	131	142	115—	388
Total	705	634	683—	2022

DOMINION SILK

Gall	160	152	137—	437
Wealand	150	147	159—	456
Mory	169	166	198—	533
Fleurent	141	178	137—	456
Gauthier	164	177	183—	524
Total	784	820	804—	2398

ROESSEL vs BUTTERFLY

ROESSEL

Heath	158	159	121—	438
Pete	159	153	138—	450
Pelletier	176	179	145—	500
West	125	105	88—	320
Sauvé	119	122	161—	402
Total	739	718	653—	2110

BUTTERFLY

Grondin	117	145	186—	448
A. Tessier	178	193	203—	574
J. Fortin	164	202	...—	366
W. Tessier . . .	166	172	159—	497
E. Tessier	146	176	188—	510
Christman	...	...	153—	153
Total	771	888	889—	2548

Lundi soir prochain aura lieu une rencontre entre la ville et le club de la Butterfly qui est pratiquement champion de la ligue des manufactures. Cette partie est attendue avec beaucoup d'anxiété par les amateurs de quilles et devrait être du plus haut intérêt.

La pensée sans poésie et la vie sans infini, c'est comme un paysage sans ciel: on y étouffe.—AMIEL

* * *

Si après avoir averti quelqu'un une ou deux fois, il ne se rend pas à votre avis, ne contestez pas avec lui; mais remettez-le tout à Dieu.—IMITATION.

SOUS L'ADMINISTRATION DE
POWER CORPORATION OF CANADA LIMITED

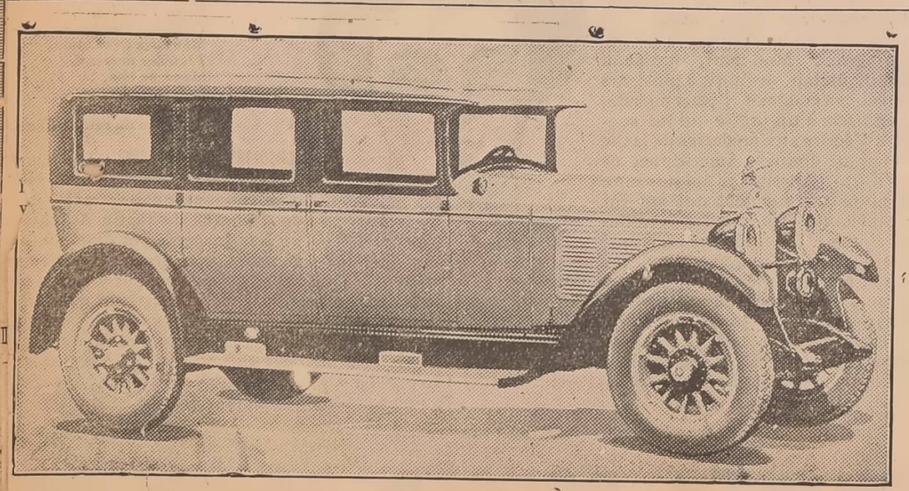
SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED

Dividende privilégié no. 33

UN dividende de un et demi pour cent (1½%) sur les ACTIONS PRIVILEGIEES de la SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED a été déclaré pour le trimestre se terminant le 31 mars 1928. Ce dividende est payable le 16 avril aux actionnaires enregistrés le 24 mars 1928.

Par ordre du conseil d'administration,
L. C. HASKELL,
Secrétaire.

Montréal, 24 février 1928.



LE SEDAN 5 PASSAGERS WILLYS-KNIGHT GREAT SIX

LA BAIE

M. l'abbé De Gonzalve, missionnaire des Abénakis, est en visite chez M. Almanzor Lemire.

—M. le notaire Jutras et Mme Moïse-Pierre Jutras et leurs bambins, étaient les invités de M. Ernest Jutras dimanche.

—M. et Mme Vincent Lemire sont de retour d'un voyage à Montréal, Trois-Rivières et Cap de la Madeleine.

—MM. et Mmes Geo.-Eddie Camiré et Gérard Martel sont de passage à St-Zéphirin, les hôtes de M. Ernest Jutras.

—M. Paul Levasseur et Armand Guévremont, de Drummondville, étaient de passage parmi nous ces jours desniers.

—Dimanche dernier, M. et Mme Philippe Proulx recevaient à leur demeure. Etaient présents: Mlles Ma-M. Lauriot Précourt, de St-Elphège; Mlles Jeanne d'Arc et Diane Proulx, Elisabeth et Germaine Précourt, MM. Hector Lemire, Antonio Précourt et Marcel Proulx.

—Mme Delphis Péloquin est de passage à Sorel, l'invitée de sa fille, Mme Lemoyne.

—M. et Mme Edmond Benoit, de St-Cyrille, M. et Mme E. Leclerc et Mlle Jeanne Leclerc, de Ste-Perpétue, M. Léon Leclerc, de Nicolet, étaient en visite chez M. Robert Lefebvre, dimanche.

—M. Joseph Leblanc, de Bécancourt, a rendu visite à M. Antonio Lemire.

—M. Damien Allard a passé une quinzaine à St-Bonaventure, chez son frère, M. Déus Allard.

—M. et Mme François Fréchette, de St-Zéphirin, sont en visite chez M. le notaire Fréchette.

—Mlle Simone Lafrenière, de Pierreville, a passé quelques jours chez Mme Wilfrid Lemire.

—M. et Mme Adrien Guévremont, de St-Cyrille, sont de passage chez M. Calixte Allard.

—Mme Emile Précourt, de Montréal, qui a passé quelques jours dans sa famille, est retournée à son foyer.

—MM. et Mmes Alfred Lemire , de Nicolet, Ls.-Ph. Poirier, de St-Grégoire, étaient les hôtes de M. Denery Proulx dimanche.

—Mme Veuve David Lefebvre et M. Maurice Lefebvre sont de retour d'un voyage à Ste-Séraphine.

—M. et Mme Fernando Lefebvre sont de passage à St-Cyrille pour quelques jours.

—M. le notaire et Mme Fréchette, Mlleô Françoise Fréchette et Mlle Alice Jutras se sont rendus à Ste-Brigitte, pour assister aux funérailles de M. Walter Proulx.

—Mlle Marie-Jeanne Proulx et M. R. Proulx , de Trois-Rivières, ont rendu visite à la famille Lozau, récemment.

—M. et Mme Lucien Proulx sont de retour d'un voyage à St-Bonaventure.

—Mlle Lampron, de Ste-Perpétue, passe une huitaine chez M. L. Courchesne.

—M. et Mme Arthur Lemire sont les heureux parents d'un fils qui a reçu au baptême les noms de Joseph, François, Nicolas. Parrain et marraine, M. et Mme Bruno Lemire, cousin et cousine de l'enfant.

ST-MAJORIQUE

M. et Mme Henri Renault ont le plaisir dapprendre à leurs parents et amis la naissance d'un fils qui a reçu, au baptême les noms de Joseph, Armand Gaston. Parrain et marraine M. Germain et Mlle Fernande Renault.

—M. et Mme A. Drolet font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie, Marguerite, Agathe. Parrain, M. Georges Letendre, marraine, Mlle

—M. et Mme P. Chagnon ont eu une fille, baptisée sous les noms de Marie, Flore Thérèse. Parrain et marraine Mlle Simone Chagnon et M. J-Baptiste Chagnon.

—M. et Mme D. Crévier sont les heureux parents d'une fille baptisée aux noms de Marie, Jeanne, Léda. Parrain et Marraine, M. et Mme Olivier Guilbeault, oncle et tante de l'enfant.

—M.et Mme Lucien Précourt ainsi que leurs enfants étaient de passage chez des parents.

—Mme Alex Courchesne, Mlle Jeannette Rivard ainsi que M. Th. Lambert, tous de St-Germain sont en visite chez M. Omer Rivard.

—Mlle Hélène Leclerc, de Wickham, est en visite chez M. Th. Jannelle.

—Mlle Flore Joyal passe quelque temps à Montréal.

—Mlle Rosalie Morin est de retour d'un voyage à St-Eugène.

—MM. Arthur et Wilfrid Drolet, de Trois-Rivières, sont en promenade chez leur père. M. Ant. Drolet.

—M. et Mme Pierre Mathieu, de St-Germain, sont en visite chez M. Omer Rivard.

ECHOS DE NICOLET

De passage à Montréal, ces jours derniers:

M. et Mme Joseph Cardinal et leurs trois enfants, Jacques, J.-Paul et Jeannine, M. le juge Trahan et M. le notaire Dufresne.

Partie de cartes, le 1er mars à l'Ecole des Frères, donnée par Mlle Alice René.

1er prix des danmes, gagné par Mlle Rose René; prix de consolation par Mme Bruno Beauchemin. 1er prix des hommes, gagné par M. Emery Houde; prix de consolation, par M. J. Caron.

—M. C. Magnan, Inspecteur général des écoles normales, est venu visiter l'Ecole Normale de Nicolet. Il s'est rendu visiter aussi son neveu et nièce, M. et Mme Joseph Cardinal.

MARIAGES

M. Bruno Nourry, fils de M. Donat Nourry, avec Mlle Angeline Beauchesne, de St-Célestin. M. Lucien Florent, fils de M. et Mme J.-Bte Florent, avec Mlle Marcelle Proulx, fille de M. et Mme Fortunat Proulx.

Nos meilleurs voeux de bonheur aux heureux époux.

—M. et Mme Champoux, d'Ontario, sont en visite chez M. l'Inspecteur Belcourt.

Angeline Cloutier, M. et Mme Hector Lampron, M. et Mme Napoléon Auger, Laurette Bourgeois, M. et Mme Jos. Laplante.

Il y eut chant et musique, et ce ne fut qu'à une heure très avancée que lon se sépara emportant un souvenir mémorable du 20 février 1928.

Les nouveaux époux passeront quelques semaines dans nos cantons et partiront ensuite pour un voyage aux Etats-Unis.

Nos voeux de bonheur les accompagnent.

ST-THEODORE D'ACTON

M. et Mme Léo Picard, née Yvonne Beaudoin, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Aline, Gervaise, Claire. Parrain et Marraine M. Jérome Picard, frère et Mlle Anna Beaudoin , tante de l'enfant.

—M. Elzéar Gauthier ainsi que M. Willie Fontaine, étaient de passege à Drummondville , pour affaires.

—Mlles Arzélie et Florida Gauthier sont allées à St-Hyacinthe, où elles ont assisté, le 13 mars, à la profession religieuse de leur nièce, Révérende Soeur Picard, née Blanche Picard, chez les SS Grises.

—M. J.-B. Guérin, des Etats-Unis, est chez son frère, M. Ismaël Guérin.

—Mlle Bella Gauthier, de Montréal, chez son père, M. Adélard Gauthier.

ST-LUCIEN

MARIAGE PARENTEAU-GODIN

Lundi, le 20 février, à neuf heures, avait lieu, à l'église de Ste-Clothilde de Norton, le mariage de M. Louis-Philippe Parenteau et de Mlle Annette Godin. Le mariage fut béni par M. l'abbé Leblanc, curé de la paroisse; Gérard, Gabriel, Paul-Emile et Camille, tous quatre frères du marié, agissaient comme servants de choeur.

Le Veni Creator fut bien redu par M. le Dr. Lemaire, et la chorale des Enfants de Marie fit entendre avec âme les cantiques: "Seigneur, bénissez-les", Je te bénis et je t'aime, ô ma Mère", et "Donne-nous un beau jour". Madame Lemaire touchait l'orgue.

Monsieur Walter Parenteau et M. Gédéon Godin, pères des mariés, étaient témoins.

Après le mariage, le déjeûner fut servi chez M. Gédéon Godin, où tous samusèrent gaiment.

Vers quatre heures, on se mit en route pour se rendre chez M. Walter Parenteau, de St-Lucien, où le souper fut présidé par M. l'abbé Achille Morel.

Etaient aussi présents: M. Omer Godin et Rachel Parenteau, garçon et fille d'honneur, Ovila Boisclair, Lucienne Parenteau, Gérard Parenteau, Lucienne Godin, Gabriel Parenteau, Germaine Godin, M. et Mme Gédéon Godin, M. et Mme Walter Parenteau, Mme Henri Simard, M. et Mme Amédée Landry, M. Emile Landry, Mlle Cécile Moreau, de St-Rosaire; Armand Vincent, Erma Landry, M. et Mme Elphège Morel, M. et Mme Ernest Landry, Mme Octave Farley, de Drummondville; MM. Georges , Albert et Irèné Farley, M. J.-H. Désilet, Mlle Georgette Farley, de Drummondville; M. et Mme Nestor Raiche, M. et Mme Joseph Vincent, M. et Mme Herman Bourgeois, M. et Mme Evariste Vincent, M. et Mme Omer Landry, M. André Champagne, Mlle

Au temps des pionniers

Au temps des pionniers, l'Ontario était connue sous le vocable de Haut-Canada et le Québec de Ba-Canada. Les communications entre les deux se faisaient par bateaux ou diligences. Aujourd'hui, ces deux Provinces populeuses et progressives sont connues sous leurs vrais noms comme faisant partie intégrales de ce grand Dominion, et elles sont reliées par les moyens de transport les plus modernes pour prendre soin de l'immense trafic existant entre Montréal, et Toronton, Hamilton, London et les autres centres industriels et commerciaux de l'Ontario.

Lorsque vous avez l'occasion de voyager vers ces villes, profitez de l'excellent service de trains mis à votre disposition par le Canadien National sur sa magnifnique voie double.

Pour renseignements complets, s'adresser à tout agent du Canadien National.

CULTIVATEURS!

Demande excellente ! Prix avantageux !

Nous pouvons disposer avec avantage des

OEUFS et VEAUX de LAIT

dont vous voudrez bien nous confier la vente.

Nous payons les plus hauts prix du marché

REMISES CHAQUE SEMAINE

COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

114 St-Paul Est :-: :-: Montréal

LE MÉDECIN *et* Kotex

LES médecins nous mettent en garde contre les serviettes de qualité inférieure et antihygiéniques. Ils recommandent Kotex, fabriqué selon des procédés scientifiques.

Kotex est fait des tissus les plus doux, 5 fois plus absorbants que le coton ordinaire. . . . Il est scientifiquement façonné pour s'ajuster à la silhouette sans trahir sa présence. . . . Kotex désodorise, ce qui vous enlève toute inquiétude. . . . Il vous dispense en outre de tout lavage.

Si vous ne connaissez pas encore Kotex, achetez-en un paquet dès aujourd'hui à la pharmacie, dans un magasin de nouveautés ou dans un magasin à rayons.

Fabriqué au Canada

KOTEX

Serviettes Sanitaires

"Un problème de moins"

En 2 grandeurs: Kotex Régulier et Kotex-Super; 12 par paquet

Pays de l'or et du mystère

Les vieux forts et les postes de la Russie; les rivières des campements miniers du Klondyke, les villages indiens aux nombreux totems; tout respire le roman et le mystère en Alaska. La magnficence pittoresque des majestueuses montagnes couvertes de neige, des glaciers brillants et des vallées parsemées de fleurs sauvages, aux couleurs splendides et multicolores tiennent le touriste sous un charme continu.

Visitez l'Alaska cet été. Faites le voyage de Vancouver à bord du bateau palais dont les cabines donnent sur le pont, à travers des mers bordées de jolis paysages , à ce pays de Sourdough et Cheechago. Des fjords verdoyants, qui rivalisent avec ceux de la Norvège, le glacier Taku, le canal Lynn sont quelques-uns des points de vue situés sur la route de Skagway. De là par la voie ferrée par la passe du White-Horse, chaque mille de ce fameux sentier a son souvenir particulier.

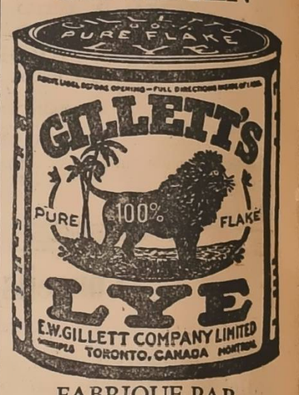
Vous vous rappelleriez longtemps ce voyage à travers un pays unique, desservi par le Canadien National et ses vapeurs. Les trains trans-continentaux donnent un service de luxe jusqu'à Vancouver avec raccordement par le bateau pour Skagway.

Pour plus amples détails s'adresser à tout agent du Canadien National.

Ca ne coûte pas cher

Il arrive souvent que dans les voitures ouvertes, d'un prix populaire l'intérieur des portes s'endommage. Il en resulte un manque de beauté et d'apparence. On peut remplacer le matériel à l'intérieur des portes à un coût peu élevé et n'importe qui peut faire l'ouvrage de renouveler cet intérieur. Il ne faut qu'un petit marteau et des clous.

UN PRODUIT CANADIEN



FABRIQUE PAR
LA CIE. E. W. GILLETT LTEE.
MONTREAL TORONTO
QUEBEC

Les vacances de Pâques aux Communes

Le parlement s'ajournera pour dix jours à Pâques. A la Chambre des Communes mardi le premier ministre King a proposé que la Chambre demeure ajournée à partir du vendredi, 30 mars jusqu'au mardi, 10 avril.

Quand l'honorable M. King présenta sa motion, John Evans, (progressiste, Rosetown), souleva une objection. Les députés de Québec et d'Ontario sont en mesure d'aller dans leurs familles à l'occasion de l'ajournement, mais les membres qui représentent l'ouest peuvent difficilement faire de même. Il croit qu'un ajournement du Jeudi Saint jusqu'au jeudi de Pâques serait suffisamment long.

La motion de M. King fut adoptée par la Chambre.

C'est quelquefois pénible de faire son devoir, ça ne l'est jamais autant que de ne pas l'avoir fait.—A. DUMAS, Fils.

Tél: 89 Service jour et nuit

DOMINION TAXI

Lucien Lachapelle, prop.

Ecurie de louage, carosses simples et doubles pour mariages, baptêmes, etc.

Voitures à la disposition des voyageurs.

Coin Lindsay et St-Jean :-: Drummondville

23-1-8-15

Vitesse plus Grande
Puissance plus Grande
Beauté plus Grande

Sans augmentation de prix

LES nouvelles voitures Willys-Knight sont capables d'une performance vraiment exceptionnelle—performance dont vous n'avez sûrement pas encore connu l'équivalent. Ces voitures sont les seules qui vous offrent les avantages d'une compression plus élevée—vitesse et vivacité plus grandes—sans vous exposer aux inconvénients ordinaires des moteurs à soupapes, qui sont une usure prématurée et l'emploi d'un carburant spécial afin d'éviter les cognements après le parcours d'un certain nombre de milles.

Et le moteur sans soupapes breveté Knight est le seul type qui s'améliore constamment et devient plus doux et plus silencieux à l'usage.

Riches, harmonieuses et durables, les nouvelles combinaisons de couleurs Willys-Knight sont encore une autre attraction qui a son importance. Elles conviennent parfaitement aux carrosseries basses et gracieuses des Willys-Knight et ajoutent la beauté du fini à la beauté du dessin.

Les prix du Willys-Knight Grand Six varient de $2365 à $3695; ceux du Standard Six, de $1480 à $1610; ceux du Spécial Six, de $1625 à $1895. Tous ces prix f.à.b. à l'usine, Toronto. Taxes en plus.

Nous avons MAINTENANT un assortiment complet d'autos de commerce et camions Willys-Knight et Whippet, que nous offrons à des prix très attrayants.

Willys-Knight
Grand Six

Aimé Boisvert, Enrg.
DRUMMONDVILLE, Qué.

NOTES LOCALES

Nous demandons à tous nos lecteurs de la ville de bien vouloir nous faire parvenir les notes locales ou les nouvelles sociales qu'ils aimeraient voir paraître dans ces colonnes. En dépit de notre bon vouloir et de l'aide précieuse que nous recevons de certaines personnes, il y a certainement un grand nombre de nouvelles qu'il nous est impossible de recueillir et la coopération de nos lecteurs en ce sens serait beaucoup appréciée. Mallez-nous une carte postale, téléphonez-nous ou venez vous-mêmes à "LA PAROLE". Ces notes seront acceptées jusqu'au mercredi soir pour insertion la même semaine.

M. William Houde, agronome, était de passage à St-Eugène de Grantham, la semaine dernière.

* * *

M. Melven Houston, ingénieur du blir parmi nous avec sa famille. Il C. P. R., de Montréal, est venu s'établir ... sera en service sur le train du matin entre Drummondville et Sutton. M. Melven Houston est le fils de M. et Mme Houston, de la rue Brock, et le frère de M. Charles Houston, inspecteur de manufactures du district.

* * *

M. Frank Bouchard est revenu de Détroit, Michigan, où il était depuis environ un mois.

* * *

Mlle Marguerite Bérard, de Montréal, est en visite chez des parents et amis.

* * *

M. John Gordon qui était depuis deux ans à l'emploi de la Canadian Celanese vient de nous quitter pour aller prendre charge d'une position à l'Anglo-Canadian Pulp and Paper Co., de Limoilou.

* * *

M. Donat Marcotte était de passage à Montréal, mardi.

* * *

M. E.-O. Rioux est allé passer la fin de semaine à Montréal.

* * *

M et Mme Edmond Labarre et Mlle Germaine Gaudet, de Montréal, sont actuellement en visite chez M. Alfred Gaudet . Mme Labarre a remporté récemment le premier prix dans un concours de violonneux pour la ville de Montréal.

* * *

M. Richard de Courcey-Lowney qui était à l'emploi de la Wash Plate Co, depuis plusieurs années vient de quitter Drummondville pour aller demeurer à Guénette, comté de Labelle.

* * *

MM. Bélanger et W.-D. Milliar, employés du Canadien National, de Montréal, étaient en ville la semaine dernière.

* * *

M. Arsène Garon, employé du C. P. R., est allé passer le dimanche à Sherbrooke.

* * *

Samedi soir dernier, un groupe d'amis se réunissaient à la demeure de M. le Maire W.-A. Moisan pour lui fêter son quarante-huitième anniversaire de naissance.

On offrit à M. Moisan, en gage d'amitié, une magnifique valise de voyage.

Etaient présents: MM. J.-O. Montplaisir, Jos. Marier, Dr Garon, Nap. Garceau. F.-X. Belhumeur, Ernest Pinard,, Dr Hélie, Dominique Courchesne, Edouard Courchesne, P.-E. Rioux, Alcide Spénard, de Ste-Anne de Beaupré, J.-E. Forget, de Limoilou, L.-G. Cadieux, S.-A. Pineau, N.-G. Glattfelter, Jos. McDonald, F.-C. Christman, J.-C. Duchesne, M. Babin, E.-R. Tanner, Vincent Guertin, Adéalrd Bernard, J.-E. Mardhesseault, J.-W. St-Onge, Geo. English et autres.

* * *

M. Martin Carrière était en visite, samedi dernier, chez M. J.-J. Timmons, de Wickham.

* * *

M. Gaston Brodeur était de passage à St-Hyacinthe dimanche dernier, en visite chez ses parents.

* * *

M. Alcide Spénard, gérant de la Banque de Montréal, de Ste-Anne de Beaupré, était en visite parmi nous à la fin de la semaine dernière.

* * *

M. Maurice Bouchard, employé de la Southern Canada Power, vient d'être transféré à St-Hyacinthe.

* * *

M. J.-E. Forget, gérant de la Banque Royale, de Limoilon, et autrefois de cette ville était en visite chez des amis, samedi dernier.

* * *

ETAT CIVIL

NAISSANCE:

M. et Mme Edgar Lafontaine sont les heureux parents d'un fils baptisé dimanche. Parrain et marrain, M. le Dr Maurice Lafontaine et Mme Dupont, de Montréal.

DECES

Est décédée la semaine dernière, Mme Irénée Desrochers, née Catherine Marceau, à l'âge de 70 ans. Son service et sa sépulture ont eu lieu à Shawinigan Falls. Mme Desrochers était la mère de Mme Félix Beaudet, de cette ville.

L'INF... ON EN QUEL... IGNES

TROIS GR... HOMMES D'ETAT MALA...—...ois éminents hommes détat ... sont malades actuellement, c... le Premier-Ministre Baldwin, ...nte de Balfout et le comte de B...ead. Leur état n'inspire pas de ...tes graves.

BEBE GRAVE... BLESSE PAR UN RAT.—Un bé... cinq semaines, de Camden, N. J., être transporté à l'hôpital à la... des morsures que lui a fait un r...ndant que ses parents étaient à ...isine. Il eut le nez coupé et plus... blessures au cuir chevelu et au ...e. Les cris poussés par l'enfant ...ssuré sa délivrance.

MENACES POUR ...OUMANIE.—On annonce qu'une ...ouvernementale sérieuse existe ...ellement en Roumanie. Tout fait ...ir qu'on aura recours aux armes ...t longtemps et que le sang cou...

COLLISION A LIMOI...—Deux convois du Canadien Na...l sont venus en collision dimanc...ir, durant la tempête, à deux m...de Limoilou près de Québec. ...e personnes, passagers et emplo... convoi, ont été assez graveme...essées pour requérir les soins d'u...decin. La tempête a empêché les m...iciens des convois de voir les si... qui leur étaient faits.

TREMBLEMENT DE TE...—Un choc sismique assez viole... été ressenti lundi dans le nord ...état de New-York. Les chocs, ...apagnées d'un bruit semblable ...elui causé par le passage d'un ...camion, ont causé beaucoup de...eur dans certains districts. A ...urs endroits, les maisons furent ...ées si violemment que les usten...de cuisine tombèrent des table...ur lesquelles ils reposaient, et ...es habitants, saisis de terreur, ...irent dans les rues.

LE DIVORCE DANS LE ...NION.—Les statistiques du ...e compilées par le bureau des st...ques du Dominion, indique qu...rant l'année 1927 il y eut dans le 140 divorces de plus qu'en 1926 nombre des divorces en 1927 ... de 748.

SENSATION A GENEVE.—Cushendun, délégué Britannique ... conseil de la société des nation... causé une certaine sensation ... qu'il a tombé sur le dos des sov... Il a dit que la Russie faisait tout ... son pouvoir pour déprécier l'oeu... de la société des nations et que sa d... nière proposition ne pouvait être p... se au sérieux sans une enquête t... approfondie.

ELLE ECHAPPE A LA POTENCE.—Le gouverneur-général en conseil ... commué hier en emprisonnement à vie la sentence de mort de Doris Palmer, trouvée coupable du meutre du chauffeur de taxi Bouchard. Son mari, Georges McDonald, sera seul pendu pour ce meurtre.

NOUVEAU SENATEUR.— On dit que M. Tobin, député de Richmond-Wolfe sera nommé à la chambre haute à la place du sénateur Cloran.

M. Tobin est député aux communes depuis 28 ans ayant été élu pour la première fois en 1900.

La Semaine Finaıcière

Tableau des fluctuations compilé par la maison PAUL-E. OSTIGUY, rue St-Denis, 3411, et rue Note-Dame, ouest, Montréal MAIN 806-8027

La semaine dernière Plus bas	Plus haut	VALEURS	Cette semaine Plus bas	Plus haut
		Au "Montréal Curb Market"		
35⅞	37¼	British American Oil	36⅜	37
59	59⅝	Imperial Oil	58¾	59
45½	47	International Utilities	46¾	47
37	37½	International Petroleum	63	65
52½	62	Hydro-Electric	37	37½
31½	33	Canada Cement	31¾	32
8½	9⅛	Imperial Tobicco	8	9¼
46½	48	Foreing Secuties	46	47½
3.70	4.20	Amulet	3.50	3.80
43.00	45.00	Noranda	44.00	44.00
0.21½	0.23	Coast Copper	.22	.22
18.50	19.75	Teck Hughes	18.50	18.25
		A la Bourse de Montréal		
80	82	Power Corporation	79	80½
51½	52⅛	Brazilian	52⅞	53½
87¼	96⅝	International Nickel	90¼	92¾
69½	73	Dominion Bridge	70¼	71½
90	91	Montreal Power	90½	93
38½	40½	Massey-Harris	39½	40½
90½	92	Shawinigan	91	92
118	123½	National Breweries	117¼	119
85	87	Quebec Power	85	86
130	136	Laurentide	130	130
98	113⅛	Wayagamac	94½	98½
		A la Bourse de New York		
153¼	172	General Motors	167	173
144½	149¼	United States Steel	145	148⅝
70¼	72⅝	Victor Talking Macle	71	78
208½	216⅞	Canadian Pacific	211½	216
183⅛	188¼	Woolworth	185	187¾
62¼	65½	Chrysler	63	64
135	156	Houston Oil	147⅞	149
121½	134⅝	Postum	120⅜	122¼
136½	143½	Montgomery Ward	136½	140
90½	99⅞	Hudson Motor	91	96
81⅛	86¾	American Can	82	84⅞

ST-CYRILLE DE WENDOVER

NOCES D'ARGENT

Les nombreux parents et amis de M. et Mme Nap. Cabana se sont réunis à la demeure de ces derniers pour fêter le 25ième anniversaire de leur union conjugale.

Parmi les invités présents, mentionnons: M. L. Cabaan, de Ste-Rosalie; M. et M. et Mme Saul Laliberte, Mme J. Turcotte, de St-Joachim; MM. et Mmes Aimé Laliberté, Alph. Cabana, Arthur Cabana, tous de Ste-Rosalie; M. et Mme Emile Paré et leur famille, de St-Valérien; MM. et Mmes Avila Tanguay et Fred Marquette, Mlles Germaine et Lucienne Gen...ron, Elise Beaudoin; MM. Germain ... Napoléon Gendron, Léon Beaudoin, ... Ste-Rosalie; MM. et Mmes Albert ...arquette, Ed. Laliberté, Alfred Mar...ette, W. Guertin, I. Perron, L. ...al, notaire, Em. Lavallée, D. Ver... Adalbert et Ad. Janelle, H. ...mpagne, L. Guévremont, Ph. La...st, L. C. Bilodeau, J.-N. Turcotte ... Cayer, J. Boisvert; Mlle Yvon... M. Paul Lussier, Mlles A. La... Cécile et Gilberte Champagne M. Aug- Champagne, MM. J. White et ...llie Blanchard, de Montréal, et J. Limoge, de Québec.

...cours de la soirée, il y eut lec...d'une adresse ainsi que présenta...i d'une magnifique gerbe de ro...s par Mlle Germaine Paré. Les ju...bres reçurent en outre de nom...x et riches cadeaux, une jolie ...rse présentée par M. Arthur ...é.

...oute la journée fut caractérisée ... le plus bel entrain et ce ne fut aux petites heures que les invités dispercèrent emportant un délicieux souvenir et souhaitant à M. et ...ne N. Cabana le bonheur d'une ...nblable réunion lors de leurs no... de diamant.

ST-DAVID d'YAMASKA

La fête de Saint Joseph fut célé...ée avec solennité. Une grande messe fut chantée par M. l'abbé Grenier, ...our toute la paroisse, la grande partie des paroissiens firent la communion. Des cantiques de circonstance furent chantés.

—Les Révérendes SS. St-Charles et St-Jean du Cénacle sont allées, la semaine dernière, à Montréal, assister à une cérémonie religieuse chez les SS. du Bon Pasteur, où la soeur St-Jean du Cénacle faisait porfession.

—Mlle Lucille L'Heureux a passé quelques jours à Montréal chez sa soeur, Mme L. Lefebvre.

—M. le professeur Paquin et Mme Paquin, de St-Hyacinthe, sont de passage à St-David, chez le docteur Paquin.

—Le notaire et Mme Lemaire, M. et Mme J.-W. Lachapelle sont allés, à la mi-carême, assister à une séance qui a eu lieu à St-François du Lac.

—Mlle Yvonne Joyal, de Trois-Rivières, passe quelques semaines ici, chez des parents et amis.

—M. Henri Fleury, de St-Germain, a acheté le moulin à cardes, qui appartenait autrefois à son père, Alfred Fleury. Ce dernier espère donner la même satisfaction à ses clients que leur a donnée ses ancêtres.

—Mlles Prudentienne Maillette et Rose Boudreault, de La Visitation, sont en visite chez M. Herman Maillette.

—MM. et Mmes Joseph Alexandre, Eugène Biron, Xavier et Euphémus Lahaie, Alphonse et Lucien Maillette se sont rendus à Pierreville étant les invités de M. et Mme Bernardin Précourt, hôtellier.

—M. Norbert Fréchette a été élu commissaire d'écoles en remplacement de M. Ludger Lahaie qui avait donné sa démission depuis quelque temps.

—Un groupe de nos paroissiens se sont rendus à Nicolet suivre les pieux exercices d'une retraite fermée chez les Pères Marie de Montfort, ce sont: MM: Joseph Houle. Horace Rousseau, , François Fréchette, Joseph Biron, Alfred Lassonde, Herman Lefebvre, Aimé Leclerc, Hormidas Courchesne, Alphonse Maillette et Etienne Boisvert. Tous sont revenus très heureux de leur voyage.

—Cette semaine, des jeunes gens ont suivi leur exemple, ce sont: MM. Roland et Emile Maillette, Rosario et Roméo Courchesne, Rodolphe et Henri Lahaie, Hamilton Courchesne, Lorenzo Jutras, Saturnin Rousseau, et Anatole Lemaire.

Si nous n'avions pas tant de défauts, nous ne prendrions pas tant de plaisir à en remarquer dans les autres.—LA ROCHEFOUCAULD.

ST-ZEPHIRIN

M. l'abbé Joyal, vicaire, s'est rendu à St-Joachim, la semaine dernière, prêter son concours à l'occasion des funérailles de M. Turcotte.

—M. et Mme Herman Lefebvre se sont rendus à Montréal visiter leur fils Lorenzo.

Economie!

Le Whippet a démontré ses extraordinaires qualités d'économie par toutes sortes de conditions de fonctionnement. Il a demontré l'importance des GROS freins sur les 4 roues, ainsi que l'avantage d'une vitesse plus grande et d'une accélération plus vive. Il a prouvé sa maniabilité, sa spaciosité, sa souplesse, son confort et sa remarquable durabilité.

COACH $695 F.à.b. à l'usine Toronto

Whippet

Aimé Boisvert, Enrg.
DRUMMONDVILLE

PETITES ANNONCES

Avis de décès, funérailles, mariages fiançailles; ventes à l'encan; avis légaux; de faillites, etc., etc.

— TEL. 32 —

— TARIF —

Petites Annonces: 2c. du mot, montant minimum pour une insertion 50c. Six insertions pour le prix de cinq.

Avis de décès, de funérailles, de messes, de naissances, de mariages, de fiançailles, de services anniversaires, de remerciements, etc., etc., 50c par insertion selon la formule ordinaire.

Notes commerciales, "Readers": 2c du mot; charge minumum: 50c.

Avis d'assemblées, de soirées, de réunions de clubs, sociétés ou associations; annonces relatives à des parties de cartes, fêtes champêtres, etc. etc., en caractère ordinaire du journal: 10c. la ligne, le titre y compris. Minimum: 50c.

Avis d'assemblées, de faillites, de ventes à l'encan, de ventes par shérif, de dividendes, etc.: 10c. la ligne.

Cartes d'affaires classifiées: 1 mois, $4.00 3 mois, $10.00; 6 mois, $15.00; un an $25.00.

A LOUER

Trois beaux appartements chauffés, à louer, très modernes. S'adresser à:

M. Elzéar Larocque, coin des rues Lowring et Brock.

SERVANTE DEMANDEE

Servante ménagère demandée dans une famille n'ayant pas d'enfant S'adresser au No 178 rue Lindsay ou 31 rue Hériot.

A ECHANGER

J'ai deux étages, deux logements très bien situés à Montréal. Accepterais terrain vacant bien situé Drummondville avec un peu d'argent pour le comptant, balance: facilité de paiements.

EDMOND DALPE,
110 rue Brock,
Drummondville, P.Q.

LOYER DEMANDE

Loyer moderne de six à sept chambres, de préférence dans un bas.
S'adresser à "La Parole Limitée" rue Hériot.

YOU WILL BE WELCOMED EVERY SUNDAY
— at —
CHRIST PRESBYTERIAN MISSION
Corner Lowring and St-Germain road
Old C. P. R. STATION
Sunday School at 2 p. m.
Morning Service at 11 a. m.
Evening Service at 7 p. m.
12 Avr.

LE MARCHE DES MINES

REVUE DE LA SEMAINE
par
MOUNT Cie LIMITEE

Avec Bidgood et Barry Hollinger en ébulition, avec deux millions de titres passant en bourse dans la journée, la marché semble avoir repris sa physionomie des anciens jours.

Plus d'un million d'actions de Bidgood ont été traitées en six jours, le prix en dépassant hardiment le dollar. Barry a dépassé son demi-million d'actions. Ce volume de transactions parait indiquer que les spéculateurs sont revenus en force sur le marché. Ils semblent penser qu'ils connaissent maintenant la juste réponse à faire à la question dorénavant fameuse: "Qui donc a toutes les marges ? "

Exception faite pour Sudburry Basin pour laquelle l'intérêt s'accroit de semaines en semaines, les transactions ont pour la plupart porté sur les valeurs d'un dollars ou moins. On est sous l'impression que Basin est capable d'entretenir un feu roulant de bonnes nouvelles. A l'appui de ceci il ne faut pas oublier l'existence de minerai sur de grandes largeurs et sur des longueurs que l'on suppose étendues.

Un autre favori a été Gold Hill, titre mystérieux. Il n'est guère possible d'obtenir aucune nouvelle de la propriété qui offre quelque précision. Kirkland Lake a vu quelque peu diminuer le nombre de ses transactions qui avait tant augmenté récemment McDougall et Bedford ont commencé à refléter leur intérêt dans la Sherritt-Gordon. Cette émission comporte une annonce sérieuse et intéressante de la politique suivie. Potterdoal renait à la vie. Jackson-Manion a regagné ses récentes pertes.

Matartir a sucité un nouvel intérêt. Les développements sur cette propriété sont des plus intéressants et pourront être l'objet d'un rapport complet d'ici deux ou trois semaines.

Wright-Hargreaves et Dome sont restées dans l'ombre. Le rapport de cette dernière ne jette pas un jour bien rose sur l'avenir de cette propriété et le public commence peu à peu à se rendre compte qu'il faudra des développements beaucoup plus importants pour donner à cette vieille mine le tonnage assuré. Quinze cents tonnes par jour représentent un grand nombre de tonnes. Cependant la mine est bonne pour deux ans encore et continuera probablement à répéter la performance de l'an dernier, où elle n'a nullement perdu de terrain. Il semble d'ailleurs que plus de quatre millions en caisse et quelques nouvelles soient des points qui valent la peine que l'on tienne l'oeil ouvert sur la Dome.

Le rapport de Noranda est d'un ton très optimiste. Dernièrement les bonnes nouvelles de cette mine n'ont pas influencé le marché comme on s'y attendait et il sera intéressant de voir qu'elle va être l'attitude du public en ce cas.

Parmi les valeurs à bas prix, Siscoe cotinue à être ferme. Les travaux y sont poussés activement et dès que le moulin projeté sera en opération la production commencera, ce qui va indubitablement décider les plus hésitants et causer par suite une hausse assez brusque de cette valeur. Il est donc plus que temps pour ceux qui veulent s'intéresser à cette mine de profiter du bas cours actuel pour faire leurs placements.

Les transactions sur les titres à haut cours ont été très restrientes: 4,000 Lake Shore, 4,000 Teck-Hughes, 1,900 Hollinger, 1,000 McIntyre en six jours, ces chiffres suffisent à démontrer où vont les préférences du public. Le marché semble porté à la spéculation unilatérale et sa tenue ne peut être determinée que par des observations au jour le jour.

Il y a dans la conscience du devoir accompli quelque chose de plein qui fait sentir que malgré tout la vie est bonne. —Emile BERSOT.

WICKHAM

Mme A. Boucher, d'Artabaska, était de assage chez sa soeur, Mme J.-J. Timmons, la semaine dernière.

—Mlle Bernadette Galarneau, de Montréal, a passé la fin de semaine chez Mme Geo. Toomy.

—Mlle Emilia Lupien, de Drummondville, est venu récemment chez son père, M. Emilien Lupien.

—M. Roland Timmons est de retour d'un voyage à Montréal et Québec.

—Mme J.-E. Moulin et sa fillette, Madeleine, de Montréal, ainsi que Mlle Marcelle Morazain , de Québec, passent quelques jours chez Mme François Clair.

—M. et Mme L.-A. Drainville sont les heureux parents d'un bébé baptisé sous les noms de Marie, Hénédine, Françoise, Alma. Parrain et marraine, M. et Mme Edgar Drainville, de St-Cuthbert, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Adélard Ménard font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie, Louisette, Béatrice, Parrain et marraine, M. et Mme Louis Naulin.

—M. Martin Carrière, de Drummondville, était de passage chez M. J.-J. Timmons samedi.

—M. J.-A. Lepage était à Montréal au début de la semaine.

—M. Gaston Lemire, de St-Hyacinthe, est venu passer la fin de semaine chez son père.

—M. Oscar Timmons ,employé au département des ventes à la Jenckes Canadian, de Drummondville , voyage actuellement dans le sud des Etats-Unis. Il sera de retour dans sa famille pour Pâques.

N.-D. DU BON CONSEIL

Le service anniversaire de Mme Arthur Renaud, née Hectorine Deslauriers eut lieu le 12 mars.

—M. Emile Larocque et sa famille nous ont quittés pour aller demeurer à Drummondville.

—M. Paul Larocque est allé à Trois-Rivière, visiter des parents, ces jours derniers.

—Mlle Anna Lemire est de passage à Montréal pour affaires.

ARTHABASKA

MM. les abbés L.-A. Côté et A . Bergeron, vicaires, sont allés prêter leur concours à M. le curé de Warwick, à l'occasion des Quarante-Heures.

—M. et Mme Adélard Picher sont de retôour d'un voyage à Québec.

—M. A . Boisvert , de Québec, était en notre ville, ces jours derniers.

—L'hon. M. J.-E. Perrault est retourné à Québec, après avoir passé la fin de semaine ici.

—M. Gabriel Taschereau, de Québec, est en promenade chez son grand père, M. Adélard Picher.

—M. Clément Pepin, de Montréal passe quelque temps chez son frère M. H. Pepin.

—M. le notaire Gagnon, de Montréal, était en visite, cette semaine chez M. Albert Beauchesne, maitre de poste.

—M. Anatole Allaire, de Beauce Jonction, était en notre ville , ces jours derniers.

—M. et Mme W. Girouard passent la semaine à Ottawa.

—M. Edgar Laliberté, de Warwick était en notre ville, mardi.

—Mme Octave Boucher, qui a été gravement malade, prend beaucoup mieux.

—M. Napoléon Couture est parti pour Providence, N., J.

—La revue musicale annuelle ... couvent a eu lieu mardi.

—Mlle Manda Dupuis, de Beauce Jonction, était de passage à Arthabaska à l'occasion de la Mi-Carême

—Mme Auguste Provencher, de Windsor Mills, était en promenade chez son frère, M. Alfred Provencher, récemment.

Directeurs des Services Maritimes du Pacifique Canadien

A gauche: le capitaine James Gillies, à droite: M. John Leslie.

AUNE assemblée du bureau de direction des Services Maritimes du Pacifique Canadien tenue au bureau-chef de la compagnie récemment, M. John Leslie et le capitaine James Gillies, R.N.R. C.B.E., ont été nommés directeurs.

M. John Leslie est à l'emploi du Pacifique Canadien depuis quarante-trois ans. C'est lui qui a succédé, il y a quelque temps, à feu M. I. G. Ogden, comme vice-président en charge des Finances du Pacifique Canadien.

Le capitaine Gillies entra au Pacifique Canadien en 1916, lorsque cette compagnie absorba la ligne Allan. Il commanda, en 1926, l'"Empress of Scotland", dans sa première croisière autour du monde. En septembre de la même année, il succéda à feu Sir Thomas Fisher, comme gérant-général des Services Maritimes du Pacifique Canadien, à Londres.

GRANDE VENTE

de Surplus de Stock

et d'OUVERTURE DU PRINTEMPS

Commençant

VENDREDI LE 23 MARS

Pour se continuer jusqu'à Pâques

QUATORE JOURS SEULEMENT D'AUBAINES INCOMPARABLES

NOUVEAUX MANTEAUX POUR DAMES
NOUVELLES ROBES POUR DAMES
NOUVEAUX HABITS POUR HOMMES
NOUVEAUX PARDESSUS POUR HOMMES
NOUVEAUX HABITS POUR GARCONS

Nouvel assortiment de cravates, chemises, chapeaux, ...s-vêtements. Chaussures pour toute la famille. Marchan...s à la verge, etc., etc. Le tout offert à des prix qui ...eu...re égalés nulle part.

...OUS SOLLICITONS VOTRE VISITE
...S INVITONS VOTRE COMPARAISON
de nos VALEURS et de nos PRIX

...E. MESSARA

Drummondville, Qué.

Chas. Labonté
Agent d'immeuble
ASSURANCES
Feu — Vie — Accident
Bureau: 105a, Hériot
Drummondville

Antonio Montreuil
Représentant Spécial
Compagnie d'assurance
SUN LIFE OF CANADA
DRUMMONDVILLE
B. P. 595 8-15-22-29p.

La Nourriture pour les Veaux

Blatchford's Calf Meal

Complètement stérélisé et cuit à la vapeur.
"Bon jusqu'à la dernière goutte."
Vendu et recommandé par
Adélard Birtz
DRUMMONDVILLE

AVIS DE SOUMISSION

Des soumissions cachetées et endossées "SOUMISSIONS" seront reçues par M. le curé de Drummondville, le ou avant le 27 mars à midi pour le parachèvement de l'église de Drummondville, (mobilier non compris).

Chaque soummission devra être conforme aux exigences du cahier des charges, et être accompagnées d'un chèque accepté au montant de 10% de la dite soumission.

Les Autorités de la Paroisse se réservent le droit de re... quelconque ou toutes ...

Les plans et les dev... au bureau de l'Achite... on pourra également ... copie des dits plans ... versant la somme d... plans et devis devan... avec la soumission é... té du soussigné.

Louis-N...
Sh...

84-s-3

Chez nous

PREVOYANCE

Au hasaard de la grève, dit La Fontaine, dans ses fables, s'en va le "héron au long bec". Les meilleurs poissons s'offrent à sa gourmandise, mais.... bah! ce n'est pas assez bon, laissons faire! Carpes, brochets, tanches, pour un héron, c'est trop peu! Il continue son chemin, mais quand, pour de bon, la faim le prend, les aliments manquent, et après avoir dédaigné d'excellentes bouchées, il est "tout heureux et tout aise de rencontrer un limaçon."

Au hasard de la vie, nous allons notre chemin, dédaignant trop étourdiment les petits bonheurs de tous les jours, nous disant peut-être: "bah! ce n'est pas assez bon, laissons faire!" Certes, il faut croire aux lendemains, avoir foi en l'avenir, mais l'espérance étant "un emprunt fait au bonheur", ayons la sagesse de ne pas faire de dettes. Trève aux extravagants désirs, aux rêves fous, aux espérances risquées, si nous ne voulons pas que, — les emprunts dépassant les revenus, — tout disparaisse en une banqueroute désastreuse et que les jours de grand besoin nous trouvent les mains vides, le coeur triste et l'âme en désarroi! Plus prévoyants que messire le héron, faisons des provisions en vue des jours de disette pour n'avoir jamais l'inutile désir de retourner sur nos pas goûter les bonheurs qu'un jour, maladroitement, nous aurions pu dédaigner.

Les grandes fortunes s'acquièrent rarement vite, j'ai plus confiance, moi, aux économies de tous les jours. Rarement le bonheur arrive tout d'un coup. On est surpris, "tout heureux et tout aise" d'en trouver, un jour, plein sa vie quand on a toujours ramassé avec un soin jaloux les brindilles de joie qui sont au bonheur ce qu'au dollar sont les sous.

Françoise

POUR NE JAMAIS ENNUYER SES AMIS

Envoi d'Isabelle aux soeurettes de "Chez nous".

Je laisserai toujours quelque chose à désirer à mon ami. S'il me supplie d'aller le voir trois fois, j'irai le voir deux fois. Il rêvera la nuit de ma troisième visite, et ne m'en recevra que mieux le lendemain. Se sentir désiré, c'est si doux; craindre d'être importune, c'est si dur!

Je rendrai service à mon ami, autant qu'il voudra, mais pas plus. Une amitié inquiète est toujours incommode, et la prodigalité des beaux sentiments les rend insupportables. Le dévouement à son ami ne consiste pas à faire pour lui tout ce qui peut être fait, mais simplement à faire tout ce qui peut lui être agréable ou utile, et encore faut-il lui laisser entrevoir qu'on le fait; plutôt que lui montrer. Comme nous aimons tous passionnément notre liberté, nous tenons à nos petites manies; nous n'aimons pas qu'on range trop bien ce que par instinct, nous laissons un peu dérangé; nous ne voulons pas même qu'on ait trop soin de nous.

Je m'occuperai beaucoup de mes affaires, et peu de celles de mon ami, mais bien peu. Cette règle me conduira infailliblement à un bon résultat. D'abord, en m'occupant beaucoup de mes affaires, je les terminerai; pendant ce temps, mon ami fera les siennes, et chacun s'en trouvera bien. S'il m'appelle à son secours, je me mettrai au feu pour lui; mais s'il ne m'appelle point, je croirai l'obliger infiniment et moi aussi, en ne m'y mettant pas du tout. Si, cependant je puis lui être utile sans qu'il le sache, quand je m'aperçois qu'il ne me demanderait pas, je le ferai toujours.

Je laisserai à mon ami la liberté de penser et d'agir comme il lui plaira dans les choses indifférentes. Pourquoi le forcerai-je à penser et agir comme moi? Suis-je le type du bien et du beau ? Et n'est-ce pas ridicule de croire qu'un autre pense et agit mal dès qu'il ne pense ... comme moi ? Sans ... dirai pas toujours: vous avez raison, mais je le lui laisserai croire à peu près toujours.

Essayez cette recette, je vous promets que vous conserverez vos amis.

PAILLETTES D'OR.

LA LETTRE A LA MAMAN

On connait bien des "lettres à la maman". Chacun de nous se souvient de la "lettre du gabier" à sa bonne bretonne de mère, lettre que mit en musique le barde breton Théodore Botrel.

Mais il n'en est guère de plus touchante que celle que le cardinal primat de Pologne, Mgr Hlond, grand savant, mit à la poste il y a quelques semaines. La voici:

Ma cheère maman,

Le Saint-Siège a daigné, dans sa grâce et bonté, me nommer cardinal de la Sainte Eglise Romaine. Tu penses, ma chère maman, de quelle émotion je suis saisi en t'écrivant ma première lettre comme cardinal.

Quand je passe en revue les voies et sentiers par lesquels la bonne Providence m'a fait cheminer dans ma vie, à tous les contours, je vois apparaître ton visage devant mon âme. Bien mieux que tous les savants pédagogiques et maîtres que j'ai connus, tu as su asseoir le coeur de tes enfants sur le solide fondement de la foi et de la justice; ayant connu toi-même l'art de la prière ardente, tu nous as appris à nous servir de la prière qui fait en ce moment ma force et ma confiance. Tu nous as appris où se trouve le chemin du bonheur, non pas en nous habituant à la mollesse et à la commodité, mais en nous enseignant à aimer le devoir et à le remplir avec joie et entrain. Aussi je dois te le dire aujourd'hui, je ne cherche nulle part ailleurs que dans ton coeur simple, mais combien noble, chère maman, le point de départ de la voie où je me trouve aujourd'hui, et qui m'a conduit vers ce que le monde appelle la dignité, mais que, d'après l'esprit de notre famille, on nomme devoir à remplir dans l'abnégation et le travail.

En ce jour où la grâce du Saint-Père ceint mon front de dignité, je te remercie du plus profond de mon âme, chère maman, d'avoir été la bonne maman que tu fus toujours; je te prie instamment de te souvenir de ton fils dans les oraisons, afin que je travaille à la gloire de Dieu, au bien de mon peuple et de l'Eglise.

Je dépose les mêmes sentiments sur la tombe de mon père, qui me fortifia par son courage et dont je veux suivre la vaillance.

Le coeur tout rempli de reconnaissance, je te baise la main, ma chère maman, cette main durcie par le travail, et je te prie de me donner ta bénédiction pour suivre le chemin que le devoir me demande de suivre.

Ton fils AUGUSTE, Cardinal."

N'ai-je pas raison, lectrices de vous faire connaître cette "lettre à la maman". Ne vous semble-t-il pas en la lisant, que nous vivons dans un autre siècle ? Faites-la lire à vos jeunes amis, afin qu'ils écrivent une "lettre à la maman" pleine d'amour filial. Mais, il y va de soi que cela suppose des mamans dignes de cet amour.

Une dame, dans un salon, demandait l'autre jour, à Camille Flamarion:

"Pouvez-vous me dire ce qu'il y a derrière la lune ?

—Madame, je ne sais pas.

—Quelle est donc alors, cette abondance de pluie dont nous souffrons depuis la guerre ?

—Madame, je ne sais pas.

—Vous souvenez-vous du bal des M.... Les costumes vous ont-ils semblé scientifiquement exacts ?

—Madame, je ne sais pas.

La curieuse, alors impatientée:

—Vous plaisantez, cher maître. Sinon, à quoi vous servirait d'être savant ?

Et le vieillard de dire:

—A répondre quelquefois, madame, qu'on ne sait rien.

CHEZ NOUS

Pour Françoise avec mon meilleur souvenir.

Ce soir, Chez Nous, il fait bon; au dehors une neige épaisse tombe pareille à d'innombrables papillons blancs. Et l'on se sent à l'abri près de la cheminée ou se consument deux énormes bûches qui jettent, avec leur chaleur réconfortante, des lueurs fantastiques. L'on croirait voir ça et là des figures grotesques de misérables pantins se dandiner sur les murs. Mais je n'ai nulle frayeur car je me sens brave, Chez Nous.

Et je songe... je songe aux déshérités de la terre, à ceux qui ce soir n'ont pour abri qu'une nuit froide, pour couverture qu'un linceul blanc, qui traîtreusement peut-être les gardera dans son froid embrassement. Je songe à ceux qui souffrent, à ceux pour qui toute joie est inconnue, et tout cela me rend triste, car je me sens si bien, moi, blottie tout près du feu, moi pour qui la vie se montre belle, moi qui jouis, comblée, exhubérante de jeunesse et de gaité.

Et puis... je songe à ce nouveau CHEZ NOUS où je reçois un acceuil chaleureux, où Françoise avec sa grâce câline sait faire doux et tendre le chemin des nouvelles amitiés qui sous sa garde éclosent une à une.

—Françoise, soyez longtemps la Reine de Chez Nous et que tous, sujets dévoués, nous sachions vous rendre facile la conduite de votre mystérieux Royaume.

FROLEUSE.

BEL EXEMPLE

Quelle terreur de penser que le mot d'ordre peut être arrêté, la flamme de la Vérité éteinte, l'apostolat brisé ou restreint pour une malheureuse question de billets de banque que l'on prodigue sans compter à tant de plaisirs, à tant de vanités, à tant de folies!...

Un jour, Anne d'Autriche rencontra Vincent de Paul dans une galerie du Louvre.

Le brave saint venait de quêter pour ses pauvres, il n'était pas absolument content, et pendant que la reine lui parlait, il fixait un bien beau diamant qu'elle avait à son corsage. La reine comprit — on est reine ou on ne l'est pas.

Alors, prenant la pierre brillante mais stérile, elle la tendit à Vincent de Paul:

—Faites que cette pierre devienne du pain!...

LE MIRACLE

L'Annonciation ! La Vierge ! Quel sujet !
Et là devant sa toile, Angelico songeait.
Tout le sujet déjà vivait là, sur sa toile,
Le lys fleuri, la robe et les longs plis du voile,
Près du fuseau qui dort, le saint Livre posé,
L'Ange blanc qui descend du nuage rosé
Et va dire l'Ave du sublime message.
Il ne manquait plus rien au tableau, qu'un visage,
Visage de la Vierge, ineffable portrait,
Et là, devant sa toile, Angelico souffrait.

Ce visage, il le fut souriant et sévère
Entrevoyant la crèche et rêvant au Calvaire,
Reflétant à la fois la croix et le berceau,
Mais j'ai beau tormenter mon front et mon pinceau,
Depuis trois jours j'attends, je commence, j'efface,
Je recommence encore et rien qui satisfasse.
Je promène au hasard mon crayon inquiet...
Et là, devant sa toile, Angelico priait.

Rien ne vient, l'idéal flotte dans son génie,
Ce front où la splendeur à la grâce est unie,
Il est si pur, il est doux, il est si grand !
Ma foi le voit, mon coeur le voit et le comprend,
Mon âme en est ravie, elle en est possédée,
Mais la main me trahit et fausse mon idée.
Je ne fais rien de bon, de bien, rien de complet.
Et là, devant sa toile Angelico tremblait.

Moi peintre ? Hélas! je peins comme un enfant [épelle,

Et l'humble artiste courut au choeur de la chapelle.
Là, seul, dans le silence, il se plaint à demi
A Jésus, son sauveur son maître, son ami,
Son frère. — "O vous son Fils, tout-puissant auprès [d'elle

Donnez-moi le génie, ou du moins un modèle.
Son visage éblouit vos anges dans les cieux
Et je veux moi, mortel pécheur audacieux,
Fondre dans un rayon de couleur éphémère
Son sourire de Vierge et sa beauté de mère !"

Angélico revint à son travail béni,
Mais son tableau, divin chef-d'oeuvre, était fini.
Le visage, humble et doux, souriant et sévère
Réflétait à la fois la crèche et le Calvaire:
Par la main d'un artiste invisible, achevé,
Et tel qu'Angelico l'avait toujours rêvé,
S'unissant à merveille aux plis mouvants du voile.
Et l'Ange, alors, souriait dans le coin de la toile
Comme pour dire: "Ange, c'est moi, c'est mon secret.
Et là, devant sa toile, Angélico pleurait.

. Père DELAPORTE.

L'ADIEU AU MONDE

D'un geste discret, j'ouvre la porte... Personne ! Le nid est désert, mais l'oiseau reviendra, tout révèle sa présence, tout l'attend ! Je contemple ce petit sanctuaire chaud et coquet où l'on sent planer une âme de jeune fille. A cette heure douce du crépuscule, le soleil entre, tamisé par les rideaux de soie rose, pour mettre de la joie partout, donner aux pastels encadrés des tons de vie intense, aux bibelots qui ornent ce joli coin, des reflets de nacre et d'opale. Un rayon semble se poser de préférence sur l'oreiller de fines dentelles. Un grand Christ d'ivoire, fixé au mur par un noeud de satin, étend son ombre protectrice sur le nid douillet qui invite au repos.. sur le petit écritoir, un ruban marque le passage familier dans un liver entrouvert...tout près, une image de la Vierge aux pieds de laquelle d'humbles fleurettes inclinent leurs corolles pâlies dans la coupe de verre où elles reposent ...sur la table de toilette, dans l'écrin de velour, un collier de perles semble fait avec des larmes qu'un vent froid aurait congelées, les rubis, les émeraudes des bagues châtoient dans l'ombre...au cadre du miroir sont épinglées quelques pétales de roses, souvenir de la dernière fête mondaine...Le tic-tac régulier d'une pendulette de vieux bronze égrenne sa chanson en marquant la fuite des heures, d'un brûle-parfum artistique s'élève encore un nuage discret qui fait l'atmosphère plus douce et plus féerique !

L'ombre descend, tout se voile.. la reine de céans ne viendra-t-elle pas ? Où est-ele donc cette jeune fille au front pur, au regard si doux, hier encore, fée gracieuse de ce beau domaine?...J'entends ses pas...le frôlement léger de sa robe...non, c'est le refrain de la brise, un dernier chant d'oiseau qui s'endort...

Elle ne reviendra plus, elle est partie, pour toujours le nid est désert!...Agenouillée dans l'ombre, sourde à la voix du monde, mais fidèle à l'appel divin, elle a tout immolé, tout sacrifié! Un baiser d'adieu à ses parents, un dernier regard à tant de choses intimes, et sans regret elle quitte une vie facile, échange pour une humble robe de serge ses toilettes gaies, et s'en va le regard plein de céleste flammes' frapper à la porte d'un cloître!

GOUTTE D'EAU.

LE COURRIER

EXCELSIOR:— ... de la plus exquise délicatesse ... pensée que vous avez eue. ... vous continuez à puiser à même ... re coeur, vous allez nous en ... er des beautés, vous ! Je ferai ... à votre "chanson" à la prem... éclaicie. C'est tout prochainement ... que vous recevrez ce feuillet de vo... autographe où j'ai mis pour vo... bien des amitiés.

Bonjour, à bien... OURT:—C'est plus

ALICE DE VA... e croyez, va ! que souvent que vou... ma pensée et je me ma plume boud... reuse quand ce n'est trouve encore h... ps et d'accord, qu'elpas en même te... oue. Heureusement les me font la... est là, pour, à bon que mon coeur... r les pensées nécessaimoment, donne... urs lui qui se fait le res; c'est toujo... Je sais tout ce qu'eximoins prier... multiples occupations ge de vous ... à votre vaillante équi s'impose... je ne saurais me priver nergie, mai... vos fréquentes causeries: du plaisir ... manière, à moi, de me repoc'est ma m... ser.

PETIT ... RAYON:—Sans bruit, tout doucemen... , vous continuez de briller "Chez no... s". C'est bon de sentir la chaleur ... votre présence.

PINSO... :—Après les "rayons" qui se faufil... at timidement, des chants d'oiseaux... doux et berceurs, c'est idéal. J'ai clas... votre réponse au concours sans me ... permettre la curiosité de la lire. L... "dépouillement" aura lieu au 15 a... il seulement.

FROL... USE:—Votre souvenir m'est doux t... comme l'amitié que vous chante... i gentiment, ma bonne amie. Tout c... qui est vous m'intéresse et je suis d... tente d'apprendre tous ces détail... le vos occupations et de vos travau... d'art. Continuez de l'aimer cette ... elle et bonne nature, vous qui ... ez si bien en comprendre et et d... ouvrir les beautés. Pour l'échan... vos billets attendent leur tour. Vous ... es toujours invitée et toujours atte... e.

Z... ZAG:—On l'a dit avant moi: "L'h... omme et la femme ne sont pas fait ... pour se comparer mais pour se com... léter". Je n'ai pas la prétention de ... faire prouver que les femmes so... es seules et uniques "faiseuses" de ... n. Pourtant, nous avons à remplir ... notre rôle avec cette conviction ... avec cette illusion — si vous ... z — que tout le bien dépendra de ... os efforts; pour le maintien de l'en... housiasme, c'est mieux... et tout ... appréciable, je pense, que de ne ... dire, que de ne rien faire et de ... tribuer quand même des mérites ... a trop de gens qui s'en vont à ... vers la vie, comme s'en va, au fil de l'eau, le morceau de bois que le courant emporte. Ils me font penser ... ces enfants paresseux qui laissent ... faire tout le travail à leurs petits frères et qui disent un bon matin: "Voyez, quel beau jardin **nous avons fait !**". — Ils ont changé les bêches de place, dormi à l'ombre, et pensent avoir accompli jusqu'aux miracles de germination, de floraison et de fructification. Les autres ont fait du tapage. peut-être ennuyé leur maman, suoillé leurs habits, mais ils ont bêché pour vrai...eux, et ont-ils assez sarclé ? Et...quand on a fait son possible...quand on a fait quelque chose, au moins....Sans rancune— mais j'ai hâte de voir votre réponse au concours.

FEMINISME

Si on t'a reconnu des droits ... inque pas de t'en servir comm... it, pour une bonne fin et a... esse.

Si par ta propre vertu tu le... onquis et obtenus, regarde ... ercice comme un devoir sacré ... t'es imposé pour la vie.

...e va pas à la lutte des clas... m au bien qui profite à to... et tous.

...e va pas luter pour allume... gure entre les sexes, mais ... le réunir en vue de la défense ... bien et de l'honneur de la femm...

...ute femme a quelque chos... la ire; seule celle qui ne s'int... se aucun bien spirituel et m... est aiment inutile et stérile.

A...er l'homme, voilà l'oeuvr... la ...mme; le supplanter et ... lir, voilà l'eouvre de la pire femms.

T...te femme n'est pas dign... ce n... Au contraire, parm... pires choses de ce monde, la ... de t...e, ce sont les femmes chant...

Si ... veux contribuer à l'e... et à honneur de ton sexe ... de l'e... noblir par tes exemple...

Si ...utes les femmes étaie... nes, il coûterait peu d'amé... homm...

Il e... des femmes qui ... pent beaucoup de leur... fort p... des droits ... la ver..., en partic... blic.

Remplis à te... voirs, ... tu p... avec u... sain... pecte t... dr...

Au li... d... teurs, pé... de soign...

Si tu ... blées, ... "l'homm... en ferma... fer...

... PALAU, S. J.

VIEILLES GENS

Nous évoquons des gens qui furent vieux quand nous étions nousmêmes de petits enfants, et qui dorment maintenant au sein des paisibles cimetières de leurs villes provinciales.

Vieilles gens dans leurs vieilles maisons, parmi leurs vieux meubles et leurs vieux bibelots. Chez les vieilles gens, il y a parfois de vieux portraits qui s'effacent en de vieux cadres, portraits de ceux qui furent vieux alors que ces vieillards étaient eux-mêmes de petits enfants. Et, si nous nous penchions sur le trouble et profond miroir de leurs souvenirs, nous apercevrions, dans le recul lointain de leurs pensées, des gestes, des attitudes, des visages, des inflexions de voix, que nul ne rencontrera plus. Il n'y a rien de plus joli pour les enfants que les histoires du temps où grand'mère était petite...

Songez donc ! C'est la forme primitive de la culture humaine: ainsi se renoue la chaîne fragile des traditions, et croyez-vous que la philosophie d'une seule vie intensément comprise et profondément méditée soit tellement inférieure à toute la philosophie de l'histoire ?

J'ai connu de vieux paysans dignes et graves qui ne savaient pas lire, et qui achevaient honorablement une existence aussi longue que laborieuse. A la place où ceux-ci vécurent demeurent aujourd'hui des contrebandiers qui savent lire, qui se battent, s'enivrent et mettent, s'ils en ont la fantaisie, le feu au mobilier de leurs camarades. A qui, des uns ou des autres, la culture a-t-elle manqué ? Cela n'est pas dit pour incriminer l'instruction, mais pour nous faire réfléchir sur la chose mystérieuse qu'est la culture des âmes...La vieillesse n'attire les enfants que lorsque ceux-ci l'ont approchée et se sont vus accueillis par elle, mais la vieillesse peut être charmante. Elle sait combler la jeunesse. Il y a beaucoup de sagesse dans cette parole d'une vieille dame: "Voici des gâteaux confectionnés par ma bonne; je les aimais jadis; ils me semblaient très bons. Mangez ceux-ci, ma petite; mois je n'ai plus de dents pour y goûter."

Le charme de la vieille dame qui parlait ainsi dans sa vieille maison, et regardait son vieux jardin baigné de jeune et clair soleil, c'était de ne pas renoncer à faire confectionner des gâteaux par sa bonne, bien qu'elle n'eût plus de chance d'y goûter, mais de songer à ceux qui viendraient, ayant eux, leurs dents au complet et leur appétit vigoureux.

Lucie FELIX-FAURE-GOYAU.
(La Maison)

CONCOURS

Sujets à développer :

a) *Ce sont les femmes qui font et qui défont les maisons.*

b) *Des découvertes ou inventions de notre siècle, laquelle, d'après vous, rendra le plus de service à l'humanité?*

Les réponses, écrites d'un seul côté du papier, et le plus lisiblement possible, ne devront pas dépasser 500 mots.

Une enveloppe cachetée contenant le pseudonyme, avec le nom et l'adresse du concurrent, devra accompagner chaque composition.

La même personne pourra concourir sur chacun des sujets; seulement, elle aura soin de choisir un pseudonyme différent pour chaque travail.

Le concours se terminera le 15 avril prochain.

Adresser tout envoi: Françoise — "La Parole",
Drummondville, Qué.

BUREAU D'ECHANGE

PETIT RAYON à Censeur:—La personne aimée peu avoir plusieurs titres à notre amour, alors, elle nous devient plus chère...ce doit être comme une montagne, il y a le bas, la pente et les sommets!

A MYOSOTIS:—S'il y a des degrés dans l'amour, on doit y monter lentement ...alors à première vue ce doit être tout aujuste un sentiment de "il me plait (le sujet bien entendu homme ou femme)" ou " il ne me plait pas". Est-ce l'amour cela, joli myosotis de "Chez nous" ou seulement le portique de ce beau domaine ?

A SENORITA:—Une italienne ! je voudrais être un rayon de soleil de "Chez nous" mais vous voilà, c'en est déjà "Chez nous".

SENORITA à TOUS:—Je savais le Canada hospitalier, cet espoir réchauf fait mon coeur en voyant disparaître les côtes de mon pays natal, mon ciel si bleu dont j'ai des nostalgies parfois. L'avenir c'était le Canada, M...Q...pour mon âme c'était l'inconnu il y a deux ans. Aujourd'hui, je me sens heureuse en la vieille cité au coeur français; en tous les canadiens je retrouve un quelquechose de ces compatriotes européens. Ici, plus encore, je serai "chez nous", je l'ai senti en le cordial accueil de Dame Françoise. Je vous aime déjà tous, en la chaleur vibrante de mon coeur.

A VIEUX GARCON:—Venise est un rêve, une féerie: On ne s'imagine pas à tort que le romantisme des nuits superbes et des promenades en gondoles en fait un coin de délices où l'existence est un enchantement, surtout peut-être quand on y vient un jour, de contrées lointaines, après mille rêves qui paraissent irréalisables. Mon pays est beau.

FRAIS BAMBIN à Goutte d'Eau:— Je vous appelais tout bas, ne vous trouvant pas "Chez nous" je me mets à la porte et crie à plein poumons. Oh ! je vieillirai vite avec tous ces ennuis...car si ma protectrice, ma bonne "marraine" s'en va trop souvent et trop loin je pleurerai son absence. Et Mlle Françoise aussi, elle me l'a confié!

A Censeur:—Des degrés dans l'amour ? c'est moi qui vous le demande afin de ne pas manquer mon coup en l'escaladant...j'aurai bientôt l'âge!

A Myosotis:—Il me semble que blonde ou brune, j'en serai fou en la voyant si elle a les yeux que j'ai rêvés !

A Vieux Garçon;—Je ne crois pas subir l'influence de votre vocation, pas vrai à m'entendre ? mais qui nous dit que vous êtes bien ancré dans cet état ? Le "coup de foudre", ça vient sans qu'on s'y attende !

L'AMI à Tous:—Ce n'est pas l'oubli, mais la mauvaise fortune qui a causé mon silence. Si je me suis ennuyé de "Chez nous" moi arrivé à l'aube !!! mais me voilà de retour, je dépose besace, et me repose auprès de vous. Salut, gentes demoiselles, messieurs. Viendrez-vous discuter avec moi le vide d'une vie sans amour, est-elle plus grise qu'une existence veuve d'un amour brisé ?

ALICE DE VALCOURT à Vieux-Garçon:—C'est fort aimable à vous de m'inviter au coin des échangistes. Quoique silencieuse, ma pensée vous y a toujours suivi. Aujourd'hui elle veut vous dire tout le plaisir qu'elle éprouve à vous lire. Mes occupations ? La liste en serait longue à défiler. Ca prendrait moins de temps à énumérer mes heures de loisir qui... brillent par leur absence". Ma classe, mes élèves surtout ont leur exigence, n'en doutez pas. Mais je chercherai des "longues minutes" pour vous dire de mes nouvelles. A bientôt, n'est-ce pas ?

A Fragile:—Je pense que jamais les larmes puissent être ridicules. Elles ont leur source dans le coeur, voyez-vous, et rien de ce qui sort de là, ne saurait, à mon sens, manquer de sincérité. D'ailleurs, "sur la montagne, un soir, le Christ a pleuré...". Jamais, je n'ai eu l'idée de sourire devant des larmes, n'eussent-elles été que des larmes d'enfants sur un débris de poupée. Pour l'enfant, sa poupée c'est tout son bonheur, et quand on pleure "tout son bonheur", non, ce n'est pas drôle....non jamais! Je vous offre mon amitié.

LA VIE

Le but de la vie, ce n'est pas de dominer, c'est de servir.—P. COMPAING.

La vie, ce n'est pas la distraction et le mouvement du monde. Vivre, c'est sentir son âme, toute son âme. C'est aimer, aimer de toutes ses forces, toujours jusqu'à la fin et jusqu'au sacrifice. Il ne faut craindre ni la peine, ni les grandes joies, ni les grandes douleurs: elles sont la révélation de notre nature humaine. — Il faut prendre aux jours qui passent le bien qui ne passe pas.—H. BORDEAUX.

* * *

C'est donc peu de chose en somme que la vie? Eh! oui; évidemment.

Mais la vie devient fort précieuse quand on la remplit: c'est comme un vase qui devrait toute sa valeur à son contenu. Vivre simplement pour vivre, cela n'est guère plus intéressant que méritoire; mais vivre pour agir, vivre de manière à laisser derrière soi un sillage de bienfaisance, voilà qui est agréable à Dieu et digne de la reconnaissance des hommes.

Cela n'est pas vrai seulement de ceux qui occupent ces positions éminentes; le plus humble chef de famille, s'il met de l'idéal à l'accomplissement de sa modeste tâche, le moindre des citoyens qui utilise pleinement les puissances que Dieu a mises en son être, est digne de voir son souvenir honoré par la postérité, car il a bien rempli sa vie.

Remplir sa vie, tout est là n'estce pas ?

Comprenez-vous que le rôle de la vie présente n'est pas un but, mais un passage; le rôle aussi de la douleur n'est pas une cruauté, mais une leçon et un appel.—Mgr D'HULST.

LETTRE D'AMOUR

Yvonne et Jean, mariés depuis une année, sont très heureux. Ils ont logé leur bonheur dans un petit appartement où règne la plus cordiale entente.

Ce soir, pendant qu'au dehors il fait gros mauvais temps, la jeune femme a proposé à son mari de relire ensemble leurs...lettres d'amour.

Donc, elle lit:

Ma petite cousine,

A l'occasion de ... vingt an... mon je me permets de sortir de mutisme habituel, et je vous arrive avec mille bons souhaits pour votre bonheur. Il m'aurait été très doux d'être près de vous pour vous fêter, mais les circonstances m'ont mal servi. Alors, je griffonne ici tous les voeux que j'aurais désiré vous confier. Je vous envoie toute une moisson de fleurs; avec vos doigts de fée, vous en ferez le joli bouquet que veut vous offrir votre vieux cousin, avec le meilleur de son coeur, et son cadeau de fête.

Puis, je mets au fond de l'écrin que je vous destine, un vieux papier jaune qui m'est tombé sous la main, je ne sais par quel heureux hasard, pendant que je vous écrivais. C'est une petite historiette qui m'a plu quand j'avais votre âge et qui m'a intéressé énormément aujourd'hui en la relisant. J'ai trouvé que cette histoire était un peu la nôtre à l'exception de l'épilogue, mais, cousine...j'ai pensé... Oh! c'est ici qu'il vous faut ouvrir bien grandes vos deux oreilles, me prêter toute votre attention et surtout être très...indulgente, si vous trouvez que je divague un peu.

Comme le vieux cousins, je désire ardemment trouver le chemin du coeur de ma jolie cousine et consacrer ma vie à faire son bonheur...

* * *

—Et quelle fut la réponse de la jolie cousine, fit Jean taquineur?

—A n'en point douter, celle que lui dicta son coeur...Elle t'aimait, mon Jean, depuis longtemps, ta petite cousine Yvonne.

... de VALCOUR

... encore Kotex, ... dès aujourd'hui à la magasin de nouveautés à rayons.

...né au Canada

TEX ...ettes Sanitaires

LA SITUATION DE LA WILLYS-OVERLAND CO.

Elle est expliquée par M. A. Russell, président de cette compagnie.

L'incertitude qui régnait dans le monde de l'automobile durant les six derniers mois a disparu, les plus grands manufacturiers attaquent leur programme aves décision; voilà pourquoi, à l'heure actuelle, la Willys-Overland Company est dans la meilleure position possible pour répondre à ses clients.

Ce mouvement vers la prospérité est commencé depuis quatre ans avec l'apparition du modèle Great Six Willys-Knight qui était le premier moteur Knight à six cylindres, fabriqué par cette compagnie.

Aussitôt après apparaissait le six spécial Willys-Knight, appelé d'abord le "70" Willys-Knight et, cette année, la compagnie a complété sa série Willys-Knight par l'introduction du Willys-Knight Standard Six, à des prix jamais offerts avant ce jour, pour un moteur Knight.

Le Willys-Knight Standard Six est la première voiture de cette marque offerte à bas prix, dans le modèle six cylindres. C'est l'accomplissement du dernier article du programme préparé soigneusement depuis cinq ans.

Pendant cette période de progrès, l'intérêt porté aux voitures Knight s'est toujours accru concurremment avec la satisfaction manifestée par ceux qui possèdent des autos de ce genre.

Le Willys-Knight Standard Six, que la compagnie présente cette dont la réputation a été faite par année entre dans une catégorie des modèles d'un prix élevé, et qui se popularisera, grâce à l'apparition de cette nouvelle voiture.

Le Whippet demeure à peu près tel qu'il était lors de sa présentation, il y a environ dix-neuf mois.

Ce modèle offrait alors des caractéristique nouvelles. Le prix en était légèrement plus élevé que pour la moyenne des petits quatre cylindres, mais on lui fit quand même une réputation enthousiaste.

Sans hésitation de la part des acheteurs, au-delà le 150,000 de ces voitures ont trouvé des propriétaires. Grâce à cette rapidité de la vente les acheteurs de la Willys-Overland ont pu faire de bonne besogne.

Les autos usagés sont à bas prix et les acheteurs sont en excellente position pour établir de nouveaux records dans les ventes du printemps.

Aucune autre voiture n'a probablement subi autant d'épreuves générales et particulières que le Whippet pour démontrer les qualités qui en font une voiture répondant à tous les goûts.

Ces épreuves ont eu pour résultat une série de records, dont la plupart n'ont jamais été égalés par aucune autre voiture légère.

Les épreuves les plus satisfaisantes cependant ont été celles des propriétaires de ces voitures, très flatteuses pour les manufacturiers.

De ce fait, le Whippet s'est fait une réputation enviable pour lui-même, à ce point qu'on n'a pas senti le besoin t changer les premiers dessi . Be noteur.

Le Whippet est aussi supérieur, au point de vue de la mécanique et de la performance, qu'il l'était lors de son inauguration.

Plusieurs l'ont imité dans son système de freins aux quatre roues et différents détails de mécanique, mais le principe même de sa haute puissance, de ses qualités économiques, de sa grande flexicibilité et de son endurance sur la route, reste propre au Whippet.

Les modèles Willys-Knight, tels que présentés, ont aussi attiré l'attention des vendeurs d'autos, avec leurs prix particulièrement attrayants. C'est aussi l'intention des manufacturiers du Willys-Overland de couvrir tous les domaines du commerce de l'automobile.

Le petit nombre des anciens modèles à écouler, les facilités offertes aux manufacturiers de la compagnie, grâce à leur excellente organisation et au progrès accompli avec l'apparition des nouveaux modèles, la classification logique de leurs produits, bref tout semble indiquer un essor incomparable pour la Willys-Overland.

Taches du capitonnage

On peut enlever facilement les taches sur le capitonnage d'une voiture. Il s'agit tout simplement de se servir d'un savon doux avec de l'eau tiède et non chaude. En appliquant ce savon avec un lainage et en frottant la tache disparaîtra presque toujours. Lorsqu'il y a beaucoup de graisse cependant et que cette graisse a pénétré, il ne faudra pas employer ce procédé. Laissez l'affaire à un expert. Il est bon de nettoyer régulièrement le capitonnage en enlevant la poussière comme on le faisait autrefois sur les tapis, c'est-à-dire en frappant avec un bâton. Terminez l'ouvrage avec un bon balai.

Changement de vitesse

Lorsqu'ont été construites les premières voitures à moteurs combustion interne, les moteurs taient établis tout à fait comm des moteurs fixes, et comportaien en général un régulateur qui limita leur vitesse à une certaine valeu Ces moteurs étaient aussi peu so ples que possible, c'est-à-dire qu'i ne consentaient à fonctionner da des conditions à peu près normal qu'entre deux limites de vitess bien déterminées.

La voiture qu'ils étaient cha d'entraîner devait, au contr pouvoir marcher à des all très variables, depuis zéro (dé rage) jusqu'à la vitesse maxin Il était danc indespensable terposer entre l'arbre moteur e roues un organisme permet de faire changer la vitesse r tive de l'arbre d'entraînement roues et de l'arbre du moteur gré du conducteur, et suivant la cessité du profil de la route. organisme, c'est le changement vitesse.

On pourrait croire qu'aujo d'hui, où les moteurs, grâce au tudes incessantes et aux per tionnements dont ils ont été l'ob peuvent tourner à des régimes de tesse beaucoup plus variés, que changement de vitesse soit dev n'en est rien, car d'autres cons n'e nest rien, car d'autres con rations que celles que nous av exposées vont montrer sa néces té.

Un moteur à explosion a u puissance qui varie avec sa vites de rotation; cette puissance au mente avec la vitesse de rotati dans les limites normales de son tilisation. Toujours est-il q pour une vitesse de rotation ternimée, le moteur a une puiss ce maximum bien déterminée qu'on ne peut par aucun moyen faire dépasser.

Considérons une voiture qui déplace sur une route; la puis sance qu'il est nécesaire de dévelop per pour la faire avancer dépen du profil du terrain; elle sera plu grande dans une côte qu'en palier et à plus forte raison que dans un descente. Si, quand la voiture a borde une côte, la puissance es supérieure à celle que peut déve lopper le moteur au régime de ro tation correspondant à la vites se de la voiture, celle-ci va s'arrê ter. Il est donc indispensable, pou qu'on puisse à chaque instant fa correspondre à la puissance néc sitée pour l'avancement de la voit re une puissance posssible du m teur, d'interposer entre le moteur les roues un organe de changeme de vitesse.

Les considérations de souples de moteur interviennent donc quement comme on le voit, la marche en palier de la voitu Pour la marche en côte, au contr re, ce sont des considérations puissance qui entrent en jeu.

Dodge s'attend à un succ

En conformité avec le chan ment des conditions dans l'ind trie automobile, l'administrat de Dodge Brothers, Inc., amor il y a deux ans, un progran compréhensif de développement de réajustement. Au seuil de Nouvelle Année, ce programme grande amélioration portant les facilités de production co sur le produit de la compagnie terminé. La période de trans a été heureusement traversée.

Durant l'exposition d'autom les s'étaleront des voitures de risme Dodge Brothers catalog à trois prix différents et plus types de camions Gr Brothers Ces produits sont in sèquement bâtis suivant les gences de la maison Dodge thres; conçus et construits en de l'excellence du rendement l'efficacité de façon qu'on s'y fier en toute confiance. admirables qualités, qui font putation de Dodge Brothers tent l'élégance, le goût, la ra le luxe et le confort. Penda le cours de cette transition, son Dodge s'est imposé cet flexible ligne de conduite mer dans chacun de ses degré large de valeur, critérium que le public 1928 se fait de cette va avons pris tout le temp l'argent voulu pour no que nos nouveaux produ nent le rendement, la l'équipement et la grâc toru.

L'année 1927 a été co dans une large mesure au dé pement intensif du nouveau duit et à la reconstitution de n aménagement dans le dessein permettre un vaste rendement nos multiples lignes, toutes op tions poursuivies sans interru du cours de nos affaires ni du vice à la disposition des pro taires de nos voitures.

Les ressources financières d compagnie ont suffi à l'exécu de ce programme et mainter que sa situation au point de de la concurrence est matéril ment raffermie, je crois que D Brothers, Inc., peut envisager des plus prospères années de histoire et tout probablement plus prospère.

...to dans les jardins du Vatican

...ue depuis déjà quelques an... une amélioration considérable d'être aportée dans les servi... érieurs et extérieurs du Vati... n supprime les chevaux, abs... n faite d'un vénérable car... onsidéré comme véhicule d'un ...and décorum.

...omobile n'était pas une éco... ependant dans le palais pon... puisqu'on en comptait six, ...nier, mais tous étaient à l'u... services extérieurs et ils ...n connus des romains. ...ileurs, l'auto avait été un ...aux princiers offerts au Pa... C'est en effet sous Pie X ...emière machine fit son ap... au Vatican. ...endu de blanc à l'intérieur, ...armes pontificales sur les ... il avait été présenté au ...e par une maison étran...

...NE ANCDOTE

...onte à ce propos, l'anec...ote:

...e cet automobile eut été ...s les jardins du Vatican, ...ouré de ses familiers, de... il fut essayé en sa pré... le chemin qu'il suivait ... en carrosse pour sa pro...tidienne. Le moteur mis ...nt, la voiture partit et ...ent de retour. Trop ra...ans doute, car le Pape ... un sourire attristé, en ... son entourage: "Hé...nez de m'enfermer bien ...e je ne l'étais aupara...cette voiture qui roule ...e mes jardins vont me ...its maintenant!"

Benoît XV, son succes...oyèrent qu'assez peu ...mmode de locomotion. ...er à Pie XI, pour voir ... Pontife faire un usage ... l'automobile. Une ...ture avait été donnée ...r les dames de Milan, ...été archevêque. Mais, ...uva bientôt, incommo...elle ne comportait que ... et allait à l'encon...ette qui veut que le ...t toujours seul, sur la ... fond. Or, il ne pou... certaines circonstan...n compagnon auprès ...Milanaises en offrirent ...XI une seconde confor...tte.

...désormais l'automobi... la séculaire traction ...talle en maître au Va... écuries qui abritèrent ...dides et nobles bêtes ...nsformées en garages ...t du bruit des mo...

Les bruits peuvent être utiles

Une des parties les plus intéressantes et les plus utiles que l'on puisse trouver dans les livres d'instruction des nouvelles voitures, c'est bien celle où l'on décrit les divers bruits qui peuvent se développer, Trop souvent, on considère tel bruit comme un simple bruit sans savoir qu'il en résulte des dommages considérables pour le moteur. L'automobiliste qui lit son livre d'instruction et qui se rend compte des différents bruits qui peuvent survenir dans la conduite, dans le châssis et dans la carrosserie peut trouver immédiatement la solution du problème.

Il ne faut rien exagérer. Ce n'est pas parce que par hasard, un malheureux accident dû au gaz toxiques d'échappement est survenu qu'on interdira dorénavent de laisser tourner les moteurs dans les garages. C'est cependant ce que demande un professeur de Berne, M. Dettling, au cours d'une conférence qu'il vient de faire à la demande de l'Automobile Club Suisse. Et ce qu'il y a de plus fort, c'est que après les comptes rendus de presse, les nombreux automobilistes présents ont vivement applaudi le conférencier!

Voici les passages saillants de la conférence du professeur bernois:

"Ce ne sont pas les gaz nauséabonds, les acides carboniques lourds, les aldéhydes, etc., qui constituent la menace, mais l'inodore et invisible oxyde de carbone. Ce dernier, 200 fois plus avide que l'oxygène de l'hémoglobine du sang décompose ce dernier même à de faibles concentrations. Or, le carburant fonctionnant normalement, nos tuyaux émettent entre 2% et 13% de carbone; plus encore lorsqu'on fait le mélange riche" (démarrage, surcharge, montées, etc), parce qu'il y a plus de benzine incomplètement brulée. Or le gaz fatal ayant à peu près la même densité de l'air (0,9677), il y flotte aisément sur place. De là vient, en certains points des villes, où la circulation est des plus intense, une accumulation d'oxyde qui n'est pas sans affecter les personnes à poste fixe (agents, gardiens de place de stationnement, etc).

Noter que la proportion moyenne d'oxyde de carbone livrée en fait par nos moteurs est beaucoup trop haute: 7 à 14%, alors qu'elle ne devrait pas dépasses 3%, ce qui signifierait en outre une bien meilleure utilisation du carburant. Il importe donc à tous les points de vue, de trouver des carburants qui abaissent considérablement la quantité d'oxyde de carbone contenue dans les gaz brûlés.

Si le danger existe déjà dans la rue, à combien plus forte raison dans les garages, surtout petits et mal ventilées! Bien vite, si l'on y met le moteur en marche, les concentrations d'oxyde de carbone y atteignent des proportions mortelles: qu'on songe que l'on a vu des gaz d'échappement formant 14%. Le gaz d'éclairage, déjà si dangereux n'en contient que 2 à 10%. Que l'air embiant vienne à comporter 1 à 2 pour mille seulement de CO, et au bout de moins d'une heure le sang a atteint le degré de saturation mortelle de 60% (1 pour 5000 suffisent, à l'air libre, pour provoquer des malaises, et dans les mines, 0.15 pour mille passe pour dangereux!)

Le pis, c'est qu'avant que le point de saturation du sang soit atteint, on ne sent pas grand chose. Le gaz fatal s'accumule derrière la voiture; l'ouvrier par ses allées et venues, contribue à le mélanger à l'air de toute la pièce. Puis, à quelques aspirations plus profondes que les autres, le mal éclate en coup de foudre. Avant que de s'attaquer au corps dans son ensemble, il s'en prend aux jambes. Le malheureux commence donc par ne plus pouvoir se soutenir; il tombe et en mesurant le sol, il baigne dans les couches les plus saturées de l'inexorable poison. L'émotion l'étreint, il respire par là plus en plus fort encore, et c'est fini; incapable de se relever, pris de violents maux de tête, de coeur, il vomit, des vertiges le prennent, il sombre dans l'inconscience, et meurt. Que de fois des malheu-

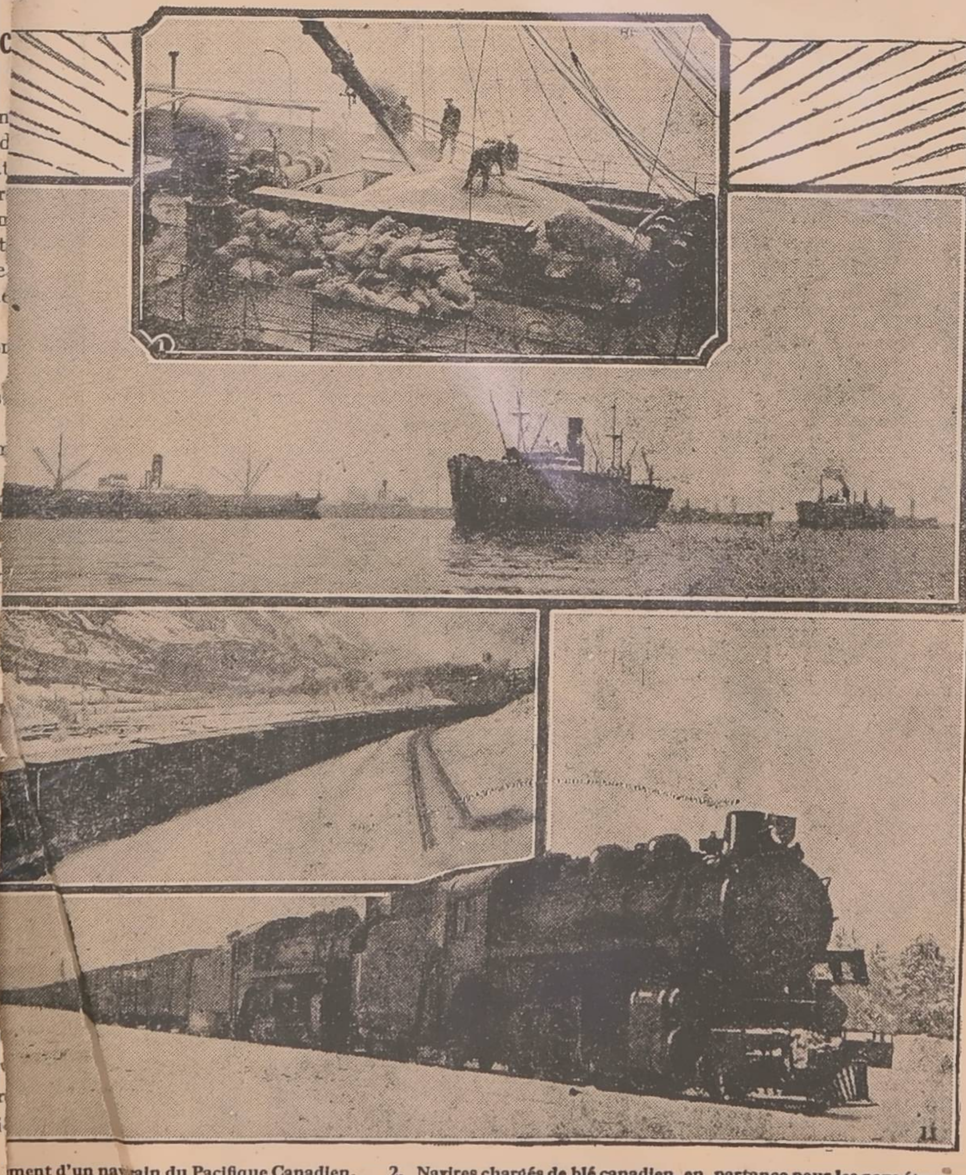
Les lumières d'arret

Lorsqu'il fait froid, les glaces sont montées dans des voitures fermées et les rideaux sont placés quand il s'agit de modèles ouverts. Le signal est difficile ou plus est est absolument ignoré. L'automobiliste se doit d'avertir les automobilistes qui le suivent par la lumière d'arrêt, au moins. Le signal d'arrêt est certainement le plus important de tous lorsque les rues sont glisantes et que la noirceur augmente rapidement. L'inspection régulière de la lumière d'arrêt vaut certainement beaucoup au point de vue de la sécurité et même de la courtoisie.

La traction

Vous pouvez certainement vous tromper si vous dites que la traction sur les leux roues d'un côté de la voiture suffit pour assurer la sécurité. La traction égale pour les quatre roues est toujours la meilleure. C'est d'ailleurs ce que vous avez dû constater si votre voiture est arrêtée dans la boue.

L'Expédition de la Récolte Canadienne



...ment d'un nav...ain du Pacifique Canadien. 2. Navires chargés de blé canadien, en partance pour les pays étrangers. 3. Sect...n convol de grain défilant dans l'une des régions montagneuses de l'Ouest Canadien. 4. Deux ...tes locomotives trainant un long convoi de blé dans les Prairies.

...ES des st...es pu... par M. E. ...otterell, ...nt des lign... l'Ouest ...ue Canadien ...nipeg, ... boisseaux de...uront ... le port de ...uver, ...31 mars pro... Ces ...onstituent un ... De ... un progrès én...alisé ...22, alors que p...re... ...s, le Pacifique ...en ...a à diriger du ...rs ... Pacifique. Au ...r ...8 boisseaux ava... ...portés dans les ... métropole canadi... ...même date, le mo... des grains sur les li... du Pacifique Canadi... automne et l'hiver, ... le chiffre de 200,... ...x. Ceci constitue un ... ...ue seul a égalé le mouv... ...ns en 1923, année ... ...ut exceptionnellement ... ...dante et alors que furent mis le marché 172,107,735 boisseaux de blé et 28,286,666 boisseaux d'autres grains.

Le chargement des wagons a aussi enregistré un record, dont on ne retrouve l'équivalent qu'en 1923, puisque 125,481 wagons de grain ont été expédiés sur les lignes de l'Ouest de la Compagnie, du mois d'août à la fin de janvier. On peut se faire une juste idée de la quantité énorme de grain transportée par la Compagnie, depuis les débuts de la saison, jusqu'au 21 janvier dernier, si l'on considère que tous ces wagons, mis bout à bout, couvriraient une distance totale de 1,170 milles, soit le parcours de Winnipeg à Vancouver. De ce nombre total de wagons, 92,524 furent déchargés aux élévateurs de la tête des Grands Lacs, 15,400 à Vancouver et le reste aux meuneries locales.

Peu de gens sont au courant ...ait que les services additionnels, ...dispendieux, que le Pacifique Canadien met chaque année à contribution pour le transport de la récolte dans l'Ouest Canadien, demeurent inactifs pendant près des deux-tiers de l'année et que l'argent, placé dans ce matériel roulant, ne rapporte rien pendant la période précitée. Les cours de fret Transcona, ayant une longueur totale de 100 milles de voies et pouvant loger 12,000 wagons à la fois, furent construites spécialement pour servir au trafic des grains de l'Ouest et ne sont une source de revenus, pour la Compagnie, que durant une courte période de l'année.

Pendant les mois d'inactivité, les locomotives et les wagons sont soumis à un examen minutieux par les mécaniciens et mis en bonne condition, de sorte qu'ils sont prêts à être utilisés de nouveau dès que survient la période d'activité.

Cette année, soixante-dix des plus puissantes locomotives de la Compagnie furent dirigées vers l'Ouest pour aider au transport du grain.

LA MODE DU PRINTEMPS

à la

Maison Michel & Frère

MANTEAUX DE PRINTEMPS

Pour Dames et Jeunes Filles

—:o:—

Manteaux de printemps pour dames. Faits de Charmeen, Tricotine, Poiret et de Kasha. Couleurs et pointures assorties.

—:o:—

Manteaux de printemps pour dames et jeunes filles. Faits de Charmeen, avec collets et poignets en taupe de la meilleure qualité. Ce qu'il y a de plus chic en fait de mode du printemps.

—:o:—

Manteaux en Tricotine de belle qualité, avec collets et poignets gar de Frange de singe.

Belle qualité, dernière mode.

—:o:—

Manteaux en Charmeen de belle qualité, avec collets et poignets garnis d'écureuil de très belle qualité.

Quelque chose de très chic dans les styles les plus nouveaux.

—:o:—

Manteaux avec collets-écharpes tels que la vignette ci-contre.

Faits de Charmeen et de Poiret de très belle qualité.

Quelque chose de très bien et à la toute dernière mode.

—:o:—

Achetez chez nous et obtenez satisfaction.

Toutes nos marchandises sont garanties et si vous n'êtes pas satisfaits, nous vous remettrons votre argent.

Venez visiter notre Magasin. Nous avons quelque chose de nouveau chaque semaine.

LA MAISON MICHEL & FRERE

Confections pour dames,messieurs et enfants

Rue Lindsay, Drummondville Téléphone 184-s-3

Dans nos Régions

ST-LEONARD

étaient en visite dimanche dernier, chez M. Adélard René: M. et Mme D. Favreau, de Drummondville; M. Mme Nap. Grand-Mont, des Trois-Rivières, M. et Mme Elphège Daneau, et Mme Evariste Tessier, ses deux garçons: Joseph et Antoine et leur fille Françoise, tous de Ste-Perpétue.

—M. Ludger Biron est revenu d'un voyage de quelques mois à Manchester et Clermont.

—M.Wilfrid Rocheleau, qui était malade à l'hôpital de Gaspé où il a subi une opération, est revenu dans sa famille, ces jours derniers; quoiqu'il soit bien faible, sa santé s'améliore de jour en jour. M. Rocheleau était parti pour passer l'hiver dans les chantiers de Gaspé.

PARTIE DE WHIST

—Lundi soir, il y a eu une partie de whist au profit de l'église. Malgré le mauvais état des chemins il y avait une nombreuse assistance. Comme toujours, le citoyens de St-Léonard savent se rendre à l'appel de leur curé, quand il s'agit de faire quelque chose pour leur église. Beaucoup d'objets furent donnés pour être vendus à l'enchère.

Le 1er. prix des dames fut gagné par Rosa Doucet, un demi-set de cuillères donné par le club du patinoir. 2ème prix un set à crème donné par Mlle Claire Pinard, gagné par Mme Eugène Comeau. 3ème prix: gâteau donné par M. Alfred Ouellet, gagné par Mlle Simone Boucher. 4e prix: une corbeille à pain donnée par M. Joseph Therrien gagné par Mlle Thérèse Hébert. Le prix de consolation des dames fut gagné par Mlle Cécie Bergeron.

1er prix des hommes: une valise, donnée par M. Grégoire Leblanc. 2e prix: un cabaret vitré, donné par M. Delphis Thurmel gagné par M. Eugène Biron. 3ème prix: une boite de cigares donnée par M. Rodolphe Comeau, gagnée par M. Nap. Fleury. 4e prix: un buste donné par M. H. ... gagné par M. Donat Forcier. Le prix de consolation des hommes fut gagné par M. Rodolphe René.

La recette fut de $137.00

STE-MONIQUE

Ces jours derniers, avaient lieu, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les funérailles de M. Aimé... Bauchemin, décédé à l'âge de 68 ans. La levée du corps fut faite par M. l'abbé L. Cinq-Mars.

Il laisse pour pleurer sa perte: ses fils, Zotique et J.-Adolphe; ses filles, la Révde. Soeur Louis-Joseph, soeur de l'Assomption, Mme Hector Laplante (Berthe) et Claire. Ses petites filles, Rose-Marie Bauchemin et Lucéot Jeannine Laplante.

Les porteurs étaient MM. Aimé... Bauchemin, Nap. Leblanc, Joseph Laplante, Walter Rousseau, Noé Bourgeois, Evariste Pinard. Portait la croix: M. Hercule Rousseau.

Conduisait le deuil: M. Gilbert Laplante.

Suivaient la dépouille mortuaire: ses enfants: M. et Mme Zotique Bauchemin, M. et Mme Hector Laplante, de Victoriaville; Révérende S. Louis-Joseph, de Makamick; Mlle Claire et J.-Adolphe Bauchemin. Ses beaux-frères et belles-soeurs: M. et Mme ...ace Bauchemin, M. et Mme Pierre Roy, M. et Mme Alcide Roy, de Nicolet; M. et Mme N. Lampron, de Ste-Perpétue; M. et Mme Ph. Jutras, M. et Mme Al. Jutras, de La Visitation; M. ...m. Rousseau, de Nicolet; Joseph ...rd, Calix Allard, Mme Zacharie ...ulx, de La Baie; M. Richard, Dame Léandre Villiard, Françoise, Madeleine Allard, de La Baie; M. et Mme Maurice Dupuis, J.-A. Jutras, Alphonse Jutras, Emile Jutras, tous de La Visitation; M. et Mme J.-B. Courchesne, de St-Zéphirin; M. et Mme A. et U. Jutras, de Nicolet; M. A. McMahon, M. Alpide Mathieu, de St-Célestin; MM. A. Roy, E. Roy, de Ste-Perpétue; Achille et Hélias Bauchemin, de Notre-Dame; Maurice ...eault, Bruno Tauneault, de Montréal; ...urent Allard, de Victoriaville; Désiré P. Jutras, notaire, de St-..., M. A. Bauchemin, de Nicolet; Mme J.-A. Bourgeois, de St-Célestin; Bruno Bauchemin, de Nicolet; M. et Mme Bauchemin, M. et Mme Henri Bauchemin, M. et Mme Roch Bauchemin, M. et Mme Nestor Pinard, M. et Mme Ernest Proulx, L.-P. ...ge, Robert, Léopold Bauchemin, Mlles M.-Laure, Jeanne Alice, Bauchemin, de Ste-Monique; Lucien Allard, de St-Grégoire; Louis-Paul Mi...

Suivaient le deuil: Les RR. SS. de l'Assomption, les élèves de l'Externat, MM. W. Rousseau, N. Leblanc, J. Laplante, Martin Lepine, Henri et Wilfrid Leblanc, Agapit Alie, Omer ..., P. Dupont, Albert Alie, Mlle Anne-Marie Alie, tous de Ste-Perpétue; Arthur Alie, de St-Célestin; MM. ...ène Descôteaux, Joseph Descôteaux, M. et Mme Pierre Laplante, Mlle Aline Laplante, Mlle Antoinette Descôteaux, M. Gilbert Laplante, M. ... Provencher, Raoul Martel, L. Laplante, Valérien Martel, E. Martel, ... Guérin, Mlle M.-Anne Pinard, Mme B. Boisclair, M. et Mme Alfred Boisclair, MM. Zéphirin Bauchemin, François, Alphonse Leblanc, Mlles ...iana Leblanc, Domina Bourgeois, Basile Beaulac, de Nicolet; Léona Bourgeois, Mlle Irène Banchemin, de ... Charles Milot, Mlle Irène Miot, Ernest Bélanger, notaire; Mlle Lu...ne Jutras, Mlle Germaine Champagne, M. et Mme Philippe Cloutier, Annette Laplante et M. Blaise Laplante.

—De passage au prebytère, à l'occasion des Quarante-Heures: Mgr ...neault, évêque de Nicolet, MM. les abbés Camirand, Hébert, Morin, ...gault, Th. Desilets, de St-Wenceslas; A. Melançon, de St-Léonard; A. Desrosiers, de Nicolet; Poirier, de St-Grégoire; Dubuc, de La Visitation et Janelle, Rousseau, de Ste-Perpétue.

Pendant les Quarante-Heures, les quêtes furent faites par Mlles M.-Anne Pinard, Lucile Therrien, Antoinette Descôteaux, Aline Laplante, Germaine Champagne et Yvonne Lemay.

—M. J.-Adolphe Bauchemin, de Shawinigan, est dans sa famille.

—Mlle Germaine Champagne est en voyage d'affaires à Montréal.

—M. B. Laplante est en visite chez MM. Joseph et Pierre Laplante.

—M. et Mme J.-Baptiste Courchesne, de St-Zéphirin, sont en visite chez M. Ernest Proulx.

—Mlle M.-Anne Pinard est en promenade à Montréal.

LA VISITATION

—Ces jours derniers, Mlle Amabilis Gastonguay recevait quelques parents et amis à l'occasion de son vingt-deuxième anniversaire de naissance. Parmi les invités: M. et Mme Nap. Morissette, de St-Célestin; M. et Mme Phil. Morissette; Mlles Cécile et Clara Houle, Gertrude Blanchette, Yvonne et Annette Houle; MM. J. Houle, Edvin Marcotte, Donat et Bruno Houle, Albany Blanchette, Roch et Onil Bernard, Chs.-Ed. Dupuis, Henri Laplante et Gérard Pepin. Il y eut présentation des cadeaux et partie de cartes.

—M. et Mme Elphège Coll, M. et Mme Adolphe Côté étaient de passage à Nicolet, ces jours derniers.

—M. et Mme Edouard Jutras, de Ste-Brigitte, sont en visite chez M. Josaph et Bruno Lafond.

—M. et Mme Antonio René, de Ste-Monique, M. et Mme Ephrem Laplante, de Ste-Perpétue, sont en visite chez M . Art. Dupuis.

—M. et Mme Nap. Jutras ont passé une quinzaine à Montréal, les invités de M. J.-Bte. Proulx.

—Mlle Georgette Jutras, institutrice du village, est de retour d'un voyage à Montréal.

—Mlle Blandine Jutras et M. Uldège Jurtas sont de retour d'une promenade à Ste-Perpétue, chez M. N. Lafond.

Ces jours derniers, M. et Mme Armand Leclerc, de La Baie, étaient en viste chez M. Armand Dupuis, S.F.

—Mlle Rosa Verville, dé La Baie, est de passage à La Visitation, chez M. Wilbrod Forest,

—M. et Mme Alfred Jutras, marchand de cette localité, ont visité, ces jours derniers, leurs parents, de St-Zéphirin.

—M. l'abbé Lorenzo Dubuc est allé prêter son concours pour les Quarante-Heures de St-Elphège.

—M. et Mme Alphonse Côté sont de passage à Ste-Brigitte.

M. Bruno Leclerc est de retour d'une promenade à Notre-Dame du Bon Conseil.

—M. et Mme Emile Jutras, de La Visitation, sont de passage à St-Zéphirin chez M. Hormidas Courchesne.

—Ces jours derniers, M. et Mme Arthur Dupuis recevaient à l'occasion du mardi-gras. Etaient présents: M. Elphège Jutras, Mlles Bibiane Daneau, Blandine, Georgette Floriane, et Gertrude Jutras, Mlles Antoinette et Rita Laplante, Alice Dupuis, Rose Rodolphe et Rolland Jutras, Adélard Boudreault et Edienne Faucher, MM. et Albert Boudreault, Walter et Ubald McMahon, Armand et Rémi Milot, Eloi et Stanislas Proulx, Roger et Henri Laplante, Jean-Marie et Placide Fréchette, Paul-E. et Chs.-Ed. Dupuis et Ant. Gervais. Tous emportèrent un bon souvenir de cette soirée au cours de laquelle il y eut chant et déclamations.

—M. et Mme Nap. Jutras passent une quinzaine à Montréal chez des parents.

—M. Conrad Jutras et son fils Ephéneus, de Montréal, sont en visite chez M. Paul Jutras.

—Mlle Georgette Allard, de Pierreville, est de passage à La Visitation, chez Mlle Bernadette Côté.

—Mlle Fernande Forest passe quelques jours à St-Zéphirin, chez des parents.

—M. et Mme Henri Beaulac sont de retour d'un voyage à St-Elphège.

NICOLET

Récemment, Mlle Jeannette Caron donnait une partie de whist. Les invités étaient: Mlles Marthe Beaubien, Laure Denis, Simone Caron, Germaine Boisvers, Thérèse Courchesne, Cécile Chatillon, Madeliene Houde, Alice René, Bernadette René, Irène Caron, Gertrude Boisvert, Annette Houde, Marie-Flore Houde, Irène Gaudet. MM. Emile Caron, M. et Mme Ernest Caron, MM. Henri-Georges Smith, Herman Chatillon, Pierre Dufresne, Léon Courchesne, Maurice Caron, Robert Poisson, Philippe Caron, Ubald Caron, André Houde, Imeldor Trempe. Les prix furent gagnés par: Mlles Gertrude Boisvert et Madeleine Houde, et MM. André Houde et Imeldor Trempe.

—Mme J.-W. Denis est de retour d'un voyage à Trois-Rivières.

—M. R. Larose, employé de la Banque Provinciale en notre localité, a été transféré à Montréal; M. André Houde le remplacera au grand livre, M. Bernard Houde est le nouveau junior.

—Mlle Elizabeth Boisvert passe une quinzaine à Québec et Montréal.

—Dimanche dernier, Mme J.-H. Caron recevait les amis de ses fils, Maurice et Philippe. Les invités étaient: Mlles Jeannette Caron, Marthe Beaubien, Germaine Denis, Elizabeth Boisvert, Irène Gaudet, Germaine Boisvert, Madeleine Houde, Cécile Chatillon, Irène Caron, Aline Boisvert, Henriette Boisvert,, Thérèse Courchesne; MM. l'avocat Alfred Gaudet, Maurice Caron, Philippe Caron, Henri-Georges Smith, Pierre Dufresne, l'avocat Léon Courchesne, Robert Poisson, Ovilo Mongeon, Rolland Côté, de Québec; Herman Chatillon, André Houde Ubald Caron. Il y eut partie de cartes; les prix furent gagnés par Mlles Jeannette Caron et Henriette Boisvert, MM. Ubald Caron et André Houde.

—Mme J.-R. Lafond, de Hull, et fillette,, Thérèse, sont les invitées de Mme Arthur Trahan.

—Le mariage de M. Maurice Girouard avec Mlle Cécile Lévesque a eu lieu le 20 février, à la Cathédrale.

—Mlle Madeleine Trahan est de retour d'une promenade à Hull. Mlle Trahan a assisté à l'ouverture de la session à Ottawa.

—Etaient de passage à l'hôtel Houde, ces jours derniers: MM. N.-L. Préfontaine, de Richmond; J. Côté, de Moncton, N. B., L, Lachance, de Lévis; O. Auclair, de St-Hyacinthe; A. Latremonville, de Montréal; L.-Omer Cantin, de Québec; L.-P.-L-éon Barrette, Montréal; Charles Jones, de Montréal; A. Maheu, de Artabaska; L.-P. Chabot, de Montréal; M. et E. Allard, S. Helleur, de Montréal; Léandre Beaudet, Sorel; J.-H. Blouin, L. Coté, de Québec; A. Gaudet, Aston Jonction; L. Hébert, E. Desjardins de Montréal; H.-J. Jennan, de Toronto; A. Beaupré, Georges Boucher, H.-Z. Viau, J. Laporte, de Montréal; Oscar Lanctôt, de Strathmore; Arthur Martel, de Warwick; Alfred Leblanc, de Lewiston; L.-J. Gauthier, J.-A. Pharand, L.-E.Gingras, E. Desrivières, Edouard Roy, J.-L. Quévillon, Chas. Valois, H.-V. Bernier, de Montréal; J.-B. Farlardeau, de Loretteville; Aug. Brodeur, de St-Hyacinthe; Lazare Paradis, Mme R. Nolet, J.-R. Langlois, de Mont-Joli; Omer Daigle, de St-Antoine; A. Descôteaux, J. Veilleux, de Ste-Perpétue; Ant. Shooner, de Pierreville; A. L. Dumont, de Bécancourt; L. Duhamel, Arthur Chabot , de Montréal.

ST-BONAVENTURE

Ces jours derniers, eut lieu, au sous-sol ne notre église, un whist organisé par le cercle des fermières, sous la direction de M. le curé Bernier et de M. le vicaire Longval. L'assistance fut nombreuse et de forts jolis prix ont été distribués aux heureux gagnants. Le premier prix pour le dames, don de M. le curé Bernier, a été gagné par Mlle Noëlla Cartier; le premier prix pour messieurs, don de M. Lépold Joyal, gagné par M. Eugène Turcotte. Les prix de consolation ont été gagnés par Mlle Madeleine Courchesne et M. Léopold Joyal. Il y eut deux prix de présence; l'un donné par M. l'abbé Longval , a été gagné par Mme Oscar Labonté et l'autre, donné par Mlle Emeline Lemaire, a été gagné par Mme Séraphino Desmarais.

A l'occasion de sa 47ème année, M. Damien Forcier a été le héros d'une jolie démonstration d'amitié de la part de ses amis. Un joli cadeau lui fut offert et la soirée des mieux organisées a su intéresser les invités. On s'amusa gaiment. Il y eut chant musique, petite partie de cartes. O n se sépara à une heure tardive de la nuit , emportant un bon souvenir de cette bonne petite veillée passée dans la plus grande intimité.

—Sont allés à la retraite fermée prêchée par les Pères Monfort, à Nicolet: MM. Théobald Belhumeur, Wilfrid Martel, Edouard Despins, Rodrigue Turcotte, René Blais, Euclide Paul, Robert Tessier, Gaston Lemaire, Léon Lemaire, Antonio Caya, Ubald Cartier,.

—Mme Herman Lemaire est de retour de Nicolet, où elle a assisté, chez les SS. de l'Asomption, à la prise d'habits de sa jeune fille, Isabelle, qui a pris le nom de Soeur Agnès de Jésus.

—M. le vicaire Longval et Deus Allard étaient à La Baie, ces jours derniers.

—M. le Dr. J.-M. Bourgeois était de passage à Montréal, la semaine dernière.

—M. Côme Villiard a visité ses parents et amis à St-Michel de Yamaska, ces jours derniers.

—M. Josaphat Petit a passé quelques jours à Drummondville et à St-Eugène , chez des parents.

—Mlle Lorenza et M. Jules Joyal ont fait une promenade à Drummondville, chez des parents.

—M. Ernest Desmarais a vendu sa boulangerie à M. Alberto Chabot, de St-Eugène et doit aller demeurer à Drummondville avec sa famille.

—Dimanche soir dernier, eut lieu l'heure sainte, prêchée par M. le curé Bernier. L'assistance était nombreuse, malgré la tempête et chacun était heureux de passer quelque temp aux pieds de Jésus, de pieux moments de méditation. Notre bon prédicateur, M. le curé Bernier, a su comme toujours intéresser vivement ses auditeurs.

—Samedi, le 3 mars, s'éteignait, en notre paroisse, M. Godfroy St-Germain, décédé subitement à l'âge de 75 ans. Les funérailles eurent lieu mardi au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

STE-BRIGITTE DES SAULTS

Le 5 mars dernier, a eut lieu en notre église, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis, le service anniversaire de feu Wilfrid Proulx, époux de Zénaïda Fréchette.

Assistaient au service: M. Antonius Florentin, Bernardin Bertrand, Mlle Fernande et Florence, enfants du défunt; M. et Mme Arthur Proulx, de Ste-Monique, frère du défunt; ses beaux-frères et ses soeurs, M. et Mme Norbert Fréchette, M. et Mme Aimé Fréchette, MM. Jean-Marie Fréchette, Placide Fréchette; M. et Mme Ulric Allard, Mlle Eloise-Anne Fréchette, tous de St-Zéphirin de Courval; M. et Mme Alphonse Jutras, de La Visitation, et un grand nombre de cousins du défunt.

—M. et Mme Borromé Turcotte sont allés assister au service de leur frère Henry Turcotte, de St-Joachim de Courval, ainsi que M. Gérard Turcotte, Ludger Fréchette, Gédéon Bergeron. Le Rév. Chs-Edouard Brassard servait comme diacre à ce service.

—M. et Mme Elphège Turcotte ont le plaisir d'annoncer la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Yvette Perpétue. Parrain et marraine, M. et Mme Borromé Turcotte, grands parents de l'enfant.

MANSEAU

M. l'abbé C. Arsenault, du Séminaire de Nicolet, était au milieu de nous dimanche. Il nous a donné un intéressant sermon sur la propagation de la foi.

—M. Joseph Sylvestre a fait un voyage à Montréal.

—M. Alphonse Lebel, de St-Ludger de la Rivière du Loup, était de passage ici, ces jours derniers.

—M. Nazaire Soucy, maire de la paroisse, a assisté à la séance du conseil de comté à Bécancourt.

—Mme Jos. Grimard, de Pierreville, a passé quelques jours chez sa fille, Mme J.-M. Malchelosse.

—Mme Alphonse Beaudet , de Vlileroy, a rendu visite à sa soeur, Mme Ernest St-Yves.

—M. et Mme Henri Bélanger nous ont quittés pour aller demeurer à Daveluyville où ils ont acquis un magasin général.

—Les Révérendes Mères Ste-Prudentienne et Ste-Rose de Viterbe, de la maison-mère des SS. de l'Assomption de Nicolet, ont fait la visite de leur mission de Manseau.

ST-LEONARD

NAISSANCE

M. et Mme Roméo Doucet font part de la naissance d'un fils, baptisé sous les noms de Joseph, Germain, Yvon. Parrain et marraine M. Paul-Emile Lauzière et Mlle Isabelle Lauzière, frère et soeur de l'enfant. Porteuse, Mme Vve Calixte Doucet.

—M. et Mme Rodolphe Richard ont eu la douleur de perdre leur bébé âgé de 4 mois.

—La semaine dernière, nous avons eu l'exercece des Quarante-Heures, prêchées par le Rév. Père Le Bideau, de la ongrégation des Pères Louis Marie de Monfort, de Nicolet. Plusieurs prêtes des paroisses environnantes sont venus aider à notre curé. Les exercices furent suivies par une nombreuse assistance.

Hudson et Essex

La serrure "Electro" est maintenant utilisée à la fois sur les voitures Hudson et Essex, pour les protéger contre le vol. C'est un petit appareil contrôlant l'écoulement du courant au distributeur du moteur. Un interrupteur, commodément installé sur le tablier aux instruments et contrôlé par une serrure cylindrique coupe ou lance le courant primaire sur le distributeur, par voie d'un câble protégé. On ne saurait ajouter un fil temporaire en coupant le câble en question. Ce genre de serrure, utilisé sur la meilleure classe de voitures, a amené certaines compagnies d'assurance à réduire leurs taux pour les machines Essez et Hudson.

LIGNES ATTRAYANTES

Les nouvelles lignes harmonieuses des voitures "Super Six" Hudson et Essex attirèrent l'oeil, au Salon. Les garde-boue attrayans sont d'un nouveau modèle; les phares du type "Colonial" sont nouveaux et les lampes du dais ajoutent encore à l'élégance remarquable des derniers modèles. Les radiateurs sont plus attrayants. Avec de nouveaux contours en couleurs populaires, on a obtenu une machine élegante et tout à fait moderne.

LE RADIATEUR

Parmi les améliorations qui s'affirment le plus, sur les deux voitures Hudson et Essex, est le nouveau radiateur, dont les lignes sont admirablement proportionnées. Les amateurs devront maintenant y regarder deux fois avant de reconnaître leur ancienne voiture de prédilection. Avec les nouvelles couleurs des carrosseries, les nouvelles lampes, les nouveaux gardeboue et les récentes améliorations générales on a obtenu une voiture on ne peut plus attrayante et plus distinguée.

L'EMBRAYAGE

Les modèles 1928 des voitures Hudson et Essex ont un embrayage à disque unique fonctionnant dans l'huile mais d'une construction telle que l'huile ne nécessiste un renouvellement qu'après que la voiture a parcouru plusieurs milliers de milles. L'action est très douce. Lorsque l'embrayage fonctionne à sec, une légère tendance à gripper prévient l'opérateur. Cette construction est entièrement nouvelle, dans le champ des embrayages.

ACTION SILENCIEUSE

Comme sur les voitures à des prix plus élevés, des poussoirs à rouleaux sont utilisée dans les moteurs Hudson et Essez, pour actionner des soupapes. Ces rouleaux présentent continuellement une nouvelle surface à l'arbre à cames, donnant une opération absolument silencieuse.

CARROSSERIE HUDSON

Les carrosseries des voitures Hudson sont fabriquées d'aluminium et de bois, avec supports d'acier. Le matériel de haute qualité, qui est utilisé pour le toit, s'étend à l'arrière de la voiture jusqu'à la moulure. D'étroits cadres d'acier entourent les verres des portes et du coupe-vent.

CES "SUPER-SIX"

Le principe "Super-Six" utilis dans les machines Hudson et Essex est une méthode pour équilibrer le moteur qui élimine la vibration destructive plutôt que d'y remédier. Sur ces deux machines, le système est breveté et exclusif. L'équilibre est établi comme par volant.

L'empattement des voitures Hudson, 1928, est de 118 pouces, au lieu de 127 comme l'an dernier.

Les modèles offerts sont le sedan, le coach et le coupé. Plus tard, pour la saison d'été, il y aura également une élégante routière avec siège supplémentaire à l'arrière. La plupart des carrosseries sont construites dans les ateliers tout à fait modernes de Hudson.

LA COMPRESSION

Sans entrer dans la théorie qui supporte la haute compression d'un moteur, on sait parfaitement qu'elle ajoute beaucoup à la force du moteur. Malheureusement, jusqu'ici, cette énergie additionnelle a eu comme résultat une opération brutale du moteur. Les ingénieurs ont réussi, par de nouvelles améliorations, à rendre l'action des moteurs Hudson et Essex absolument douce, en dépit de l'énergie additionnelle.

LA BAIE

Ces jours derniers, M. l'abbé Walter Proulx, curé de St-Jean du Lac, a rendu visite aux familles Dénéry et Arthur Proulx.

—MM. et Mmes Maurice Lemire et L. Barbeau sont de retour d'un voyage à Bécancourt.

—Mme Antonio Houle a passé quelques jours à Drummondville chez sa mère, Mme Vve Boisclair.

—Lundi dernier a été béni le mariage de M. Adolphe Lozeau avec Mlle Claire Lemire. Les nouveaux époux sont actuellement en voyage de noces à Montréal.

—Dimanche dernier, les patineurs de notre paroisse ont donné une joyeuse soirée de mascarade. Plus de soixante patineurs costumés ont pris part à la fête. Les prix ont été gagnés par MM. Antonio Houle et Wilfrid Gauthier.

—Mlles Marie-Mance et Françoise Jutras ont passé quelques jours à St-Zéphirin, les invitées de leur soeur, Mme Pierre Jutras.

—Mlles Jeanne d'Arc et Diane Proulx ont passé les jours gras à Bécancourt, en visite chez des parents.

ASTON-JONCTION

Mme Jos.-H. Tardif est en voyage à Manchester pour quelques semaines.

—Mlle Amélia Bérubé, de Québec, passe quelque temps chez M. J.-A. Gagné .

—Mme Télesphore Vigneault est allée à Lévis, chez M. Edmond Roy.

—M. Exilia Poirier est à Montréal.

—En visite chez M. Alexandre Gaudet: M. Bruno Gaudet, pharmacien, de Montréal, M. et Mme Roch Beauchemin et leurs enfants, de Ste-Monique.

—M. Bruno Morin est allé à Drummondville ces jours derniers.

Mlles Gaudet ont passé quelques jours à Québec, les invitées de Mlle Thérèse Savoie au Château Frontenac.

—Mlle Cécile Hébert, de la Baie du Febvre, est en visite chez M. Rodolphe Bergeron.

SAINT-GERMAIN

Mardi dernier, ont eu lieu les funérailles de M. Ovila Blanchard, décédé à l'âge de 44 ans. Les porteurs étaient les frères du défunts: MM. Wenceslas, Philibert et Ephrem et ses beaux-frères, Wilfrid Blanchard, Omer Leclair, de St- Théodore d'Acton, son oncle, Nazaire Blanchard.

Conduisait le deuil, son neveu M. Alcide Blanchard , de Montréal, nombreux étaient les parents et amis du défunt.

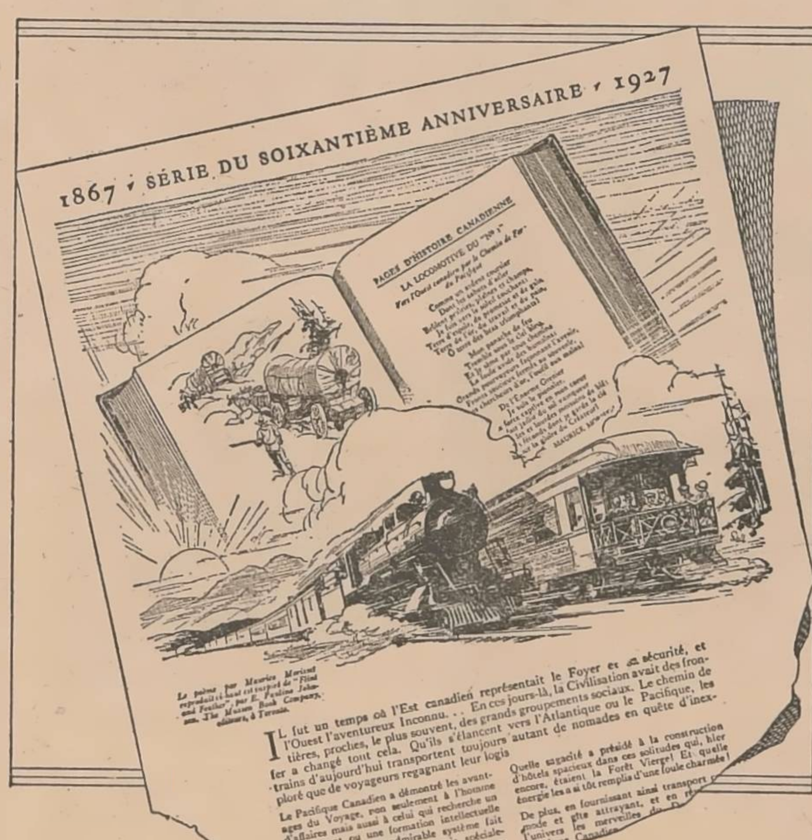
Il laisse pour pleurer sa perte: son épouse, née Joséphine Blanchard, un fils, Armand, deux filles, Antoinette, Mme Joseph Blanchard et Mlle Germaine.

—Mlle Anna Robida est décédée à l'âge de 16 ans, fille de M. Alfred Robida et de Marie Lamattre, elle laisse pour la pleurer: son père et sa mère, trois frères, Arthur, Albert, Edgar, deux soeurs, Mme Arthur Côté, Alma, de Montréal et Eva.

—Mlles Florence et Annette Duquette, de Montréal, sont en visite chez leur oncle, M. J.-B. Rajotte.

—Mme Joseph Laferté a passé quelques jours à Drummondville, chez M. Arthur Laferté.

Bel Hommage à la Publicité Canadienne



L'une des annonces de la série du Soixantième Anniversaire de la Confédération.

L'ECOLE d'Affaires de Harvard qui, chaque année, décerne un prix de $2,000 à l'agence qui prépare la meilleure campagne de publicité en Amérique du Nord, durant les douze mois, a jugé que pour 1927, cet honneur avait été mérité par la campagne éducationnelle du Pacifique Canadien, dite du "Soixantième Anniversaire de la Confédération". La nouvelle a été annoncée ces jours derniers, au cours d'un banquet donné par le Club des Facultés de Harvard, à Boston, et l'heureux gagnant du prix est, en l'occurrence, M. W.-P. Tuttle, président de l'Agence Ronalds, de Montréal. C'est la première fois que ce prix est décerné au Canada.

La campagne éducationnelle du Pacifique Canadien, qui avait pour but d'exposer le grand rôle joué par cette compagnie de chemin de fer dans le développement du Dominion depuis la Confédération, fut très favorablement accueillie par le public canadien, au fur et à mesure que les annonces étaient publiées dans les journaux. Elle eut ceci de particulier qu'elle fut conduite simultanément dans les journaux des deux langues du pays.

Cette marque d'appréciation, de la part de la grande institution d'éducation américaine, constitue un magnifique tribut, dont doivent s'enorgueillir non seulement le Pacifique Canadien, mais aussi tous les publicistes.

ST-EUGENE DE GRANTHAM

Mlle Héléna Rajotte est de retour d'un voyage de six mois à Burlington, Vt.

—Mlle Agnès Sirois, de Mon... est arrivée chez M. et Mme Joseph Sirois pour y demeurer quelques mois.

—M. Paul Cardin a été reconduit par sa mère, Mme Vve Louis Létourneau, de Ste-Hélène de Bagot, à l'hôpital de St-Charles de St-Hyacinthe.

—M. Léo Rioux , de Lévis, a été l'hôte de Mlle Agnès Sirois, dimanche dernier.

—Mme Vve Louis Gloutnez a passé une huitaine à St-Germain de Grantham, chez M. et Mme Ernest Gloutnez.

—M. Wilfrid Larose était à St-Hyacinthe samedi dernier.

—M. Michel Champagne, de St-Germain de Grantham a passé plusieurs jours chez M. et Mme Arsène Goudreau.

—M. et Mme Willie Sawyer étaient à Drummondville, dimanche dernier, chez des parents.

—M. Arthur Champagne, de ... Majorique, a visité M. et Mme A... ne Messier, ces jours derniers.

—M. J.-B.-A. Janelle, de St-Germain de Grantham, était chez M. et Mme Arsène Goudreau mardi.

—M. et Mme Bruno Bibeau étaient à St-Nazaire d'Acton, dimanche, pour assister aux funérailles de feu Dieudonné Gendron.

—M. et Mme Alexandre Fréchette étaient les invités de Mme Vve ...pierre, de St- Nazaire d'Acton, récemment.

—M. et Mme Charles Vanasse étaient à St-Guillaume d'Upton, il y a quelques jours, chez M. et Mme Alpha Seyer.

—M. William Houde, de Drummondville, agronome officiel du comté de Drummond, était au milieu de nous mercredi pour assister à une assemblée de la Coopérative Locale.

—MM. Rosario Ferland et Ernest Grégoire étaient à St-Nazaire d'Acton, dernièrement, pour assister à une soirée.

—M. et Mme Arthur Gloutnez ont passé le dimanche à St-Germain de Grantham, chez M, et Mme Ernest Gloutnez

ST-FRANCOIS-DU-LAC

Nous avons eu, jeudi dernier, dans notre église paroissiole, une grand'messe solennelle, en l'honneur de St François-Xavier, patron de la paroisse. Le sermon fut donné par M. l'abbé Grenier, vicaire de St-David.

—M. Roch Chapdelaine est retourné à Montréal, après avoir passé quelque temps chez son oncle, M. Nobert Desmarais .

—M. Albert Allard, de Montréal, est en promenade chez son père, l'honorable Jules Allard.

ST-JOACHIM DE COURVAL

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Henri Turcotte décédé le 5 courant à l'âge de 33 ans.

Il laisse pour pleurer sa perte: son épouse, née Diana Turcotte, quatre enfants, Rosaire , Adrien, Victor et Marie-Flore, sa mère, Mme Vve Jos. Turcotte, son beau-père et sa belle-mère, M. et Mme Alcide Turcotte, ses frères et soeurs, MM. Borromé Turcotte, de SteBrigitte; Eugène, David, Aimé , Arsène et Arthur Turcotte, tous de St-Joachim, Mme Georges Jutras, de Montréal; Mme Zéphirin Faucher, de St-Zéphirin, Mme Zéphirin Dionne, de St-Joachim, Mme Ernest Lamaire, de Wickham, Mme A. Beaulac, de St-Cyrille, Mme Faucher, MM. Didier, Euclide et Edgar Turcotte.

Le service funèbre fut chanté par M. Labbé Simon Bibeau, curé de la paroisse, assisté des Révérends MM. Brassard, de Ste-Brigitte, et Joyal, vicaire à St-Zéphirin, comme diacre et sous-diacre.

Le cortège était conduit par MM. Alcide Turcotte et Eugène Turcotte portait la croix. Les porteurs étaient MM. Zéphirin Faucher, Azarias Faucher, Ernest Lamaire et Didier Turcotte.

CANADIEN NATIONAL

MONTREAL — TORONTO

Service de trains quittant Montréal à 10 h. A. M. 7 h. 30 P. M. et 11 h. P. M., tous les jours, aussi à midi et trente, sauf le dimanche, et 10 h. P. M., sauf le samedi.

Voitures de première et wagons-salons aux trains du jour; voitures de première et wagons-lits aux trains de nuit.

MONTREAL — DETROIT — CHICAGO

Service de trains quittant Montréal à 10 h. A. M., et 11 h. P. M., tous les jours et midi et trente, sauf le dimanche.

Voitures de première et wagons-lits directs pour Chicago et voitures de première, ainsi que wagons-salons pour Détroit, au train de 10 h. A. M. Voitures de première et wagons-lits directs pour Chicago aux trains de midi et trente et de 11 h. P. M., pour Buffalo, Détroit et Chicago.

MONTREAL — NORTH BAY — WINNIPEC SASKATOON—EDMONTON—VANCOUVER

"Le Continental Limited", train tout d'acier, quitte Montréal à 10 h. 15 tous les soirs, pour Ottawa, North Bay, Cochrane, Winnipeg, Régina, Saskatoon, Calgary, Edmonton et Vancouver.

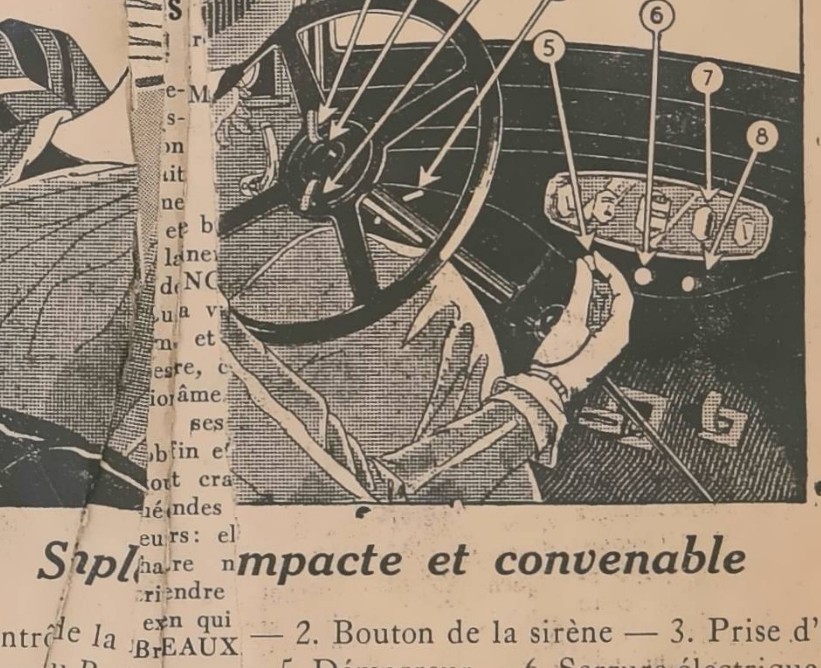
Ce train comporte, entre Montréal et Vancouver, des wagons-lits modèles et touristes, ainsi que wagon-observatoir à compartiments, muni d'un radio et d'une bibliothèque.

Pour plus amples renseignements, réserves, places, etc. S'adresser à:

S.-A. PINEAU, Chef de gare.
D. MOULIN, Agent de Ville

DRUMMONDVILLE, Qué.

Les Femes, par milliers, se tournent vers l'ESSEX



Simple, compacte et convenable

1. Contrôle de la ... — 2. Bouton de la sirène — 3. Prise d'air 4. Fermeture du Radiateur — 5. Démarreur — 6. Serrure électrique — 7. ...cateur ... ine — 8. Fermeture de la prise d'air.

La jolie planche indicatrice de l'Essex est en ébène, groupant sous une lumière invisible les indicateurs, mètres, etc. Une position assez reposante, tout à la portée de la main, rend l'opération et le contrôle facile, une promenade agréable.

Le ... les femmes par milliers se tournent vers l'Essex est la preuve de sa beauté, du confort qu'il ... rehaussée par une plus grande beauté encore à ... fini extérieur ... détails dans leur apparence la plus naturelle et ... devant vous ... (Voyez l'illustration). ... tour de vous ... le vitrage d'une beauté indiscutable, les portes ... la carrosserie ... silencieuse, les tapis du plancher, la finission ... argenté des ... nickelées, ce qui parle beaucoup en faveur de la ...

COUPE $900 ... (urgence $35. en plus) COACH $885 ... SEDAN (4 portes) $960

F. A. B., Windsor, taxes en plus.

... acheteurs peuvent payer leur auto avec leurs revenus aux plus bas taux pour l'intérêt, le service et les assurances.

ESSEX Super-Six

GARAGE WATKINS

11 rue du Couvent, Drummondville

Page de l'Agriculteur

L'inoculation des légumineuses

L'inoculation des légumineuses est un procédé avantageux dans certaines conditions et qui complète les bonnes méthodes de culture; ce fait a été démontré à maintes reprises dans les essais de laboratoire et dans ceux qui ont été effectués dans les conditions contrôlées de grande culture à différentes stations expérimentales et ailleurs au Canada. Cependant, dans des conditions variables de sol et de climat, le degré auquel l'inoculation doit être pratiquée dépend, dans une large mesure, des résultats que les cultivateurs en obtiennent eux-mêmes et de l'opinion qu'ils se font de cette pratique. Ce fait, du reste, que par l'aide des cultivateurs établis dans les différentes localités que l'on peut se procurer des renseignements pratiques sur certains points comme la nécessité de l'inoculation du trèfle rouge ou de la ré-inoculation des nouveaux semis de luzerne.

Le Service de la bactériologie des fermes expérimentales fédérales a recueilli en ces quelques dernières saisons des renseignements sur les résultats et l'inoculation des légumineuses sur une échelle pratique; on fornissait des cultures aux cultivateurs et ceux-ci faisaient rapport des résultats obtenus par l'inoculation. Quelques notes sur ces résultats offriront peut-être quelque intérêt. Nous avons analysé jusqu'ici 1,043 rapports, et 825 de ces rapports, soit 79.1 pour cent, disent que l'inoculation est utile. Dans 787 cas où les légumineuses avaient été cultivées pour la première fois, 650 rapports (82.6 pour cent) étaient favorables. C'est la luzerne qui availe le plus haut pourcentage du total des rapports favorables, avec 8 pour cent tandis que les pois a grande culture avait le pourcentge le plus faible, avec 65 pour cet. Un fait intéressant à noter, c'est qu'un pourcentage assez élevé de rapports étaient en faveur de l'inoculation dans le cas du mélilot et du trèfle rouge; 74 pour cent dans chaque cas. Le pourcentage réel de cas avantagés aurait peut-être été plus faible si tous les expérmentateurs avaient fait rapport, mais il y a lieu de croire cependant, par les rapports qui nous sont parvenus, que l'inoculation non seulement pour la luzerne (le cas de succès y plus élevé) mais aussi pour le trèfle ordinaire, est une pratique utile dans bien des parties du Canada.

Sur les 218 cas où un échec a été signalé, 102 rapports établissent que les récoltes traitées et non traitées avaient poussé également bien, ce qui fait voir que le sol était déjà bien muni des bonnes bactéries et que l'emploi des cultures était superflu. Les principales causes des échecs étaient la sécheresse et d'autres conditions adverses. Notons ici que l'inoculation n'est qu'un facteur dans la production des légumineuses. Son seul but est d'apporter au sol des bactéries qui aident la plante à tirer le meilleur parti possible de conditions environnantes déjà favorables.

A. C. LOGHEAD
Bactériologiste agricole du
Dominion.

La grosseur de l'oeuf

Les bon éleveurs savent fort bien que la grosseur de l'oeuf est un facteur dont on doit tenir compte lorsque l'on cherche à obtenir des pulles bonnes pondeuses. L'attention des intéressés a été appelée sur cette question d'une façon encore plus pressante par l'adoption d'un système de pointage pour le classement aux concours de ponte, et par l'inauguration de l'enregistrement, où la grosseur des oeufs est un des conditions exigées.

L'étude des registres de l'élevage à la ferme expérimentale centrale montre que le facteur de la grosseur de l'oeuf se transmet sans difficulté et que l'on peut améliorer ou déteriorer très rapidement une espèce suivant le soin ou le manque de soin que l'on apporte à la sélection des reproducteurs.

Dans un accouplement entre le mâle Rock Barré No. 256 (sa mère pondait un oeuf de 2 onces, mais il appartenait à une lignée à petits oeufs) et un groupe de femelles, 35 filles ont été produites, dont 27 ont pondu des oeufs plus petits que leurs mères, 4 des oeufs de la même grosseur que leurs mères et 4 seulement des oufs plus gros que leurs mères, ce qui montre que le mâle influence très fortement la grossur des oeufs de ses filles.

Dans un accouplement entre le mâle Rock Barré No. 296 (lignée à gros oeufs) et un groupe de femelle, sur les 17 filles issues de cet acouplement il y en avait treize qui ont pondu des oeufs plus gros que leurs mères, 4 dont les oeufs étaint de grosseur égale à ceux de leurs mères et aucune de ce groupe n'avait des oeufs de plus petites dimensions que ceux de la mère, nouvel exemple frappant du faitque le mâle exerce une très forte influence sur la grosseur des oeufs produits par ses filles.

Les registres font également voir qu'il y a une tendance bien nette à la diminution dans la grosseur des oeufs lorsque l'on cherche exclusivement à augmenter le nombre des oeufs produits.

On voit par ce qui précède que le facteur de la grosseur des oeufs se transmet sans difficulté et les éleveurs feront donc bien d'éviter autant que possible d'employer des oiseaux qui pondent de petits oeufs ou qui appartiennent à des lignées pondant des petits oeufs.

On devra surtout éviter de se servir de mâles appartenant à des lignées à petits oeufs. Les exemples fournis par les mâles No. 256 et No. 296 montrent éloquemment l'effet bienfaisant ou néfaste que l'espèce de mâle employée peut exercer sur une basse-cour.

Georges ROGERTSON.
Ferme expérimentale centrale,
Ottawa, Ont.

Les cochets enregistrés

Le choix d'un bon mâle est la première chose nécessaire au succès dans le relevement de la ponte. Le caractère de la race, la vigueur de la mâle et le bon développement sont tous des facteurs essentiels ,mais le facteur le plus important de tous est la généalogie de l'oiseau lui-même. Il faut que cet oiseau provienne d'une mère bonne pondeuse ainsi forte pondeuse. Tous ces facteurs importants se trouvent réunis dans les cochets enregistrés.

Qu'est-ce donc qu'un cochet enregistré ? Quelle garantie l'éleveur peut-il avoir relativement à la souche de l'oiseau ?

Un cochet enregistré est le fils et le petit fils de femelles enregistrées, qui toutes deux ont pondu deux cents oeufs ou plus dans l'un des concours de ponte nationaux canadiens. Aucune femelle n'est éligible pour l'enregistrement à moins que ses oeufs ne pèsent en moyenne, pendant l'année de concours, 24 onces à la douzaine, et comme les cochets enregistrés doivent descendre de filles de poules enregistrées qui sont elles-mêmes inscrites, ces coqs ont ainsi au moins deux générations successives ayant pondu des oeufs de vingt-quatre onces ou plus ainsi que deux cents oeufs ou plus pendant l'année de production. *Ce sont là deux caractères très désirables.*

On apporte le plus grand soin à la sélection du mâle . Le mâle que l'on met à la tête du parquet de femelles enregistrées est généralement un coq éprouvé et demontré, un coq qui a produit des filles l'année précédente qui ont pondu plus de 200 oeufs dans leur année de poulette, et qui ont toujours produit de gros oeufs. On voit donc que ces cochets enregistrés possèdent la meilleure généalogie possible.

La garantie d'élevage qui accompagne chaque cochet enregistré est le certificat d'enregistrement, qui est le sceau du Ministère canadien de l'agriculture, et la plus haute marque de qualité que le gouvernement puisse accorder à des oiseaux. Les oiseaux sont enregistrés par l'intermédiaire des concours nationaux de ponte du Canada. L'inspection des accouplements enregistrés, l'emballage des poussins qui résultent de ces accouplements et l'inscription, l'approbation et marquage de chaque cochet enregistré à l'âge de six mois, sont effectués par des agents du Ministère de l'agriculture qui aident à rendre cette garantie authentique.

Aucun autre système de contrôle de la production et de vérification de l'élevage scientifique des volailles n'est aussi étroitement surveillé que le système d'enregistrement national de la ponte du Canada.

A.-G. TAYLOR,
Ferme expérimentale centrale,
Ottawa, Ont.

Pour éliminer la crevaison de vos pneus

La plupart des cyclistes et des automobilistes sont tourmentés, pendant qu'ils roulent sur la route, par l'appréhension de "crever". Non pas que la chose soit bien dangereuse, mais elle exige un démontage, une réparation, un remontage qui font perdre un temps précieux et abaissent la moyenne. Dès lors, on conçoit que les inventeurs aient chercher un précédé pour rendre les chambres à air increvables, tout au moins indifférentes à la crevaison. Des multitudes de procédés divers ont été déjà préposées. Que valent-ils, et remplissent-ils leur rôle?

Le Bureau of Standards des Etats-Unis a voulu se rendre compte de la manière dont agissent ces compositions, et il les a étudiées les unes après les autres. A noter, en passant , qu'il n'y a pas eu moins de 65 brevets pris aux Etats-Unis, depuis trente ans, pour cet objet spécial.

LES PROCEDES

La plupart des produits examinés sont des liquides plus ou moins visqueux, renfermant des fines matières solides en suspension. Ils sont assez fluides pour être introduits dans la chambre à air par le trou de la valve de gonflement.

Le liquide couramment employé est l'eau; les matières solides varient beaucoup, mais sont en général des corps fibreux broyés et réduit à l'état de particules: par exemple, le mica, l'amiante, le liège, la pâte à papier, le son, la graine de lin, le graphite, le cuir, et autres.

Outre ces deux constituants indispensables, les produits contiennent encore un corps destiné à maintenir en suspension les particules solides (alcool, glycérine, etc.), un autre dont le but est d'empêcher le gel en hiver, enfin, des couleurs ou des odeurs qui sont là uniquement pour dissimuler au public la véritable composition du produit.

L'ACTION PRODUITE

Comment agissent ces liquides? D'abord, pour qu'ils soient efficaces il faut que la chambre à air en contienne assez pour que toute sa surface intérieure soit recouverte, et qu'il existe en plus une petite reserve. Supposons maintenant qu'un clou pénètre à travers l'enveloppe, jusqu'au centre de la chambre à air. L'air comprimé dans cette chambre s'échappe par l'issue qui vient d'être formée; il entraîne un peu de liquide visqueux, dont les matières en suspension viennent fermer l'orifice, tandis que l'eau s'évapore. Il se forme une sorte de bouchon qui obstrue le trou, et le cycliste ou l'automobiliste poursuivent leur route sans avoir seulement soupçonné qu'un clou a pénétré dans leur chambre à air.

Seulement, il ne faudrait pas croire, comme certains le prétendent, que cette obsturation est définitive. Tôt ou tard, il faudra la consolider par la pose d'une pastille de caoutchouc collée par les procédés ordinaires.

UN INCONVENIENT

Il ne faudra pas croire non plus que le liquide visqueux est efficace quand il s'agit d'une perforation plus sérieuse, par exemple, une coupure sur un tesson de bouteille.

Dans ce cas le produit est non seulement sans action , mais encore peut être nuisible, car alors, il se répand sans sécher, et s'écoule entre la chambre à air et l'enveloppe sans qu'on puisse s'en défaire complètement à cause de sa viscosité. Et alors, la réparation de la chambre à air devient fort difficile, car les pièces ne tiennent pas sur le liquide gluant.

Enfin, si on met ce produit dans une chambre à air usagée, il risque de s'infiltrer sous les pièces anciennement posées et des les soulever.

En résumé, d'après les constatations faites par le Bureau of Standards, l'emploi des produits destinés à éviter le dégonflement des penumatiques après crevaison n'est avantageux qu'en un petit nombre de cas, et plutôt nuisible dans beaucoup d'autres. C'est sans doute la raison pour laquelle ces liquides spéciaux très nombreux ne se sont jamais répandus jusqu'ici.

La vitesse permise

Bien que nous n'ayons jamais insisté ni appuyé un mouvement tendant à faire augmenter la vitesse des automobliles hors des centres habités nous profitons de ce que le vice-président d'une importante compagnie ait donné sons avis sur la vitesse pour en parler à notre tour.

Nous notons, en premier lieu et tout conducteur digne du nom l'affirmera sans peine, qu'il est beaucoup plus difficile de conduire lentement que vite. Cela peut sembler extraordinaire mais c'est l'exacte vérité. Un débutant qui conduit pour la première fois a des difficultés énormes à maintenir une auto en ligne droite parce que son professeur le force à se maintenir entre 10 et 20 milles. A ces vitesses, la direction par l'intermédiaire des roues a une tendance à appuyer toujours sur la droite par suite du manque d'aplomb. Laissez ce même débutant accélérer sa vitesse entre 20 et 30 milles et plus, et vous remarquerez alors que les difficultés semblent sévanouir d'elles-mêmes et qu'un doigt suffit pour maintenir la direction droite.

Il faut probablement rechercher dans cela la raison qui pousse tout conducteur à dépasser la vitesse autorisée puisque la vitesse augmentant, l'effort diminue.

Nous ne voulons pas pour cela conseiller de lâcher toutes les voitures à un train d'enfer, mais dans la majorité des cas, il est certain que bien des accidents seraient évités si la loi donnait une marge plus grande.

La vitesse est moins à crainde que la méconnaissance des règlements et ce qui le prouve, c'est que les accidents les plus fréquents arrivent toujours aux croisements. Que nous roulions ici , aux Etats-Unis ou en Europe, les conditions sont les mêmes et les mêmes fautes sont commises. On s'entre-tue parce que sur deux conducteurs, il n'y en a pas un à vouloir céder le pas. Il y a donc dans cette cause une question de vitesse mais bien du pur entêtement et il n'est pas douteux qu'une rencontre à 30 milles à l'heure ne soit pas plus désastreuse qu'à 40 ou plus.

On dit que de l'autre côté de la frontière , on va augmenter les limites de vitesses En fait, nous devons dire que la cause est jugée et que tout touriste canadien a pu se rendre compte que les Etats-Unis voisins ne nous cherchent pas querelle quand nous allons à 35 et 40 milles. Ce que regarde la police des routes, c'est que le conducteur ait l'air d'être à son affaire. Elle déteste les gens qui chantent, ceux qui ne tiennent pas leur place à droite, ceux qui font des zizags ou hésitent, mais le ronflement régulier d'un moteur est probablement une preuve que le conducteur est maître de sa machine.

Si nous allons plus loin dans des pays où nulle police ne s'inquiète de la vitesse , ce qui est le cas en France et en Italie, on constate que l'allure moyenne reste aux environs de 45 milles pour les petites 10 ou 15 H.P., tandis que les types sport et autres atteignent et maintiennent sans mal des 50, 60 et plus à l'heure.

Se tue-t-on plus là-bas qu'ici? C'est assez difficile à dire, mais d'après le chiffre officiel, il ne semble pas que la vitesse soit en cause, tandis qu'on discute beaucoup les questions de priorité aux croisements, droit d'aller plus vite sur une route nationale que sur une route départementale, cette dernière chose nous échappe pour l'instant, mais nous la connaîtrons plus tard quand se complètera notre réseau routier.

La vitesse est facile à obtenir mais hélas, elle grise et fait perdre à beaucoup de conducteurs des qualités qu'ils doivent posséder. C'est ainsi que, quand on va vite, on s'affole plus facilement et qu'un conducteur affolé est généralement un candidat à l'accident. La vitesse a donc des avantages et des inconvénients. Elle aurait de grands avantages si l'instruction des conducteurs était également repartie. Ce n'est pas le cas , loin s'en faut.

Elle serait avantageuse si tous les conducteurs jouissaient d'une santé égale, de réflexes et jugement égaux, mais ce n'est pas le cas non plus. Il semble donc très difficile d'en arriver à des conclusions ou à un changement ne pouvant qu'accroître le nombre des morts et des blessés..

L'évantail n'est pas nécessaire en hiver

Si vous vous trouvez sur la route, brisée et que vous ne pouvez la remplacer, vous ne causerez aucun tort à votre moteur en marchant sans elle, pourvu que la température ne soit pas trop chaude et que vous n'alliez pas trop vite. Si l'eau du radiateur vient en ébullition, il faudrait, toutefois, s'arrêter pour lui donner le temps de se refroidir. Durant la saison froide, on peut voyager sans évantail, le fait est que souvent, dans ce cas, on obtient plus de pouvoir quand l'évantail ne fonctionne pas.

La perte de compression par la voie des soupapes

Un grand nombre d'automobilistes seraient fort surpris de constater la grande perte de compression occasionnée par les joints défectueux du chapeau des soupapes. Pour découvrir ces fuites, appliquez un peu d'eau savonneuse, parce qu'elle est plus propre que l'huile. Il faut avoir expérimenté la grande difficulté de rendre ces joints parfaitement étanches, à l'épreuve même du gaz, pour pouvoir l'apprécier à sa juste valeur. Après avoir suivi la méthode habituelle,

Plus je vais, plus je sens que la vie spirituelle tient dans ces deux éléments: les bons désirs qui sont le commencement et le bon vouloir qui est l'achèvement.—Mgr D'HULST.

Le Calvaire est la montagne où j'ai assis ma vie; je me tiens là, j'y suis et j'y meurs.—LACORDAIRE.

Pendant la saison pluvieuse

Entre la saison froide et les premiers jours chauds,—il y a une époque indécise et dangereuse.—Les jours sont pluvieux et les nuits froides.—La grippe et le rhume vous guettent... Protégez-vous à la bonne vieille mode en prenant, au bon moment, un verre de la plus saine des boissons fortes, le

Gin Canadien
Melchers
Croix d'or

Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS:

Gros: - 40 onces $3.65
Moyens: 26 onces 2.55
Petits: - 10 onces 1.10

MELCHERS DISTILLERY CO., LIMITED - MONTREAL

WOODS HATCHWAY
NO BUTTON UNDERWEAR

S. GREENSPON & SON
SEUL DISTRIBUTEUR A
DRUMMONDVILLE

Tabac ROSE QUESNEL 10¢
Exempt de Nicotine-ne fatigue pas les nerfs-
Toujours la même qualité depuis 25 ans. 13

Tabac à Pipe
Master Mason
en Palettes
ou en Paquets
Fait de tabac Burley très savoureux et très doux.

INDICATEUR PROFESSIONNEL

Nap. Garceau, C. R.
G. Ringuet, C. R.
GARCEAU & RINGUET
AVOCATS
28 RUE HERIOT Tél. 82
Bâtisse de L'Union St-Joseph
Drummondville, Qué.

Téléphone 111
Heures: 9 hrs a. m. à 9 hrs p. m.
Extraction des dents sans douleurs
DOCTEUR
M. Lafontaine, L. C. D.
Chirurgien-Dentiste
Méthodes Modernes
94 RUE HERIOT,
DRUMMONDVILLE, Qué.

J.-Henri HOUDE & J.-Emery HOUDE
Arpenteurs-Géomètres (Nicolet)
A DRUMMONDVILLE tous les lundis.
Bureau: New American Hotel, Drummond.

NOTAIRE
Argent à prêter
Règlement de Succession
P. PELOQUIN
NOTAIRE
173, rue Lindsay
Drummondville

F.-H. ROBINS
NOTAIRE
DRUMMONDVILLE
BUREAU
48 rue Hériot

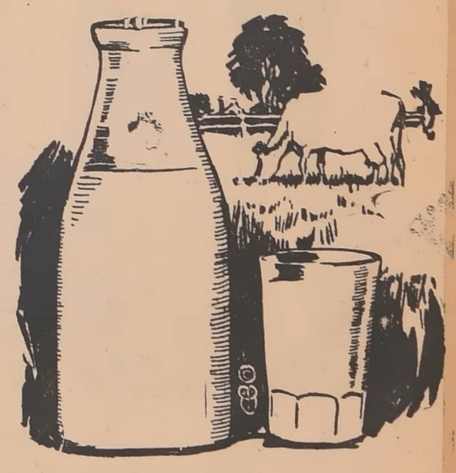
W. MOISAN
Notaire
Etude : 30 Hériot
Drummondville, P. Q.

J.-A. GENDRON
Assureur
Feu-Vie-Accidents
BUREAU
Coin Brock & Bérard

COURCHESNE & COURCHESNE
COURTIERS EN ASSURANCE GENERALE
Bureau établi depuis au-delà de 40 ans.
Assurance-Feu, Vie, Accidents, Automobiles, Patronale, vol, Bouilloires Marine, etc., etc.
Nous représentons les plus fortes compagnies canadiennes, anglaises et américaines.
E. A. COURCHESNE
16 rue Hériot,
DOMINIQUE COURCHESN
Drummondville, Qué.

Tél. 183 - - 144, rue Brock
P. VIGNAULT
ENTREPRENEUR-PLOMBIER
Poseur d'appareils de chauffage à eau chaude, à vapeur et air chaud. Couvertures en gravois et couvertures en tôle.
Tout travail qui nous est confié sera fait avec promptitude et nous garantissons notre ouvrage sous tout rapport.
DRUMMONDVILLE :-: :-: QUE.

BOUCHONS SANITAIRES
Pour les Bouteilles à Lait
Procurez-vous les à
LA PAROLE
163 rue Hériot, Drummondville



De la Santé en Bouteille

Tous les médecins vous diront que le lait est nécessaire aux jeunes comme aux vieux.

Le jeune, pour l'aider à se développer et à acquérir la force et la vigueur, le vieux pour maintenir tou sa vitalité afin de pouvoir mieux résister à ses nombreux labeurs.

Et il est facile de devenir un buveur de lait, av le lait pur et sain de la

CREMERIE BELHUMEU
F. X. BELHUMEUR, Prop.

Nous Annonçons Aujourd'hui l'ouverture De Notre

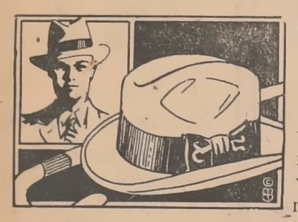
VENTE DU PRINTEMPS

Au delà de 3000 Manteaux, Robes, Paletots et Complets, pour dames, messieurs et enfants à des prix défiant toute compétition. Cette vente durera trois semaines, du

23 Mars au 14 Avril seulement

Voici votre chance d'acheter des marchandises de première qualité, d'une maison responsable, et celà à des prix extraordinairement bas. C'est la vente des ventes, et en pleine saison. La seule raison de cette vente est la trop grande quantité de marchandises que nous avons en main. Rappelez vous qu'en achetant chez nous, vous achetez directement du manufacturier et d'une concerne ayant donné satisfaction à tous depuis 40 ans.

NOUS VENDONS CE QUE NOUS ANNONCONS, AUX PRIX ANNONCES. AGISSEZ MAINTENANT! N'HESITEZ PAS



CHAPEAUX BORSALINO

Nous sommes les seuls vendeurs autorisés pour ce fameux chapeau à Drummondville. Nous avons l'assortiment complet.

CRAVATES DE FANTAISIE

Notre assortiment de cravates est le plus considérable en ville. Nous venons justement d'en recevoir 50 douzaines très jolies.

COMPLETS POUR HOMMES ET JEUNES GENS

90 complets en Serge gris foncé, noire et bleue. Pointures: 36 à 44. Prix de solde **$11.85**

128 complets en Serge bleu-marine, en Worsted et en Tweed de différentes couleurs. La plupart de ces complets sont à deux paires de pantalons. Prix de solde..... **$14.95**

Ce lot consiste de complets faits de serge bleu-marine pure laine, Tweed pure laine et plusieurs de Worsted. Couleurs: brun pâle, gris et brun. Ces complets seront certainement appréciés. Spécial durant cette vente à..... **$19.95**

285 complets pour hommes, coupe irréprochable et doublure de satin ou de soie. Faits entièrement de Worsted pure laine. Tous les modèles toutes les pointures et plusieurs couleurs. Valeur exceptionnelle à choisir..... **$24.85**

34 complets en Tweed gris et brun pour garçons. Tous sont à deux pantalons. Prix de solde..... **$4.95**

85 complets en beau Tweed de plusieurs couleurs pour garçons. Pantalons longs et courts ainsi que le veston. Pointures de 26 à 35. Prix de solde..... **$8.95**

Nous avons en plus des lots mentionnés, 385 complets pour garçons. Ces complets sont de meilleure qualité et sont trop nombreux pour les décrire ici. Nous les avons cependant réduits de.... **25 à 35%**

PALETOTS POUR HOMMES ET JEUNES GENS

Un lot de paletots de printemps de couleurs foncé et noir pour hommes. Pointures de 36 à 46. Telle valeur à

$9.85

165 paletots de printemps pour jeunes gens. Belle qualité de Tweed et plusieurs belles couleurs. Pointures assorties. Pour être vendus durante cette vente à

$12.85

Un très beau lot de paletots de printemps pour hommes. Très beaux styles et de coupe irréprochable. Pointures assorties. Spécial durant cette vent

$14.95

125 beaux paletots de printemps pour hommes. Faits de Donagol et de Tweed pure laine. Valeurs de $22.50 et $25.00 Pour être vendus durant cette vente

$17.95

155 paletots de printemps en drap couvert pure laine. Couleurs sable pâle et foncé. Points assorties de 34 à 44. Ces paletots doivent être vus pour être appréciés. Seront vendus durant cette vente à

$19.95

84 manteaux pour jeunes filles de 6 à 14 ans. Faits de Tweed de Poiret et de Twill. Tous sont garnis d'un joli collet de fourrure et complètement doublé de satin. Valeurs exceptionnelles à..... **$5.95**

MANTEAUX POUR DAMES ET JEUNES FILLES

68 manteaux pour dames, plusieurs patrons et toutes les pointures de 14 à 42. Modèles à devants simples et croisés. Prix de solde.... **$4.85**

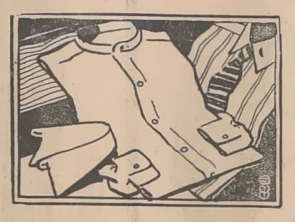
265 manteaux en Poiret, Tweed et Kasha pour dames. Doublure à la longueur, collets en fourrure. Couleurs bleu-marine, bleu pâle, gris, noir, sable et mauve. Pointures de 14 à 50. Prix de solde..... **$9.85**

85 manteaux en Poiret et en Tweed, pure laine, avec collets en fourrure et doublés de satin dans toute la longueur. Couleurs bleumarine, noir, sable et gris pâle. Réduits durant cette vente à..... **$11.85**

175 manteaux en Charmeen pure laine garnis d'un joli collet "shawl" en fourrure de différentes couleurs. Couleurs bleu-marine, sable, gris, bleu pâle et noir. Spécial à.. **$14.65**

96 manteaux en Charmeen pure laine garnis d'un charmant collet de fourrure de différentes couleurs. Pointures et couleurs assorties. Valeurs exceptionnelles à..... **$18.95**

SPECIAL



CHEMISES POUR HOMMES

Chemises en broadcloth avec collets séparés ou attachés.

Couleurs: blanc, crème, bleu, gris et mauve.

Pointures, de 13½ à 17.

SPECIAL

$1.00

ROBES POUR DAMES ET JEUNES FILLES

Un lot de robes en Crêpe Satin, Jersey et Canton dans plusieurs couleurs et pointures. Prix de solde

$4.95

Un très beau lot de robes en Crêpe Canton, Crêpe Plat, Crêpe Georgette et en Charmeen dans les plus nouvelles couleurs et nouveaux styles. Prix de solde

$7.95

285 robes en Crêpe Canton très épais, styles très jolis et pointures assorties de 14 à 50. Couleurs: noir, bleu-marine, rouge, blanc, bleu poudre, gris et sable. Valeurs exceptionnelles à

$9.85

Un très joli lot de robes en Crêpe Georgette de belle qualité pour dames. Dans ce lot, plusieurs valent $20.00. Les pointures sont assorties et les couleurs sont les plus nouvelles.

$11.85

Un lot spécial de robes en Crêpe Georgette très épais dans les plus nouveaux styles et pointures assorties. Les couleurs sont bleu-marine, noir, sable et bleu. Ces robes doivent être vues pour être appréciées. Spécial à

$14.95

DU CLIENT AU MANUFACTURIER

VOYEZ NOTRE ENSEIGNE A TRAVERS LA RUE

RUE HERIOT DRUMMONDVILLE

S. GREENSPON & Fils

LE DERNIER MAGASIN EN BAS DE LA VILLE, MAIS NON LE MOINDRE

Hawkesbury, Montréal et DRUMMONDVILLE